

AUMÔNE ET SCRUPULE

13 janvier 1969

En ce jour du Tropique du Capricorne, Makara *Samkramana*, comme il est appelé, le soleil paraît se déplacer du Sud vers le Nord, et ainsi, ce jour de Solstice est célébré comme un festival propice, depuis des âges. Mais, vous devez être concerné beaucoup plus par votre propre voyage qui approche de sa fin avec chaque lever du soleil. Vous êtes engagé dans une lutte incessante avec le soleil, afin de survivre aux impacts du temps, qui mesure avec ses pas vers l'avant. Vous aspirez échapper aux conséquences de la naissance et du lendemain de la mort. Vous désirez la paix et la joie ; pour ceci, vous devez nettoyer le mental si efficacement pour que tout soit bien éliminé. C'est possible seulement quand vous vous identifiez avec l'*Atma*, plutôt qu'avec le corps, qui est le coffre de l'*Atma*, afin de gagner une récompense pour ses activités. Quand vous vivez dans la conscience de l'*Atma* omniprésent, vous vivez dans l'amour, l'amour qui passe et qui coule de vous et par vous, et vers tout le monde.

Chaque matin, dès que vous vous assoyez dans le lit, posez-vous cette question : « Dans quel but je suis venu en ce monde ? Quelle est la tâche établie pour moi ? Quel est le triomphe pour laquelle cette lutte m'est préparée ? Quelle est la grande victoire pour laquelle je dois travailler ? » Vous devez avoir été témoin des voitures du festival dans le centre du célèbre pèlerinage. Les chariots colossaux du temple, magnifiquement décorés de drapeaux et de festons ; le groupe d'hommes vigoureux qui les traînaient le long des routes avec la musique des trompettes et des conques ; des acrobates, des groupes de danseurs, de chanteurs, les troubadours, tous les précédaient et ont ajouté de la joie de la vie pour l'occasion. Des milliers se sont serrés autour des voitures saintes et le long des rues. Leur attention fut naturellement attirée vers les divertissements, mais ils se sentirent les plus heureux seulement quand ils ont joint leurs paumes de mains et se sont inclinés devant l'idole, installée sur le chariot. Le reste était secondaire, même non pertinente pour beaucoup. Alors aussi dans le processus de la vie, le corps est le chariot, l'*Atma* est l'idole installé là-dedans. Le revenu et la dépense, le rire et le pleurer, la peine et le guérir, et toutes les diverses acrobaties de la vie quotidienne ne sont que secondaire à l'adoration de Dieu, à la réalisation de l'*Atma*.

Seuls le désir ardent et l'angoisse gagnent la grâce de Dieu

Le corps est le chariot ; le *Buddhi* (l'intelligence) est l'aurige ; les désirs sont les routes à travers, il est tiré par la corde des attachements sensuels ; *Moksha* (la libération) est le but ; *Moola- Virat-Swarupa* (le Divin qui imprègne tout) est le Maître dans le chariot. La voiture qui vous porte partout doit être bien traité. Au lieu de cela, les hommes tournent en rond, dans des cercles mornes, de la naissance à la mort, tirée par des souhaits ou poussés par les besoins. Aucune étapes importantes sur la route du pèlerinage ne sont traversées ; aucun pont n'est négocié ; aucun progrès n'est enregistré. Le processus même du voyage est ignoré.

Vous pouvez dire que le progrès est possible seulement par Ma grâce ; mais, bien que Mon cœur soit aussi tendre que le beurre, il fond seulement quand il y a de la chaleur dans votre prière. À moins que vous fassiez des efforts dans la discipline, une certaine *Sadhana*, la grâce ne peut pas descendre sur vous. Le désir ardent, l'agonie du but non atteint fait fondre Mon cœur. C'est l'*Aavedhana* (l'angoisse) qui fait gagner cette grâce. Bien que vous ayez assisté à beaucoup de *Navaratri* et de *Shivaratri* à cet endroit, à moins que vous illuminiez votre cœur et rendez l'éclat clair et pur, il sera seulement enveloppé dans l'obscurité, immergée dans la *Ratri* (la nuit). La *Sadhana* doit vous rendre calme, non perturbé, immobile, équilibré. Faites que le mental soit frais et aussi confortable que le clair de lune, parce que la lune est la déité qui règne sur le mental. Soyez calme dans le discours, et à la réponse à la méchanceté, à ceux qui vous chicanent et à l'éloge. Vous vous plaignez que les autres perturbent votre équanimité ; mais, vous ne savez pas que bien que votre langue ne parle pas, vos pensées peuvent ébranler l'équanimité de ceux autour de vous.

Une personne établie dans le détachement est toujours contente

Le détachement, la foi et l'amour - ce sont les piliers sur lesquels *Shanti* se repose. De ces derniers, la foi est cruciale. Car sans elle, la *Sadhana* est un rite vide. Seul le détachement peut rendre la *Sadhana* efficace, et l'amour conduit rapidement à Dieu. La foi alimente l'agonie de la séparation de Dieu ; le détachement le canalise le long du chemin vers Dieu ; L'amour éclaire le chemin. Dieu vous accordera ce que vous avez besoin et ce que vous méritez ; il n'y a aucun besoin de demander, aucune raison de maugréer, soyez content. Rien ne peut se produire contre Sa Volonté.

Je me rappelle de Karna. Dans ses derniers moments, il a demandé au Seigneur seulement une faveur : « Cela ne me dérange pas si vous me condamnez d'être né pour faire face à la mort, dans un cycle sans fin ; seulement, bénissez-moi pour que dans toutes mes nombreuses vies, je ne sois pas contraint à me tenir devant un autre, avec la plaidoirie de tendre la main et dire, « Donner » ; et, bénissez-moi également pour que dans toutes mes vies, je ne sois pas contraint à rejeter un suppliant avec le mot, « Non ». Ne laissez pas ces deux mots, (donner) et (non) émerger de ma bouche. » Une personne établie dans *Thyaga* (le détachement) et le *Yoga* (contrôle de soi) ne dira jamais *donnez* et ne pourra jamais entendre la réponse *non*, parce qu'il est toujours content, toujours totalement rempli.

Un critique cynique a par le passé demandé à Vivekananda pourquoi il a démontré son renoncement par la robe ocre. Il a répondu, « Ce n'est pas un défilé ; c'est une protection. Je porte cette robe ocre, parce que, en voyant ceci, personne ne m'approchera pour l'aumône ou une aide monétaire. Et, ainsi, ce mot « Non » que je suis opposé à prononcer n'a pas besoin d'être prononcé par moi. À la vue de cette robe, seulement les chercheurs du salut viendront près de moi ; pour eux, j'ai beaucoup à donner. Je suis touché quand des gens dans la détresse viennent près de moi ; mais, je n'ai aucun argent à leur donner. Cette robe m'aide à échapper à de telles situations douloureuses. » Vous devriez ainsi régler votre vie pour que ces deux mots ne soient pas employés par vous, alors que vous vivez.

Aucun oiseau ou bête ne doit être dédaigné

Ne soyez pas affligé, ni ne soyez la cause de la peine. L'incarnation même de l'*Ananda* (Béatitude) est en vous, comme dans les autres, comme dans tout le monde. Malgré une multiplicité de récipients, le contenu est le même. C'est le principe de *Sat*, *Chit* et *Ananda* (Être, Conscience, Béatitude). Le plus petit atome, l'étoile la plus puissante - tous les deux sont fondamentalement un. Tous sont, dans la Vérité, Brahman, le Divin. Vous avez lu dans un livre sacré que *Vishnu* (Dieu est engagé dans la Préservation, la Protection et la Stimulation de l'Univers) comme Son véhicule, le *Garuda* (l'aigle) ; ce *Shiva* (Dieu engagé dans la Fusion, la Désintégration et la Destruction de l'Univers) a *Nandi* (le Taureau) comme véhicule ; *Brahma* (Dieu est engagé dans l'Émergence, l'Évolution et la Création de l'Univers) voyage sur un *Hamsa* (cygne) ; *Subrahmanya* (le Général supérieur de l'armée Divine) monte sur un paon ; *Shani* (Dieu qui dirige des influences sombre) a la corneille comme véhicule. *Ganesha* (Dieu qui aide à surmonter les obstacles) monte sur une souris, bien qu'il soit très corpulent et ait la tête d'un éléphant ! Ceci ne signifie pas que les dieux sont impuissants sans ces animaux et ces oiseaux comme instruments de locomotion. Cela indique seulement qu'aucun oiseau ou bête ne doit être dédaigné ; car, le Divin emploie chacun comme Son véhicule. Vu comme *Deha* (le corps) tous sont distincts ; vu comme *Dehi* (l'âme), *Brahman*, tous sont Un.

Voyez l'unité dans les enseignements de toutes les religions

Sadhana (discipline spirituelle) vous révélera cette identité. Mais faite attention ; la *Sadhana* peut stimuler même l'orgueil et l'envie, comme sous-produit du progrès. Vous calculez comment ou combien de temps vous avez fait la *Sadhana* et vous êtes tenté de regarder les autres vers le bas, dont l'avancement est moindre. Vous être fier parce que vous avez écrit le nom de Sai dix millions de fois ; vous en parlez toutes les fois que vous avez la chance, de sorte que les autres puissent admirer votre foi et votre courage. Mais, ce n'est pas les millions qui compte ; c'est la pureté du mental qui résulte de la concentration véritable sur le nom. Votre *Sadhana* doit vous éviter de devenir comme l'eau tirée d'un puits dans un panier ! Vous n'obtenez pas d'eau bien que vous plongez souvent et retirez le panier vers le haut. Chaque vice est un trou dans le panier. Gardez le cœur pur, gardez-le entier.

Toutes les religions exhortent l'homme à nettoyer le cœur de la méchanceté, de l'avidité, de la haine et de la colère. Toutes les religions détiennent le cadeau de la grâce comme prix pour le succès dans ce processus de nettoyage. L'idée de supériorité et d'infériorité surgissent seulement dans un cœur corrompu par l'égoïsme. Si quelqu'un argue le fait qu'il est plus haut ou que sa religion est plus sainte, il démontre qu'il a manqué le centre même de sa foi. Les feuilles, les fleurs, les fruits - ceux-ci peuvent être particuliers à chacune des espèces ; mais portez attention au tronc, et vous trouverez une émergence de similitude. La *Sadhana* indiquera la même chose, l'unité dans les enseignements fondamentaux de toutes les religions. C'est, naturellement, un dur chemin ; mais, c'est un chemin que chacun doit prendre maintenant ou plus tard.

Les signes du succès dans la méditation

Il y avait un camarade qui a réclamé *Moksha* (la libération) de manière simple. Il a approché un *gourou* et lui a demandé les moyens les plus rapides de l'atteindre. « Connait toi, toi même, » a dit le *gourou*. « O, cela je sais. Je suis en ce moment votre disciple. Ainsi, ais-je la *Moksha* que je veux ? » Il a demandé ; mais le *gourou* a dit, que ce n'était pas aussi simple que cela. Le *gourou* lui a dit, derrière et au-delà du corps, manipulant les sens, l'intelligence, l'ego ; il a l'*Atma*, dans le centre même des cinq gaines (corps) - *Annamaya* (la nourriture ou le corps physique), *Praanamaya* (le vital, centre des nerfs), *Manomaya* (le mental, le centre de l'imagination, les symboles), *Vijnanamaya* (le centre de l'intelligence, la base de la raison, la logique) et *Anandamaya* (centre de l'intuition, la base de l'expérience, la béatitude). Le *gourou*, cependant, lui a donné une prescription de comprimés : « Répétez le Nom de Dieu, du cœur, avec le désir de Le visualiser. » Il a dit, « Si vous vous rappelez Dieu sans interruption, étant dans votre être le plus secret, cette conscience viendra à vous comme un éclair, par Sa grâce. » L'individu a fait écran à ceci ; il a demandé s'il ne pouvait pas employer quelqu'un pour répéter pour lui ! À ceci, le *Gourou* a demandé, « Employez-vous quelqu'un pour manger ou pour dormir à votre place ? Quand vous tombez malade demandez-vous à quelqu'un d'autre d'avaler le médicament ou de prendre l'injection ? »

Vous vous asseyez dans la *Dhyana* (méditation) pendant dix minutes, après la session du soir des *Bhajans* (chants dévotionnels) ; comme ceci, comme cela. Mais, laissez-Moi vous demander, quand vous vous levez après les dix minutes et vous vous déplacez, voyez-vous chacun dans une lumière plus claire, comme doté de la Divinité ? Sinon, *Dhyana* est un gaspillage de temps. Aimez-vous plus, parlez-vous moins, servez-vous les autres, plus sincèrement ? Ce sont les signes du succès dans *Dhyana*. Votre progrès doit être authentifié par votre caractère et votre comportement. *Dhyana* doit transmuter votre attitude envers les êtres et les choses ; autrement c'est un canular. Même un rocher, par l'action du soleil et de la pluie, de la chaleur et du froid, se désagrège en boue et devient de la nourriture pour les arbres. Même le cœur le plus dur peut être ramolli de sorte que le Divin puisse pousser dedans.

Vous venez à Prashanti Nilayam, comme les voitures viennent à un atelier. Vous devez sortir, avec une nouvelle peinture, avec tous les boulons et les écrous endommagés et lâches remplacés, avec le moteur nettoyé et reconditionné, chaque partie bien nettoyée, la voiture belle, sans problème, dans un équilibre parfait, préparée pour être expédiée dans le voyage qui se trouve en avant. Chaque mauvaise habitude doit être remplacée par une bonne, aucune trace de vice doit persister, on doit permettre au cœur d'être vidangé de tout égoïsme. C'est le fruit de ce pèlerinage que vous devez acquérir. Laissez cela être votre résolution, en ce festival d'*Uttharaayana*.

Prashanti Nilayam

LES CHARMANTS JEUNES ARBRES

19 janvier 1969

La magnifique demeure qui a été créée par les sages du passé, pour la paisible et la prospère existence des générations suivantes, la demeure appelée *Sanathana Dharma* s'est émietté par la négligence dévergondée des fils et des filles de *Bharat Mata*. Maintenant, la paix et la joie doivent être trouvées parmi ces petits enfants, les aînés ont perdu l'art, la discipline, de les regagner et de les maintenir.

Ces enfants sont de charmants jeunes arbres frais, qui peuvent être transformés, par le soin et l'amour, afin de fleurir comme citoyens idéaux de ce pays, capables de comprendre et de pratiquer les grandes disciplines établies par les sages pour leur libération, par la réalisation du Soi. La mère et le père doivent supporter une part importante de responsabilité pour l'éducation appropriée de leurs enfants. Les premières années de la vie sont les plus cruciales. Les qualifications, les attitudes, les émotions, les impulsions qui font ou troublent le futur sont construites comme la fondation de la vie durant ces années. Les parents peuvent aider ou gêner la fabrication de cette base, la construire forte et droite. Mais, les parents n'ont aucun équipement maintenant pour ce rôle de base. Ils n'ont aucune foi dans leur propre culture antique ; ils n'ont eux-mêmes aucune paix mentale, aucune *Sadhana*, aucune discipline spirituelle, par lesquelles les enfants peuvent s'abreuver eux-mêmes.

Les enfants doivent grandir dans les maisons, où leurs parents honorent leurs parents, à leur tour, et ils sont heureux seulement quand ils servent leurs aînés. Alors les enfants vénéreront leurs parents également ! Ceci doit leur être enseigné par l'exemple, plutôt que par le précepte ! L'instruction est une perte, si les enfants n'apprennent pas les vertus durables, ne développent pas la force du caractère, comme résultat du processus. Ils doivent apprendre la vénération des parents, des professeurs et des aînés. Maintenant, ils apprennent un certain nombre de livres, des maximes ; mais, ils ne les mettent pas en pratique dans la vie quotidienne. Car, la pratique n'est présente nulle part.

Plantez les graines de l'amour dans les cœurs tendres

Même comme enfants, ils doivent apprendre la gloire de Dieu qui est leur Réalité intérieure ; ils doivent comprendre qu'ils ne sont pas le corps, mais, qu'ils sont le *Dehi* (Résident), qui est le *Dehi* à l'intérieur de tous. Par les *Bhajans* (chants dévotionnels) et par le *Shravana* (l'écoute des contes de la gloire de Dieu), ces vérités qui élèvent peuvent leur être transmises par les professeurs et les parents qui sont eux-mêmes conscients de ces derniers et les pratiquent dans leur vie quotidienne. Apprenez vos propres nouvelles, avant d'être excité par les nouvelles des autres. Apprenez l'A B C et D de votre propre alphabet et puis, vous pourrez mieux guider les autres, dans leur étude et la vie.

Ne ridiculisez pas les enfants quand ils vont au temple ou voir un sage et qui démontrent de l'intérêt pour les *Bhajans* ou le culte ou *Dhyana*. Beaucoup d'ainés croient qu'il y a assez de temps pour un tel passe-temps, après une période de vie de soixante ans ! Les gens qui répandent cette doctrine déloyale ruinent les vies de leur chers, parce qu'ils ne condamnent pas le mal et n'encouragent pas la droiture. Il y a les autres, qui par leur comportement et habitudes à la maison, en pleine vue des enfants, inculquent l'habitude de prononcer des mensonges, de participer au jeu, à boire, etc.

Plantez dans ces cœurs tendres les graines de l'amour, de la sympathie, de la vérité, de la justice, de la charité, de la compassion, du repentir et du contrôle de soi. C'est le devoir principal de tous ceux qui ont affaire aux enfants. Quand le père demande à l'enfant de dire à quelqu'un à la porte qu'il n'est pas à la maison, ou quand il demande à son frère de répondre à un appel téléphonique, qu'il est sorti, le vice de la malhonnêteté est implanté dans l'enfant. Ne chargez pas les tendres cerveaux de toutes sortes de bois de charpente, d'information qui ne pourront jamais être employées, des faits qui déforment et tordent la vérité, etc. Enseignez-leurs seulement ce qu'ils peuvent employer avantageusement et qui peut les aider directement dans leurs vies. Entraîner plus le caractère que le cerveau.

Les parents en premier lieu, les professeurs après, les camarades, les amis et les compagnons par la suite, et les divers niveaux de la société plus tard, ceux-ci forment le caractère des enfants et le destin du pays. Vous devez vénérer le professeur, de sorte que l'enfant puisse le vénérer également ; le professeur aussi doit être conscient de la vénération et de son rôle élevé. Cette école, portant ce nom, a une responsabilité sans égal à cet égard.

Raajahmundry

MAHASHIVARATRI

14 février 1969

Beaucoup d'histoires sont racontées dans les *Shastras*, pour expliquer l'origine et la signification du Festival de la *Mahashivaratri*. Bharat, le nom que ce pays a utilisé depuis des périodes antiques, signifie « la terre de ceux qui ont le *Rathi* (l'amour) envers le *Bha* (lumière ou *Bhagavan*). Ainsi, pour les gens de ce pays, tous les jours sont sacrés ; chaque moment est précieux. Le Gange est saint de la source à la mer, mais, pourtant il y a certains endroits sur ses rives, liés à un certain sage ou un temple, le confluent d'un tributaire, ou d'un incident historique, qui furent vénérés par plusieurs générations. De tels endroits sont Hardwar, Varanasi, Prayag, Rishikesh. De même, parmi tous les jours de l'année, certains sont marqués comme plus saint que les autres, quand un effort spécial est fait par les aspirants d'entrer en contact avec la source et la mer, la Réalité derrière toute cette démonstration. Certains moments, pendant que le *Lingam* (Représentation de Shiva, pierre sous la forme d'un œuf) émerge de l'*Avatar* (Incarnation Divine), sont tenu comme particulièrement significatifs pour les individus qui sont témoins de cela et pour le monde qui est béni par ce fait.

Certains attribuent la sainteté de ce jour au fait que ce peut être l'anniversaire de Shiva, comme si Shiva avait une naissance et une mort, comme un mortel. L'histoire qui commémore le salut atteint par un chasseur qui s'était assis dans un arbre de bilva (sur une branche) pour surveiller et pour tuer des animaux, et sans intention d'adorer, sans se rendre compte, il a laissé tomber quelques feuilles sur un *Lingam* qui était en dessous, cela ne rend pas clair pourquoi ce jour est particulièrement sacré. Une autre histoire est que c'est le jour où Shiva a dansé la *Tandava* (danse cosmique) de sa nature extatique, avec tous les dieux et les sages, partageant et étant les témoins de cette accomplissement cosmique. Quand il a consommé le poison *Halahala* qui a émergé du barattage de l'océan et qui menaçait de détruire l'univers, la chaleur des vapeurs était insupportable, même pour Lui. Ainsi, Ganga a coulé de manière ininterrompu sur sa chevelure emmêlée ; mais, cela Lui a donné seulement un soulagement partiel. La lune fut placée sur la tête. Cela fut d'un grand secours. Puis, Shiva a dansé la *Tandava* avec tous les dieux et les sages. Tout ceci il est dit, s'est produit le même jour et ainsi, la *Shivaratri*, a été tenu en commémoration de cette occasion.

Le but de toute *Sadhana* est d'éliminer le mental

Nous n'avons pas seulement la *Mahashivaratri* une fois par an, nous avons une *Shivaratri* tous les mois, dédiée au culte de Shiva. Et, pourquoi le *Ratri* (la nuit), est-elle si importante ? La nuit est dominée par la lune. La lune a 16 kalas (fractions de la gloire Divine), et chaque jour ou plutôt chaque nuit, pendant la quinzaine sombre, une fraction est réduite, jusqu'à ce que la lune entière soit annihilé dans la nuit de la nouvelle lune. Dès lors, chaque nuit, une fraction est ajoutée, jusqu'à ce que la lune soit pleine, la nuit de pleine lune. *Chandra* (la lune) est la déité qui règne sur le mental ; le mental croit et

décroit, comme la lune. Chandramaa-manaso Jaathah - Hors de *mana* du Purusha (Être Suprême), la lune était née.

Il doit se rappeler que le but principal de toute Sadhana (discipline spirituelle) est d'éliminer le mental, pour devenir A-manaska. Alors seulement la *Maya* (l'illusion) peut être éloignée et la réalité se révéler. Pendant la quinzaine sombre du mois, la *Sadhana* doit être faite pour éliminer, chaque jour, une fraction du mental, car, chaque jour, une fraction de la lune aussi est enlevée de la connaissance. La nuit de *Chathurdhasi*, le 14ème jour, la nuit de Shiva, seulement une fraction reste. Si un certain effort spécial est fait cette nuit, par une *Sadhana* plus intensive et plus vigilante, comme le *Puja* ou le *Japam* ou la *Dhyana* (culte rituel, répétition constante des noms saints et la méditation), le succès est assuré. On doit méditer seulement sur Shiva durant cette nuit, sans que le mental s'égaré vers des pensées de sommeil ou de nourriture. Ceci doit être fait tous les mois ; une fois par an, à la *Mahashivaratri* un jaillissement spécial d'activité spirituelle est recommandé, de sorte que ce qui est *shavam* (cadavre) doit devenir *Shivam* (Dieu), par la conscience perpétuelle de sa Divinité à l'intérieur.

Lingam est le symbole de la forme de Dieu

C'est un jour dédié au Shiva qui est en chacun de vous. Des montagnes de l'Himalaya jusqu'au cap Kanyaakumari, le pays entier résonne aujourd'hui à la déclaration authentique « *Shivoham* » « *Shivoham* » et à l'adoration, du « *OM Nama Shivaya.* » Puisque des milliers prient ici, et ailleurs des dizaines de millions, le *Lingam* émane de Moi, de sorte que vous puissiez obtenir de la béatitude qui infiltre le monde par le *Lingodhbhava* (l'apparition du *Lingam*).

La manifestation du *Lingam* est une partie de Ma nature. Ces *Pandits* (érudits en spiritualité) l'expliquent comme la réminiscence d'un événement d'époque, dans le passé, où Shiva a défié Brahma et Vishnu pour mesurer la taille et la profondeur de la forme du *Lingam* qu'Il assume. Ils ont échoué et ont dû accepter la défaite. Mais, le *Lingam* émerge, en raison de la prière et de la grâce. Vous devez reconnaître dans cet événement un aperçu de la Divinité, un signe de la grâce infinie. Tout comme le *OM* est le symbole du son de Dieu, le *Lingam* est le symbole d'une Forme ou le symbole visible de Dieu, le plus significatif, le plus simple et le moins doté d'appendices d'attributs. Le *Lingam* signifie, celui dans lequel *Jagath* (le monde du changement) atteint *Laya* (fusion ou dissolution), *Leeyathe*. Toutes les formes fusionnent dans le sans forme, à la fin. Shiva est le principe destructeur de tous les noms et les formes, de toutes les entités et de tous les individus. Ainsi, le *Lingam* est le signe le plus simple de l'émergence et de la fusion.

Vivre en la présence constante de Shiva

Chaque forme conçue dans les *Shastras* et les Écritures saintes a une signification profonde. Shiva ne monte pas sur un animal, appelé dans la langue humaine, un taureau. Le taureau est le symbole de la stabilité se tenant sur quatre jambes, *Sathya*, *Dharma*, *Shanti* et *Prema* (vérité, action juste, paix et amour). Shiva est décrit comme ayant trois yeux, les yeux qui voient le passé, le présent et le futur. La peau de l'éléphant qui forme

son manteau est un symbole des traits primitifs bestiaux que Sa grâce détruit. En fait, Il la déchire en morceaux, l'a pelé, et elle devient totalement inefficace. Ses quatre visages symbolisent Shantham (l'équanimité), *Roudhram* (la terreur), *Mangalam* (la grâce) et *Uthsaham* (l'énergie élevante). Tout en adorant le *Lingam* ce jour du *Lingodhbhava*, vous devez contempler sur ces vérités de Shiva que le *Lingam* représente.

Ce n'est pas cette nuit seulement que vous devriez passer dans la pensée de Shiva ; votre vie entière doit être vécue en présence constante du Seigneur. L'effort : est l'élément principal ; c'est l'achèvement indéniable pour tous les mortels. Même ceux qui nient Dieu devront marcher sur la route du pèlerin, fondant leurs cœurs en larmes par les travaux. Si vous faites le plus léger effort pour aller sur le chemin de votre propre libération, le Seigneur vous aidera multiplier par cent. C'est l'espoir que cette *Mahashivaratri* véhicule pour vous. L'homme s'appelle ainsi, parce qu'il a la compétence de faire le *manana* ; le *manana* signifie la méditation intérieure sur le sens et la signification de ce qu'on a entendu. Mais, vous n'avez pas encore émergé en dehors de l'étape de *Shraoanam* (l'écoute) ! Toute la joie que vous attendez est en vous. Mais, comme l'homme qui a une vaste richesse dans le coffre-fort, mais, qui n'a aucune idée où est la clef, vous souffrez. Écoutez correctement les instructions, insister sur elles dans le silence de la méditation, pratiquez ce qui a été clairement compris à l'intérieur ; puis, vous pouvez obtenir la clef, ouvrir le coffre et être riches dans la joie.

Visualisez Shiva comme le pouvoir intérieur de tous

Vous avez abandonné même la plus petite *Sadhana* que la *Shivaratri* exige. Dans les temps anciens, les gens ne mettaient même pas une goutte d'eau sur leurs langues, ce jour. Maintenant, cette rigueur est disparue. Ils gardaient le vigile la nuit, la nuit entière, sans fermer l'œil dans le sommeil, répétant *OM Nama Shivaya* sans interruption. Maintenant, le nom Shiva, est sur la langue. Mais, ceux qui nient Dieu, se nient seulement eux-mêmes et leur gloire. Tous ont l'amour en eux, dans une certaine forme ou une autre, envers quelqu'un ou autre chose ou leur travail ou un but. Cet amour est Dieu, une étincelle de Dieu en eux. Ils ont l'*Ananda* (béatitude) même de manière petite ou provisoire, et c'est une autre étincelle du Divin. Ils ont la paix intérieure, le détachement, la discrimination, la sympathie, l'esprit du service. Ils sont Divin dans le miroir de leur mental.

Prenez la résolution, en cette sainte *Shivaratri*, en présence de Shiva Sai, de visualiser Shiva comme le pouvoir intérieure de tous. Avec chaque souffle, vous dites maintenant, vous prononcez « *Soham*, » « Je suis Lui, » non seulement vous, mais, chaque être qui respire, chaque être qui vit, tout ce qui existe. C'est un fait ce que vous avez ignoré depuis longtemps. Croyez-le dorénavant. Quand vous observez votre souffle et méditez sur cette vérité magnifique, lentement, le Je et le Lui (*Sah* et *Aham*) s'attireront plus proche et seront plus étroit, jusqu'à ce que le sentiment de séparation se fane - et le *Soham* sera transformé en *OM*, le *Pranava*, le son primordial, la formule fondamentale de Dieu. Ce *OM* est le *Swarupa* - la Réalité derrière cette « réalité relative. »

Prashanti Nilayam

VOLEUR OU MAÎTRE ?

15 février 1969

L'homme perd un temps précieux, ignorant sa position parmi tous les êtres vivants, il est équipé pour le grand pèlerinage spirituel vers le Divin et sa tâche fondamentale est de se libérer du cycle des naissances et des morts. Les sages du passé ont réalisé la valeur et la dignité, le devoir et la responsabilité de la vie humaine et ils ont établi des disciplines comme le jeûne et le vigile pour le jour de la Shivaratri afin d'inspirer et d'instruire l'homme sur le chemin qui conduit à Dieu. Shivaratri est un mot qui a une connotation avec la dualité de l'homme et son devoir de discrimination entre le haut et l'inférieur. « Shiva » veut dire Sagesse ou Vision Universelle ; il veut dire aussi une notion de durée, de temps ou encore salutaire, saint ou favorable. Et l'autre mot « ratri » veut dire obscurité de l'ignorance, la poursuite aveugle des plaisirs, la recherche de joies sensorielles. Il signifie également ce qui est transitoire, passager ou encore maléfique, peu propice, sacrilège. Alors, le message de la Shivaratri est : discrimination entre Shiva et Ratri – le Prana (l'énergie de la vie) et le corps, *Dehi* (le résident de l'esprit) et *Deha* (le corps), le spirituel et le matériel, le *Kshethrajna* et *Kshethra*, appelé dans la Gita comme *Vibhaaga-Yoga* (le *Yoga* de la discrimination entre la matière et l'esprit).

Se basant seulement sur la signification littérale des mots, les gens attendent toute une année entière afin de participer à cette journée sainte particulière, ils sautent un repas et appellent cela un jeûne, ils passent une nuit éveillée et appellent cela un vigile ! Le jeûne s'appelle en sanskrit « *Upavâsa* » et sa signification est beaucoup plus grande que de sauter un repas. *Upa* – proche et *vâsa* – vivre. Vivre avec ou vivre proche. Vivre proche. Avec qui ? Près de qui ? Près ou avec Dieu. *Upavaasa* signifie vivre en la présence constante et ininterrompue du Seigneur, par le *Namasmara* (se souvenir de la Divinité) ; c'est le vrai jeûne, tenir le jeûne pour Dieu.

Comprendre le but principal des jours saints

Et, *Jaagarana* (vigile) ! Il signifie se maintenir éveillé, secouer le sommeil des sens et être entièrement conscient de la lumière de l'amour, qui est l'essence Divine, en tout. Elle signifie, secouer la somnolence et la paresse, et concentration profonde dans la méditation et la *Sadhana*. Regardez le mot pour le cœur en Sanskrit : *Hrudhayam*. Il signifie, *Hrudhi-ayam*, c'est-à-dire, « le cœur Divin » ; l'endroit où il réside, où il est installé. Par la vigilance et la pratique de la constante présence de Dieu, vous devez L'installer dans votre cœur et Le voir installé également dans tous les autres êtres aussi bien. C'est le but principal de ces jours saints et des règlements établis pour leur observance.

La vérité est principe de base de la vie en Dieu. Cela est souligné dans toutes les Écritures saintes de l'homme. Rama a souffert de l'exil dans la forêt pendant 14 années, afin de maintenir la parole de son père ; Dharmaraja a souffert l'exil pendant 12 années, afin de maintenir la parole donnée pendant le jeu de dés ; Harischandra a vendu sa reine et son fils en esclavage, et lui-même est devenu le gardien d'un ghat brûlant de sorte qu'il puisse préserver la vérité. Ce sont de brillants exemples de la leçon de Vérité, que la mère enseigne à chaque enfant dans ce pays. Ces jours saints doivent avoir une place particulière pour la contemplation de ces grands idéaux.

Ne soyez pas faux avec vous-même

Les sages se sont adressés à tous les êtres humains comme étant des « enfants de l'immortalité, *Amrthasya-puthra*. » Mais, malgré cette assurance définie et de la joie inépuisable qui peuvent être expérimentées de cela, l'homme se dégrade dans l'*Anrtha-puthra* (l'enfant de la fausseté) et commence à pleurer disant qu'il manque de ceci, de cela ou de confort ou de chose ! Les voleurs qui lui volent les trésors qui ont de la valeur, comme la paix et le contentement, l'équilibre et le courage, sont honorés comme maîtres, et les maîtres qui assurent que la paix et le bonheur sont traités avec irrévérence et dégoût. Vous pouvez barrer vos portes et vos fenêtres contre des voleurs, mais qui peut barrer la porte contre la mort ? Les voleurs – la convoitise, la colère, l'avidité, l'attachement, l'orgueil et la haine - sont honorés comme des invités qui sont les bienvenus et les vrais sympathisants comme la tranquillité et l'humilité ils leurs sont montrés la porte !

Vous désirez boire une boisson douce, mais au lieu du sucre, vous laissez tomber du sel dans le verre, imaginant que le sel est le sucre. C'est l'état de l'homme, aujourd'hui. Il meurt d'envie pour la paix, mais ne sait pas l'atteindre. Les moyens qu'il adopte ne le mènent pas à la fin comme prévue. Un grand pourcentage de gens qui viennent à Moi demande d'avoir *Moksha* (la Réalisation du Soi ou libération) des attachements de la peine et de la joie, de la renaissance. Mais, quand Je leur offre de les bénir avec réalisation de leur souhait, ils ne viennent pas en avant ; ils aimeraient plutôt l'avoir dans dix ans ou cinq ans plus tard. Ainsi, tous la soif et le désir ardent sont seulement une pose ; c'est un slogan à la mode, et rien de plus. L'homme doit être sincère ; sa parole doit être conforme à son sentiment, son action doit être conforme à sa parole. Prenez la résolution de cette pratique, au moins à partir d'aujourd'hui. Ne soyez pas faux avec vous-même.

Selon la pratique en de tels jours saints, le drapeau de Prashanti sera maintenant hissé par Moi sur ce bâtiment. Le drapeau représente la victoire spirituelle du *Sadhaka* qui a conquis les passions et les émotions qui le traînent vers le bas et qui cultive l'amour et l'équanimité qui l'élèvent. Ainsi, quand le drapeau monte et flotte sur le Prashanti Nilayam vous aussi devez le lever dans vos cœurs et le faire flotter là, de sorte qu'il puisse annoncer votre victoire spirituelle.

Prashanti Nilayam

AMOUR ET VÉNÉRATION

15 février 1969

La gloire et la majesté du Seigneur est immanente dans l'univers, comme le parfum dans l'air, la chaleur dans le feu, ou comme le beurre dans le lait. Il est la corde qui traverse et lie toutes les perles d'un collier. Pour Le connaître comme tel, pour réaliser qu'Il est la source, la nourriture et le *summum bonum* de toute cette création est la fin et le but de la vie humaine. C'est la somme et les substances des enseignements de toutes les Écritures saintes dont l'homme a hérité du passé, dans toutes les langues et dans toutes les régions. Toutes les religions ne sont que des essais pour délimiter le chemin vers cet achèvement. Tous les codes moraux qui règlent la parole, l'action et les sentiments humains sont là afin de permettre à l'homme de voir le chemin plus clairement et de faire que ses pas soient plus fermes. L'Inde est la terre où ces précieuses connaissances ont été acquises et répandues par les ardents chercheurs et les sages.

Mais, aujourd'hui, nous devons déplorer la décadence de ces idéaux et la chute des Indiens qui ont descendus au niveau du ridicule les hauteurs de la béatitude spirituelle, que les sages avaient atteints. Le temps est venu maintenant de vénérer la culture qui leur a accordé cette vision et cette victoire, de vous diriger dans un pèlerinage vers la vérité, pour découvrir dans la jungle du multiple l'unité de base, qui est la réalité. Comme équipement pour ce laborieux voyage, les sages ont établi divers règlements, des disciplines, des pratiques et des chemins ; en adhérant à eux, l'homme peut se rappeler constamment qu'il est destiné à réaliser sa Divinité essentielle. Le jeûne et le vigile prescrits le jour de la *Shivaratri* sont des exemples de telles disciplines ; car, le jeûne et le vigile ont été prévus pour éloigner le mental des sens et le diriger vers le Seigneur.

Cinq Yajnas à faire par chaque homme

Les sages ont établi, pour le même effort élevé, cinq *Yajnas* pour chaque être humain, partout où il puisse être, quel que soit la dénomination à laquelle il puisse appartenir. Ces *Yajnas* ne sont pas des exercices rituels élaborés, accompagnés de récit *Védique*, prescrit pour l'accomplissement d'un état de béatitude dans la vie après la mort ou pour des victoires spécifiques de nature matérielle. Ils sont simples et plus démocratiques. Ils sont exécutés, fortuitement et sans la conscience d'une signification, par l'homme, partout. Ces *Yajnas* ne demandent pas de qualifications compliquées de ceux qui sont désireux de les accomplir. N'importe qui peut les exécuter et les réussir. Ils sont des étapes indispensables du progrès spirituel.

Les cinq *Yajnas* (sacrifices) sont : (1) Le sacrifice pour Dieu ; (2) Le sacrifice pour concilier les sages ; (3) Le sacrifice pour concilier les ancêtres ; (4) Le sacrifice pour concilier les humains en visites ; et (5) Le sacrifice pour concilier les animaux de compagnie. Ils s'appellent *Daivayajna*, *Rishiyajna*, *Pithruiyajna*, *Athithiyajna* et *Bhuutha-Yajna*, en Sanskrit.

Daivayajna. C'est une pratique louable, l'attribution d'une petite pièce pour le sanctuaire, dans la maison. Dans chaque maison Hindoue, nous avons un temple ou un autel ou un sanctuaire domestique, où les membres de la famille, séparément ou ensemble, peuvent adorer Dieu. Habituellement, il y a une image ou une idole placée là pour leur rappeler le vaste et l'immensurable qu'il représente. Un culte quotidien est offert dans ce sanctuaire, des prières sont faites en avant, une méditation est faite dans ce calme, le Nom de Dieu est pris sur la langue et sa douceur est appréciée. C'est le *Daiva-Yajna* ; il épure le ménage et introduit Dieu dans la conscience de l'homme par toutes ses activités.

Les activités pour concilier les sages

Rishiyajna est le terme utilisé pour les activités de l'homme qui concilie les sages. Elles sont la plupart du temps : l'étude et la pratique des Écritures saintes sacrées, elles sont le trésor de la sagesse gagnée par le laborieux ascétisme des sages. Les *Vedas* sont les premiers, les plus concis, philosophiquement le plus profond des textes, le plus pratique de toutes les Écritures saintes, et les plus universels. Puis, nous avons le *Ramayana*, le Mahabharata, le Bhagavatha et d'autres récits de la lutte éternelle entre le vrai et le faux et la grâce toujours présente de Dieu qui aide au triomphe de la vérité. Ceux-ci et les autres livres nettoient et consolent, élèvent et soulèvent, corrigent et convainquent, et remplissent le mental de courage et d'humilité. C'est en effet une tragédie que ces sources d'animation de force sont négligées et que les gens lisent, au lieu de cela, des livres qui sont rabiques et égrillards, rabaissant et vulgaires, décrivant des comportements aliénés d'infortunés déments, sans être conscient du mal qu'ils causent à leur propres progrès et santé mentale.

Ces livres conduisent lentement l'homme dans la tourbière du sexe et du péché ; ils détournent l'homme de nouveau vers des manières bestiales. Dans l'affirmation que vous êtes des « hommes » c'est seulement la moitié de la tâche de la vie ; on doit également prouver par ses actions, paroles et pensées, qu'on n'est pas une bête ! C'est l'observance de la première affirmation ; elle ne peut pas être ignorée. Soyez humain ; éloigner la bête ; contrôler vos sens, vos passions et vos émotions avec les rênes de la discrimination et du détachement. C'est ce que les bons livres enseignent. Allez vers eux pour les conseils et l'inspiration.

On doit prendre soin des parents et leur obéir

Le troisième sacrifice est au nom de vos parents, le *Pithruyajna*. La commande des *Vedas* est « *Maathru dhevo bhava ; Pithru dhevo bhava* » - « Que la mère soit votre Dieu ; que le père soit votre Dieu. » La strophe est répétée aujourd'hui, mais, il n'y a aucun signe de vénération envers les parents, nulle part. Une génération qui ne respecte pas et stimule pas ses parents est destinée à finir dans le désastre. Les parents souffrent de grandes difficultés, et ont nié divers comforts pour eux-mêmes dans l'ordre de mettre leurs enfants à l'école et au collège ; mais, les enfants sont ingrats ; ils raillent et taquent, ils causent de la souffrance mentale et de la faim physique à leurs parents en ridiculisant leurs habitudes et leurs attitudes, et en écartant leur conseil avec négligence. Quand les

créateurs de votre équipement physique et mental sont ainsi traités de manière sacrilège, comment peut-on s'attendre à ce que vous adoriez le Créateur de l'Univers, Dieu qui prévoit tous ? Honorez vos parents, de sorte que vos enfants apprennent à vous honorer.

Il y a une bonne histoire mentionnée dans les *Puranas* à ce sujet. Les parents Divins, Shiva et Parvati, une fois ont établi un test pour leurs deux fils - Ganapati et Subrahmanya. Ils devaient faire le tour le monde entier et revenir vers eux ; celui qui le ferait le plus vite gagnerait le prix. Subrahmanya a débuté rapidement et vite, et est passé par les montagnes et les vallées ; mais, Ganapati a marché rapidement autour des parents et a réclamé le prix. Il a dit, les parents sont le monde entier - et la déclaration fut acceptée comme correct. Ganapati fut installé comme déité supervisant l'acquisition de la connaissance et comme déité qui doit sauver tous les aspirants des obstacles sur leur chemin.

La morale de cette histoire est qu'on doit prendre soin des parents, et on doit leur obéir. C'est le vrai *Pithruyajna*. Ils représentent le renoncement, la tradition, la culture accumulée du passé, les valeurs permanentes, qui contrastent avec les vanités passagères. C'est la raison pour laquelle *Shiva* est considéré comme *Saamba-Shiva*, *Sa-Amba-Shiva*, *Aruba* signifiant Mère et *Shiva*, signifiant père, et *Sa* indiquant *Sathya*, *Sarvavyaap* (l'Omniprésence), *Sarvajna* (l'Omniscient) et *Saashaathkaara* (La réalisation du Soi).

Traitez l'étranger qui cherche de la nourriture comme un envoyé de Dieu

Athithiyajna signifie des actes faits pour satisfaire et soulager *A-thithi* (Celui qui vient seulement pour un jour), c'est-à-dire, l'étranger, qui vient à votre porte demandant de la nourriture ou un abri. Donnez-lui cela, comme acte de culte. Traitez-le comme s'il avait été envoyé par Dieu ou comme Dieu Lui-même. C'est un acte sacré encouragé par les Vedas. Partager votre repas avec celui qui demande de la nourriture quand vous êtes sur le point de manger. Apaisez sa faim avant d'apaiser la vôtre.

Le dernier des Yajnas est *Bhuuthayajna* – l'étape pour soulager et garder heureux l'animal collaborateur et de compagnie qu'on a autour de nous – le bœuf, la vache, la chèvre, le cheval, qui nous aide par leur dur travail, et les chiens, les chats et les autres animaux familiers qui rendent votre maison plaisante et pleine de joie. Vous ne devriez pas les garder affamés ou trop les faire travailler. Si un animal qui dépend de vous pour l'amour et le soin verse des larmes dans votre maison ou sur la ferme, rappelez-vous que vous souffrirez considérablement pour cela.

L'amour et la vénération - ce sont les vraies sources pour le sacrifice ou le *Yajna*. Laissez tous vos actions, paroles et pensées être remplies d'amour et de vénération. Alors, vous aurez la paix irréfutable et la joie.

Prashanti Nilayam

JAPA, SADHANA

10 mai 1969

Je dis que vous êtes des *Sadhakas* (aspirants spirituels), et ainsi Je dois vous dire quelque chose au sujet de la *Sadhana* (pratique spirituelle). Bien. Qu'est-ce que la *Sadhana*, fondamentalement ? C'est « *upavaasam*, » « *upaasana*. » *Upa* signifie près, *Aasana* signifie s'asseoir et *Vaasam* signifie rester. Nous nous asseyons près d'un climatiseur de sorte que nous puissions avoir de la fraîcheur. Nous nous asseyons près de Dieu, de sorte que nous puissions avoir des qualités pieuses et se débarrasser des mauvaises caractéristiques. Dieu n'est pas un appareil extérieur ou une commodité comme le climatiseur d'air. Il est l'*Antharyaamin*, le Directeur intérieur, la Réalité intérieure, la Base invisible sur laquelle tout le monde est construit. Il est comme le principe du feu qui est latent dans le bois, qui peut se manifester, quand une pièce est frottée vigoureusement contre une autre. La chaleur qui est produite consomme le bois en feu ! *Satsang* (la compagnie du bon et du pieux) vous fait rencontrer d'autres âmes (individus) de même nature, et crée le contact qui manifeste le feu intérieur.

Satsang signifie rencontrer le *Sat*, le *Sat* dont est parlé quand on exalte Dieu comme *Sat-Chit-Ananda*.

Sat est le Principe de l'Existence, Être qui est la vérité de base de l'Univers. Aligner avec la vérité, le *Sat* en vous, le *Sathya* (Réalité, Vérité) à laquelle *Mithya* (le faux) est imposé par le mental qui ne voit pas la lumière. En demeurant dans ce *Sat*, la flamme est allumée, l'aube se lève, l'obscurité se sauve et *Jnana Bhaaskara* (le soleil de la réalisation se lève).

Quand il y a de la roche dure en dessous, vous devez creuser plus profond pour obtenir de la bonne eau souterraine pure. Plus le sol souterrain est mou, plus le succès est rapide. Rendez votre cœur mou ; puis, le succès est rapide dans la *Sadhana*. Parler doucement, parler tendrement, parler seulement de Dieu – c'est le processus pour ramollir le sous-sol. Développez la compassion, la sympathie ; engagez-vous dans le service, comprenez l'agonie de la pauvreté, de la maladie, de la détresse et du désespoir ; partagez les larmes et les acclamations avec les autres. C'est la manière de ramollir le cœur, et aider la *Sadhana* à réussir. *Satsang* est comme prendre de l'eau cristalline pure. *Dussang* - la compagnie du méchant, du mauvais, de l'impur - est comme boire de l'eau salée de la mer ; aucune quantité de sucre ajoutée ne peut la rendre bonne à boire ! Elle augmente la soif seulement.

Cultiver le conscient du Un

Krishna est appelé *Yogishwara* dans le Gita. Qu'est-ce que cela veut dire ? Le *Yoga* est défini par *Patanjali* comme *Nirodha* (contrôle) des *Vritthis* (agitations) de *Chitta* (substance du mental). Si le mental est calmé et exempt des vagues produites par le vent

du désir, alors il devient un *Yogi* et le Seigneur est le plus grand *Yogi*, parce qu'Il est l'océan qui n'est pas affectée par les vagues qui s'agitent à sa surface. Krishna a dansé sur la tête du serpent Kaliya et l'a forcé à vomir son poison, il est dit. C'est seulement une autre manière de dire qu'il a forcé les désirs sensuels de se priver des effets pernicious. Le *Yoga* de ce type est le meilleur moyen d'atteindre *Yogishwara* (le Seigneur des *yogis*) ; non pas par le contrôle du souffle, mais le contrôle des sens est la prescription.

Transcendez l'*Anekathwa bhaava* (la conscience du multiple) et cultivez l'*Ekathwa bhaava* (la conscience du Un), cela finira les différends, la peine, la douleur et l'orgueil. Voyez tout le monde comme les expressions du même Dieu, comme l'apparence sur le même écran, comme les ampoules allumées par le même courant, de multiple couleurs et de puissance diverses.

Estimez que vous et eux pouvez parler et marcher, penser et agir à cause de Dieu à l'intérieur. Il y a des différences qui vous frappent quand vous fixez vos yeux sont l'illusoires ; c'est parce que vous n'avez pas encore développé la vision qui vous incite à appréhender l'unité, qui est la vérité de toute la diversité qui est vue, c'est tout ! Le défaut est en vous, non pas dans le monde. Le monde est un ; mais, chacun le prend comme multiple ! Le monde est un, mais, chacun le voit de son propre angle et ainsi, il apparaît comme s'il avait de multiples visages.

Il y a la vérité et la parodie dans le monde

Le *Japamala* vous enseigne l'unité, bien qu'il ait 108 perles ! Si c'est un *Sphatika mala* (guirlande de perles en cristal) vous pouvez voir la corde le traversant et dans chaque perle, la réalité intérieure sur laquelle tout ceci est ficelée ! Si les perles ne sont pas transparentes, vous savez quand même que la corde passe à travers, les tient ensemble, et sert de base pour que le Mala existe ! Pourquoi 108 perles ? 108 est le produit quand 12 est multipliés 9 fois, 12 est le nombre de l'*Aadhithyas* (la lumière), il révèle le monde objectif, et ainsi, les symboles de l'aspect de *Sakaara* (le monde du nom et de la forme, le multiple, la variété visible, les images passagères) ; 9 est l'écran sur lequel les images apparaissent, la base, la corde qui vous trompe être un serpent au crépuscule, *Brahman*, le sans nom, le sans forme et l'Absolu Éternel. 9 est le nombre de *Brahman*, parce qu'Il est toujours 9, indépendamment du nombre de fois que vous le multipliez ! Il est immuable, parce que 9 multiplié par n'importe quel nombre donne finalement 9 seulement. Ainsi, quand vous tournez les perles, cela impressionne sur vous-même le fait qu'il y a la vérité et la parodie dans le monde, que la parodie attire, distrait et vous enchante, vous trompe, vous détourne vers des chemins d'évitement ; la vérité vous rend libre !

Maintenant au sujet des perles, avant tout vous devez connaître le symbolisme des doigts. le pouce représente *Brahman*, l'Absolu Éternel, le Principe immanent. L'index, le un, qui indique ceci et cela, vous et autre, c'est le *Jivi*, l'individuel, se sentant séparé et distinct. Quand ces deux sont joints au bout, tenu en cette position (Baba montre comment), c'est le *Jnana mudhra*, le geste de la sagesse, parce que la sagesse consiste à devenir *Jivi*, Un avec *Brahman*, la fusion de ce qui est estimé avoir émergé ! Les trois autres doigts, représentent *Prakriti* le monde objectif, qui est nié quand la fusion est effectuée. Ils sont

les trois *Gunas*, *Sattvique*, *Rajasique* et *Tamasique* (les qualités de pureté, de la passion et de l'inertie), cela par leur effet créent le monde phénoménal.

Le Japa doit devenir le souffle même de la vie

Tenez le rosaire au-dessus du doigt moyen, gardant les trois doigts des *Gunas* ensemble. Ceci signifie que vous transcendez maintenant le monde des attributs et des qualités, du nom et de la forme, de la multiplicité, c'est la conséquence de toute cette transformation, et du processus vers la connaissance de l'Unité. Le doigt Jivi passe maintenant lentement chaque perle vers le pouce (*Brahman*), touchant le bout du doigt de *Brahmam* quand la perle passe par-dessus, de sorte que la fusion soit soulignée avec chaque perle et chaque souffle, car, alors que les doigts apprennent et enseignent la leçon, la langue aussi répète le *Mantra* (la formule sainte) ou le Nom, avec le *Pranava* (le son principal du OM).

Le *Japamala* (rosaire) est très utile pour les débutants dans la Sadhana, mais, comme vous progressez, le Japa doit devenir le souffle même de votre vie et ainsi la rotation des perles devient superflue et un exercice encombrant dans lequel vous n'avez plus d'intérêt. «*Sarvadhaa sarva kaaleshu sarvathra Hari chinthanam* » - Toujours, à tout moment, dans tous les endroits, on médite sur *Hari* (le Seigneur). C'est l'étape à laquelle le *Japamala* devrait vous mener. Vous ne devriez pas être lié à lui pour toujours, il est seulement un arrangement pour aider la concentration et la contemplation systématique. La ceinture doit être rejeté quand vous avez appris à nager, les béquilles quand vous pouvez marcher.

On peut gagner la grâce du gourou par la prière sérieuse

Soyez régulier, au commencement, dans les heures où vous vous consacrez au Japa. Le dimanche, quand vous n'avez aucun souci du bureau ou des achats, faites plus de *Japam* jusqu'à neuf heures le matin. Faites-le avec amour et enthousiasme. Il devrait devenir naturel pour vous de faire ainsi. Naturellement la grâce du gourou aides beaucoup ; Vivekananda a glissé dans l'athéisme et l'agnosticisme plus il lisait de livres, mais un contact de la main de Rama-Krishna Paramahansa l'a transformé complètement. Vous pouvez également gagner cette grâce, par vos efforts et vos prières sérieuses.

Avant que vous commenciez *Dhyana*, votre session de méditation, chantez *Soham*, en inhalant le *So* et en exhalant le *Ham*. Signifiant « Je suis Lui, » vous identifiant avec l'infini et cela augmente votre conscience. Harmonisez le souffle et la pensée. Respirez doucement, naturellement ; ne la rendez pas artificiel et laborieuse. Elle doit couler en dedans et en dehors, doucement et silencieusement ; si vous mettez de la farine sur votre paume de main et la tenez près des narines, elle ne devrait pas s'envoler ; le souffle doit être aussi doux que cela ! Plus rapide est le souffle, plus vous êtes brûlé rapidement, plus la durée de votre vie est courte ! Le souffle lent apaise et calme les émotions. L'humeur de la relaxation produite par ce récita du *Soham* est une condition préalable pour une session profitable de méditation.

D'autres choses sont nécessaires également pour cette relaxation, n'avoir aucune épine de haine dans votre mental, développer *Prema* (l'amour) envers tous. Le désir est un orage ; l'avidité est un tourbillon ; l'orgueil est un précipice ; l'attachement est une avalanche ; l'égoïsme est un volcan. Maintenir ces choses au loin, de sorte que quand vous faites le *Japa* ou *Dhyana*, elles ne touchent pas à l'équanimité.

Laissez l'amour être couronné dans votre cœur. Alors, il y aura le soleil et une brise fraîche et l'écoulement des eaux du contentement, alimentant les racines de la foi.

Dharmakshethra, Bombay

CULTES ET CULTURES

12 mai 1969

Sathya et *Dharma* sont les deux principes cardinaux du *Sanathana Dharma* (Religion éternel, code spirituel). Ils sont les buts de toutes les croyances et de la foi, l'enseignement de tous les saints, le centre des réalisations de tous les sages, le courant de fond dans toutes les Écritures saintes. Ils ont jailli de l'*Atma Thathwa* (nature essentielle du Soi), qui est la leçon enseignée dans la Gita. La Gita est l'essence des *Upanishads*, du *Vedanta* (l'essence de la conclusion des *Vedas*). Le jour où vous célébrez l'anniversaire de l'inauguration du *Dharmakshethra*, il est nécessaire de se rappeler ceci. Le Vedanta déclare, « *Ihsaavaasyamidham sarvam* » (tout ceci est enveloppé par Dieu), et ainsi, comment l'homme peut-il haïr ou tromper les autres ? Les règles et les disciplines établies dans tous les systèmes religieux ont comme but dans l'application dans la vie quotidienne, cette grande vérité, l'immanence de Dieu.

Sathya et *Dharma* (vérité et action juste) sont les deux yeux de chaque religion qui a émané du *Sanathana Dharma* principal : du Bouddhisme, du Christianisme et de l'Islam. Ils sont encore élaborés et donné en exemple dans les épopées et les Puranas de l'Inde. Rama est entré dans la forêt et a souffert une intense agonie pour soutenir *Sathya*. Les Pandavas se sont exilés de leur capital et ont avalé des insultes impassibles et atroces, pour que la cause de la vérité puisse régner. Harischandra a atteint le nadir de la peine et de l'humiliation, mais n'a jamais abandonné sa prise sur la vérité ! Ce sont les modèles tenus devant les hommes et les femmes de ce pays pendant des millénaires, par le chant, le drame, la sculpture, la peinture, la poésie et la philosophie. Ils sont des phares montrant aux gens de toutes les terres le destin le plus haut, le plus noble et le plus salutaire. Néanmoins, aujourd'hui les enfants de Bharat sont attirés par de minuscules accomplissements de chatouillement, dans la sphère matérielle, des faits gagnés par les scientifiques et les techniciens occidentaux, comme le voyage dans l'espace ou voler vers la lune !

La force doit toujours se pencher sur le bon en tout moment

Considérer les cinq frères Pandavas, immortalisés dans l'épopée du *Mahabharata* par Vyasa. L'aîné est Dharmaraja, né du *Dharma* ! La seconde est Bhima, un individu puissant. Le troisième est Arjuna, le premier archer de l'âge. Mais encore, Bhima et Arjuna ont toujours cédé au plus léger signe d'assentiment de Dharmaraja, parce que, la force doit toujours se pencher sur le bon. En transférant cette histoire aux temps modernes, nous constatons que l'Amérique contemporaine est l'Arjuna, la Russie est Bhima ; et tous les deux doivent se pencher devant Bharat, le Dharmaraja, qui soutient la cause du bon (droiture) contre la force, le militaire, l'économique ou autre. Quelle grande tragédie c'est cela, alors, que nous devons guider le monde sur le chemin du *Dharma* alors que nous-mêmes perdons la foi sur ce chemin et nous nous égarons dans la route séditeuse du pouvoir et de la puissance !

Le *Mahabharata* enseigne d'autres leçons aussi. Tourmons-nous vers les adversaires de Dharmaraja, Arjuna, Bhima et les autres. L'oncle, qui menait les cousins et leur mauvaise couvée contre les Pandavas, est Dhritarashtra, le gouvernant aveugle. Il n'a aucune « vision. » Oui ; la vision que seulement la droiture peut conférer ! Il était aveugle, c'est-à-dire, il n'avait aucune *Jnana*, la reconnaissance de l'incompétence de l'homme et de l'omnipotence de Dieu. Les Pandavas ont compensé leurs forces militaires inférieures par la foi dans l'omnipotence de Dieu et leur propre impuissance ! Et, ainsi, Dieu Lui-même les a conduits sur le champ et a gagné pour eux la victoire des mâchoires de la défaite !

Le *Karma* illuminé par *Jnana* provoque le succès. Seul *Jnana* - la découverte que Dieu est tout – cela seul peut gagner la grâce de Dieu ; la modestie est le premier critère de la *Sadhana* qui peut sauver l'homme de l'attachement. Dhritarashtra était aveugle, parce que, comme son nom le dit, il tenait au *Rashtra*, tenait à toutes les choses qui n'étaient pas « lui » !, le vrai « Lui, » qui passe de la naissance à la mort, et naît de nouveau pour mourir seulement, indemne. Tout ce qui n'est pas « vous » est un objet ; c'est du bagage pour le voyage ; moins de cela, plus le voyage est confortable !

Dharmakshethra et Kurukshethra sont dans chacun

Dharmakshethra et Kurukshethra ne doivent pas être recherchés près de Delhi ou de Hasthinaapur, sur la carte ou sur le sol. Ni les clans princiers des Pandavas et des Kauravas figurant dans les contes. Le corps humain est appelé *Kshethra*, et ainsi *Dharmakshethra*, est dans chacun. Quand le propriétaire du corps rejette tous les désirs, toutes les passions, toutes les impulsions et toutes les propulsions, alors le corps devient *Dharmakshethra* ! Un enfant a dans son cœur seulement le *Dharmakshethra*, parce qu'il n'a pas développé les désirs sensuels. Il accepte tout ce qui est offert. Son ego n'est pas ramifié encore dans le monde objectif de la multiplicité. Mais, plus tard, quand il se développe les branches et le feuillage, le *Dharmakshethra* prend la forme de *Kurukshethra* ! - Le champ de bataille où le mental lutte entre l'espoir et le désespoir, et est obligé de consommer les divers fruits, doux et amer, de ses actes.

L'*Atma* est décrit comme *Vidhyullekha* (une strie de lumière, la foudre), de la splendeur d'un crore (dix millions) de soleils ! Le mot Gita signifie la « foudre » également et ainsi, ce *Vidhyullekha* est le Krishna en nous, c'est-à-dire, la Gita en nous, l'*Atma* qui nous conseille et nous corrige, comme Dieu à l'intérieur.

Ne jetez pas par-dessus bord la culture *Bharathya*

Dharmakshethra, qui fut mentionné, est développé comme le Centre International pour les Sadhakas et les chercheurs, désireux d'apprendre le mode de vie (antique) du *Sanathana*. L'Inde n'a aucune pénurie de temples et d'institutions prétendant guider les pèlerins vers Dieu. Dans un *Granthaalaya* (bibliothèque), seulement les gens intéressés par les livres s'y recueillent ; le *Bhojanaalaya* (l'auberge) est fréquenté seulement par ceux qui veulent un repas ; le *Vaidhyaalaya* (l'hôpital) est fréquenté seulement par le malade ; mais dans le *Devaalaya* (le temple de Dieu), nous n'y trouvons pas aujourd'hui

de dévots ou Dieu ! C'est seulement une maison où le propriétaire légitime est absent ! Les temples étaient des centres pour la diffusion de la Culture Indienne *Bharathya*, et, quand l'attraction pour la Culture Occidentale est devenue forte, les temples ont été abandonnés, et furent laissés ouverts aux ravages du temps.

Tout est jugé avec l'œil Américain ; Les oreilles Américaines font l'écoute pour nous ! Le cœur Américain sent et craint, les fantaisies et les modes, nos réactions aux événements et aux choses. Naturellement, il est utile d'apprendre des autres. Mais vous ne devriez pas rejeter par-dessus bord la culture qui s'est développée depuis les temps infinis sur ce sol, et stimulé par l'amour de vos ancêtres, pour votre bénéfice.

Comment la culture de l'Amérique peut-elle, ou celle d'un autre pays, être agréable aux Indiens ? Maintenant, il est 7 h 30, du soir. Si vous téléphonez à votre ami aux États Unis et lui dites, « Je vais voir un film maintenant, » il répondra, « Il est 7 h 30, aussi. Je vais pour mon déjeuner ! » Quand c'est le matin ici, c'est le soir là-bas ; quand le soleil se couche ici, il se lève là-bas. Le temps, le climat, la végétation, le tempérament, les idéaux, les nuances des langues, les manières folkloriques, toutes prennent une couleur étrange dans un pays qui a eu une histoire différente. Ainsi, l'imitation aveugle aura comme conséquence la perte de la paix qui suit l'accomplissement. Les *Bharathyas* peuvent obtenir une meilleure paix par le chemin populaire qui a été prescrit par les gens de cette terre, comme résultat de siècles d'observation, d'expérience, d'essai et d'erreur.

Développez un sentiment fraternel pour tous

La culture *Bharathya* a souligné les manières valables dans lesquels on doit dépenser l'énergie et l'argent pour le service de l'affligé, le malade, l'affamé, l'illettré, celui qui n'a pas de logement ni vêtement. Il condamne la dépense d'énergie et d'argent pour la splendeur, pour la vengeance, pour la discorde concurrentielle, pour les triomphes matériels. La richesse doit être gagnée par la confiance et être employée pour la promotion la Fraternité de l'homme et la Paternité de Dieu. Cette culture établie également que rien ne devrait être fait pour causer du tort à n'importe quelle foi en Dieu ou à son propre Soi. La foi est le plant tendre qui a besoin de tout le renforcement que vous pouvez donner.

Mon désir est que vous ne devriez pas censurer les autres religions. Développez des sentiments fraternels pour tous. Dieu est Un ; il n'y a pas plusieurs dieux, un pour chaque tribu parmi les hommes ! L'amour est un ; il transcende la caste, la couleur et la foi, si elle doit être authentique. La vérité est une ; il ne peut pas y avoir deux. Car, deux peuvent seulement être un, se produisant deux fois. Le but est un ; car, toutes les routes doivent mener à Dieu. Pourquoi alors les hommes doivent-ils se disputer et combattre pour l'Éternel et l'Absolu ?

Dharmakshethra a une grande part à jouer. Bombay est l'estomac de Bharat. Les Himalayas sont la tête et le Kanyaakumari sont les pieds. Quand l'estomac est inefficace, le corps entier souffre les conséquences. Ainsi, gardez le *Dharmakshethra* efficace et fort. Ne permettez pas qu'il dégénère dans un *Kurukshethra* ; ne laissez pas la friction et

la discorde soulever leurs têtes, ici. Laissez les idéaux élevés du *Dharma* (l'action juste) s'élever ici. C'est le vrai *Seva* (service) que Je prévois de vous et par vous. Si ceci est fait, notre terre aura la paix et la sécurité.

Dharmakshethra, Bombay

DESSUS, PAS DEDANS

15 mai 1969

Il y a dans ce grand rassemblement de personnes des gens parlant diverses langues. Chaque homme comprend seulement sa langue, et veut qu'il lui soit parlé dans cette langue. Mais, il y a la langue du cœur, que tous peuvent comprendre et que tous voudraient entendre. C'est la langue que Je parle, la langue qui va de Mon cœur au vôtre. Quand le cœur parle au cœur, c'est l'amour qui est transmis, sans aucune réserve. Les épreuves et les agitations, les angoisses et les tressaillements, la recherche et la douleur - ce sont les mêmes qualités pour toute l'humanité. Le cœur sensible écoute ces qualités avec sympathie et répond avec amour.

Chacun est désireux d'être heureux ; chacun veut travailler moins et gagner plus, donner le moins et obtenir le plus, mais personne ne fait l'expérience avec l'autre méthode, c.-à-d., vouloir moins et donner plus. Chaque vouloir est un dispositif d'accrochage qui gêne le mouvement, c'est une traînée sur le pied. Un jeune étudiant du collège peut errer librement sur ses deux jambes ; quand il se marie, il devient quadrupède ! Un enfant vient et il a six jambes ; le champ de ses mouvements est restreint. Plus il y a de jambes, moins il y a de la vitesse, cela retient plus au sol ; il doit ramper. Plus de choses, plus d'obstacles, plus d'handicaps. L'accumulation de sofas et de chaises, de lits et de tables, d'étagères et de curiosités encombre la salle et rend les mouvements lents et plus risqués. Réduisez les vouloir, vivez simplement, c'est la manière d'être heureux. L'attachement apporte le chagrin dans son sillage ; à la fin, quand la mort exige que tout soit laissé en arrière et que tout le monde soit abandonné, vous êtes envahis par la peine ! Soyez comme le lotus sur l'eau ; dessus, pas dedans. L'eau est nécessaire pour que le lotus se développe ; mais, il ne permettra pas même à une goutte de le mouiller. Le monde objectif est l'arène de la vertu et un gymnase pour l'esprit. Mais, employez-le seulement pour ce but ; ne l'élevez pas à un statut plus élevé et ne l'adorez pas comme la plus haute importance.

Dieu est visible une fois concrétisé par la *Sadhana*

Il y a les gens qui vont déclarer partout qu'il n'y a aucun Dieu, parce qu'ils ne peuvent pas Le voir. Ils disent qu'ils ont recherché dans l'espace, sur le chemin vers la lune, et même sur la lune, mais il n'y avait aucun signe du Tout-Puissant. Mais ils sont eux-mêmes, tout le temps, les demeures où Il réside à l'intérieur ! Comme l'aveugle qui amène un autre aveugle dans une chute. Les autres aussi répètent comme des perroquets ce « slogan à la mode. » Personne ne voit les racines des arbres, mais, elles sont là, profondément dans le sol, loin des yeux. Pouvez-vous affirmer, qu'il n'y a aucune racine pour les arbres, que rien ne les nourrit ou les soutient, en dessous ? Dieu nourrit, soutient, entretient – invisible, Il peut être vu par ceux qui font l'effort, le long des lignes établies pour le but, par ceux qui ont réussi dans l'expérience de Le voir. Dieu est, comme le beurre dans le lait, visible une fois concrétisé par la *Sadhana* (effort spirituel).

Vous ne voyez pas les fondations d'un gratte-ciel à plusieurs étages. Pouvez-vous, donc, arguer le fait qu'il repose simplement sur le sol ? Les fondements de cette vie sont jetés profondément dans le passé des vies déjà vécues par vous. Cette structure a été formée par le plan dans le sol de ces vies. L'invisible décide des courbures et de la fin ; du nombre de « planchers », de la taille et du poids.

Dieu est le grand Invisible, le vaste Inconnu. Bien que vous ne voyiez pas les racines ou ne sachiez pas à quelle distance ou comment elles sont loin ou profondes dans la terre, vous versez de l'eau autour du tronc, de sorte que l'eau puisse les atteindre, n'est-ce pas ? Vous comptez que quand les racines entreront en contact avec l'eau, l'arbre rapportera des fruits. Reconnaissez, pareillement, qu'il y a Dieu, comme base même de la création ; priez-Le, et Il vous versera des fruits.

Les principaux moyens par lesquels vous détachez votre mental des distractions et vous vous attachez à la recherche de Dieu sont le *Yoga* (communion avec Dieu) et *Thyaga* (le sacrifice). *Kama* (désir) doit être débarrassé par *Thyaga* et *Rama* (Dieu), doit être obtenu par le *Yoga*. Le désir décolore l'intelligence ; il pervertit le jugement ; il affine les appétits des sens. Il prête un faux attrait au monde objectif. Quand le désir disparaît ou est concentré sur Dieu, l'intelligence est lumineuse, elle brille dans sa splendeur primitive, et cette splendeur révèle Dieu à l'intérieur et à l'extérieur. C'est le vrai *Atma Sakshatkara* (Réalisation du Soi).

Je vous bénis pour que vous réussissiez *Sadhana* dans laquelle vous vous êtes engagé ; si vous n'en pratiquez aucune maintenant, Je vous conseille de prendre la plus simple, le *Namasmarana* (se souvenir du Divin), avec la vénération envers les parents, les aînés et les professeurs, le service rendu aux pauvres et aux malades. Voir chacun d'eux comme votre *Ishtadhevatha* (le Seigneur sous la forme que vous aimez le plus). Cela remplira votre cœur d'amour et vous donnera la stabilité de l'esprit et la paix.

Ahmedabad

L'HISTOIRE DE LA LANGUE

16 mai 1969

Vous êtes tous à l'école ; vous lisez des livres, suivez des classes, et vous dites tous, « Nous sommes des étudiants. » Parce que, vous étudiez ; étudiez beaucoup de sujets. Cette étude vous aidera à faire un certain travail ou entrer dans un certain emploi, quand vous serez assez vieux pour cela. Vous apprenez les manières d'être en santé, vous jouer et faites des exercices pour construire votre corps fort et en forme. C'est très bien ; vous devez bien apprendre ces choses. Mais, il y a certaines autres choses, aussi, que vous devez apprendre, apprennent à bien faire. Je vous dirais ces choses aujourd'hui.

Vous devez parler avec des mots doux et tendres envers chacun. Aimez-vous la voix de la corneille ? Non. Vous envoyez la corneille au loin quand elle commence à se dégonfler, son discours est dur, c'est trop fort pour vos oreilles. Vous avez entendu le *kokil*, le coucou, n'est-ce pas ? Cet oiseau ressemble infiniment à la corneille, il pond et vit dans le nid de la corneille, avec les bébés corneilles ; il est nourrit par la mère corneille, avec ses propres petits. Mais, personne ne jettera une pierre au *kokil*. Tout le monde aime entendre sa douce voix. Parlez doucement et tendrement ; alors, tout le monde vous aimera.

L'œil voit ; l'oreille entend ; le nez sent les odeurs ; la peau vous indique si une chose est dure ou lisse, la langue goûte. Ces cinq s'appellent *Indhriyas* (les sens). Chacun de ces cinq font un travail, et sont adaptés pour réaliser seulement ce travail. L'œil ne peut pas entendre ou sentir ou goûter ; l'oreille ne peut pas voir ou sentir ou goûter ou vous dire si une chose est lisse ou dure au contact.

Les deux grands travaux que Dieu a donnés à la langue

Ce n'est pas juste pour la langue, parce qu'il peut faire deux travaux, et non un seul. Et les deux travaux que Dieu a donnés à la langue sont de grands travaux. Pensez seulement pendant quelque temps au premier travail - goûter ! Si une chose goûte mauvais, vous n'aimerez pas le manger. Naturellement, si vous êtes malade, vous devez prendre un médicament, même si la langue indique que cela goûte mauvais. Ainsi, vous ne devriez pas cracher toutes les choses qui goûtent amers. Certaines de ces choses aident à traiter votre maladie rapidement et bien. Rappelez-vous un autre fait également ; si une chose goûte bon, elle peut ne pas être bonne pour votre santé. La langue vous indique si une chose goûte amère ou douce, ou si elle est salé. Elle ne peut pas vous indiquer si une chose est bonne pour vous ou mauvaise. Ainsi, vous devez prendre soin de ne pas trop manger et ne pas abîmer votre santé. Quand le corps est malade, le mental devient faible aussi, et le cerveau ne peut pas fonctionner correctement.

Maintenant, au sujet du deuxième travail qui fut donné à la langue - la parole. C'est un outil que vous pouvez utiliser dans l'ordre de donner passage à vos pensées, à vos idées, à vos sentiments, à vos désirs, à vos prières, à vos joies, à vos douleurs. Si vous êtes fâché,

vous l'employez pour exprimer des mots durs, très forts. Si vous êtes heureux, vous l'employez pour exprimer des mots doux, à basse voix, de manière plaisant. Je veux que vous utilisiez votre langue seulement pour votre bien et le bien des autres. Si vous parlez durement aux autres, ils parleront aussi forts et durs ; des paroles de colère provoquent des paroles de colère. Mais, si vous employez des mots doux et tendres quand les autres sont fâchés envers vous, ils seront calmés, ils seront désolés d'avoir utilisé la langue de cette façon. Ne criez pas, ne parlez pas plus longtemps que nécessaire, ne parlez pas quand il n'y a aucun besoin de parler ; quand vous parlez à quelqu'un ou un certain groupe d'amis, élevez votre voix juste assez pour être entendu ou écouté et pas plus. Pourquoi devriez-vous gaspiller votre énergie à parler plus fort et plus longtemps que nécessaire ?

Utilisez la langue pour votre bien et le bien des autres

N'employez jamais de mots infâmes contre les autres. De tels mots ne devraient pas sortir de votre langue, ni ne devrait entrer dans les oreilles des autres. Rappelez-vous qu'il y a Dieu à l'intérieur de votre cœur, aussi bien que dans le cœur de tous les autres. Il entend et voit toutes choses. Ne dites-vous pas, « Ma tête, Mes mains, mes yeux, mon mental, mon idée. » Maintenant, qui est ce Je, qui possède le corps, le mental, le cerveau ? Ce Je est l'étincelle de Dieu qui est en vous. Cette étincelle est dans chacun. Ainsi, quand vous employez des mots durs, cruels, de colère, infâme contre les autres, Dieu en vous et Dieu dans les autres personnes est blessé. La langue est un outil, comme Je l'ai dit. Vous pouvez vous nuire et nuire aux autres avec elle. Ainsi, faites très attention ; employez-la seulement pour votre bien et pour le bien des autres. Si vous l'employez pour dire des mots aimables, pour répéter le nom de Dieu ou pour chanter Sa gloire, ou Lui faire des prières - alors, elle sera très bien utilisée.

Je dois vous dire quelque chose de plus au sujet de la langue. Vous pouvez apprendre beaucoup en observant la langue. Elle demeure dans sa propre maison et sort rarement de son seuil. Elle garde silence à l'intérieur ; elle connaît ses limites ; elle n'a aucun désir d'errer partout. C'est une leçon que vous devriez apprendre d'elle. Rendez-vous serviable et utile à la maison ; aidez vos parents, vos frères et sœurs ; n'allez pas courir dans la rue et vous déplacer d'un endroit à l'autre, sans objectif ou but. Ne vous précipitez pas dans les maisons des autres et les déranger. La langue n'entre jamais dans la bouche des autres ; elle reste à l'intérieur de sa propre maison. Il n'est non approprié de laisser sa propre maison et de perdre son temps, en se tenant debout ou assis à rien faire, à regarder ceux qui passent. Vous devez gagner un bon nom, à la maison et à l'école, par votre mode de vie strict.

Observez autour de vous pour éviter les accidents

Connaissez-vous une autre leçon que la langue essaye de vous enseigner ? Observez votre langue quand vous lisez à haute voix ou parlez à quelqu'un. Elle se déplace rapidement d'un côté à l'autre, elle va en avant et en arrière, de sorte que le souffle puisse sortir et faire différents sons. Et, quand vous mangez votre déjeuner ou votre dîner, la langue doit se déplacer très rapidement. Avez-vous noté que pendant toute ce temps, la langue doit faire très attention à ne pas venir entre les dents ? Il y a 32 dents entre elles,

tout autour de la minuscule maison, avec des bords pointus comme des épées, qui peuvent couper la langue tendre et la blesser, causant un saignement. Cependant, voyez comment habilement, comment adroitement, la langue se déplace à l'intérieur de la bouche, échappant aux 16 paires de soldats impitoyables qui regardent pour la blesser ! Vous devez également observer tout autour de vous, afin d'éviter les dangers et les accidents. Ne tombez pas dans de la mauvaise compagnie, ne vous engagez pas dans de mauvaises habitudes, n'apportez pas une mauvaise réputation à vos parents ou à votre école.

Nous pouvons apprendre une autre leçon aussi, de la langue. La langue n'a aucune avidité ; elle ne garde rien pour elle-même. Elle n'entrepose rien secrètement, loin des mains, de sorte qu'elle puisse tout avoir pour elle-même. Si une chose est bonne, la langue l'envoie en bas dans la gorge, à l'estomac ; si une chose est mauvaise, amer, ou putréfiée, elle l'envoie dehors, à l'extérieur des lèvres, elle la vomit ! Elle n'a aucun envie de n'avoir rien pour elle-même. Elle sert les autres ; elle met ses propres besoins en dernier. Elle ne garde même pas une trace des choses qui passent sur elle, soit qui sort ou qui entre. Ce peut être de l'huile ou du ghee, de la crème ou de la confiture ; la langue est aussi propre qu'avant. Elle n'a aucun goût ou aversion ; vous devez également abandonner la gourmandise. Ne soyez pas fâché contre personne ou une chose. Faites bien vos devoirs ; donnez beaucoup de joie à vos parents et à vos professeurs. Aider les autres autant que vous le pouvez. Mais, apprenez également à garder le silence pendant quelque temps, tous les jours, et soyez calme quand quelque chose se produit de la manière que vous n'aimez pas.

Dieu cédera à vos prières et s'attache

Certains d'entre vous savent comment les éléphants sont capturés et apprivoisés. Dans les forêts, l'éléphant est une bête sauvage, se déplaçant en troupes et chargeant tous ceux qui vont très près. Il est capturé et attaché à un poteau très fort, de sorte qu'il ne puisse pas s'échapper ; on le rend si docile qu'il peut se tenir sur un petit tabouret rond à trois pattes, dans une tente de cirque, ou lui faire tirer une énorme pièce de bois, à l'ordre du mahout ! Quand l'éléphant est attaché au poteau, toutes sa force et sa compétence devient vôtre, parce que vous pouvez l'employer pour vos propres besoins. La langue est un poteau ; le Bhajan qui chante le nom est la corde ; avec cette corde, vous pouvez apporter Dieu le Tout-Puissant près de vous et L'attacher, de sorte que Sa Grâce devienne vôtre. Dieu est ainsi fait qu'Il cédera à vos prières et sera attaché. Vous avez seulement à L'appeler, pour qu'Il soit à votre côté, avec vous, vous menant et vous guidant.

Chacun aime garder ce qu'il a ; il se sent mal quand quelqu'un le prend et l'apporte par la force, ou en trichant. Ceci s'appelle leur bien. Si votre livre ou votre stylo est volé par un autre garçon ou une fille, vous êtes très triste, n'est-ce pas ? Ne rendez pas les autres garçons ou filles tristes, en leur volant un livre ou un stylo. Faites aux autres seulement ce que vous voudriez que l'on vous fasse. Il y a un chant utilisé dans les *Bhajans - Badaa chitta Chora* - là où on dit que Dieu est un « Grand voleur, Il vole les cœurs des personnes ! » Le monde entier est Dieu. Vous tous Lui appartenez, bien que vous ne puissiez pas Le savoir. Par conséquent, Il peut prendre n'importe quoi de n'importe qui.

Il est le maître de l'éther, de l'air, du feu, de l'eau et de la terre ; Il peut changer le ciel en terre et la terre en ciel. Ainsi, Il peut prendre les cœurs des personnes et les remplir d'amour.

Une fois que les gens savent comment grand est l'amour qu'Il donne, ils ne désireront rien d'autre. C'est pourquoi Il s'appelle *Chitta Chora* (Voleur de Cœur). Quand vous chantez ce chant, vous devez prier, « O Dieu ! Entrez dans mon cœur également, remplissez-le d'amour, de sorte que je puisse aimer tous vos enfants, sur toutes les terres. » Ne prenez jamais ce que les autres possèdent. Ne parlez pas en mal des autres. Ne parlez pas des autres, mais, si vous devez parler, parlez seulement en bien des autres. Tous sont bons ; si vous voyez du mauvais en eux, c'est parce qu'il y a du mauvais en vous. Si vous n'aimez pas quelqu'un, n'allez pas avec lui ; demeurez loin. Mais, n'essayez pas de noircir son nom, et de raconter des histoires à son sujet aux autres. La colère est nocive ; elle vous incite à faire des choses aveuglément. Vous devrez vous repentir beaucoup pour les choses faites dans la colère ; quand votre colère se refroidit, vous voyez les choses clairement et puis, il est trop tard pour corriger le mal que vous avez fait !

La colère vous incite à faire des choses aveuglément

Vous devez lire de bons livres. Alors seulement vous pouvez prétendre être de bons étudiants. Mais, les bons livres sont maintenant devenus rares. Les livres et les revues bon marché racontent des histoires de mauvaise vie, traitant d'hommes escrocs, fraudeurs, mauvais et cruels. Demeurez loin de tels livres ; ils salissent le mental et le remplissent de colère, de haine et de sottise. Lisez les livres sacrés de votre religion et des autres religions. Lisez le *Mahabharata*, le *Ramayana*, le *Bhagavatha*, la Bible, le Coran et autres livres sacrés. Dans certaines familles la lecture de tels livres est faite quotidiennement ; ainsi, les enfants savent quelque chose au sujet des sages, des saints et des personnes Divines du passé. Une telle lecture n'est pas faite dans la plupart des familles ; même les aînés ne savent pas ce que les livres ont dans leurs pages ! Comment alors les enfants peuvent-ils savoir ?

Quand vous interrogez un garçon au sujet de Rama ou de Krishna, il répond, « O, c'est un garçon qui étudie dans la même classe que moi. » Il ne sait pas que Krishna était Dieu venu comme homme, pour aider tous les hommes à L'atteindre ! Ils ne savent pas que Krishna a enseigné à Arjuna la voie vers Dieu, et que l'enseignement est trouvé dans le livre en versets appelé la *Gita*. Il ne sait pas que Rama était un grand roi, qui a vécu comme exemple pour chacun, pour toujours. Il était également Dieu descendu comme homme, pour montrer à l'homme le chemin vers Dieu. Il y a beaucoup de chemins vers Dieu, comme il y a beaucoup de routes vers une ville ou comme il y a beaucoup de sentiers vers la crête de l'Himalaya, par laquelle les sherpas peuvent monter jusque sur le dessus.

Essayez de votre mieux pour rendre vos parents heureux

Vous trouverez à la maison des images de Dieu, gardé dans un endroit spécial pour le culte. Dans chaque maison, cependant, il y a des dieux vivants, que les sages vous demandent de servir et d'adorer. Ils sont vos parents. Ils vous ont donné la vie ; vous leur devez la santé et le bonheur. Ils vous aiment, ils vous servent, ils vous donnent autant qu'ils peuvent, et encore plus. Oui ; ils prennent souvent moins de nourriture, pour que vous puissiez en avoir suffisamment. Ils essaient d'épargner de l'argent par divers moyens, de sorte que vous puissiez aller à l'école, ou vivre dans une pension, ou assister à un festival ou aller en une tournée d'école.

Les livres sacrés veulent que vous les honoriez et les adoriez. « *Maathru dhevo bhava.* » « *Pithru dhevo bhava.* » - « Laisser votre mère être votre Dieu ; » « Laisser votre père être votre Dieu » - c'est l'enseignement. Oui ; comment autrement pouvez-vous les remercier ? Quoi d'autre pouvez-vous donner, en échange, que votre amour et votre service ? Penser à tout le soin, à tout l'amour, à toute la souffrance, à toute la faim et à l'insomnie qu'ils ont subi et subissent dans votre intérêt. Soyez aimable, soyez doux et tendre avec eux. Ne soyez pas grossier et irrespectueux. Essayez de votre mieux de les rendre heureux ; de leurs obéir, parce qu'ils savent beaucoup plus que vous, du monde et de ses dangers. C'est la manière de les adorer.

Les sages disent également, « *Aachaarya dhevo bhava* » - « Laissez votre professeur être votre Dieu. » Car, c'est le professeur qui ouvre l'œil intérieur et vous met au courant de la merveille et de la beauté du monde autour de vous. Il vous parle que de la vérité au sujet des étoiles et du ciel, il vous enseigne comment être en bonne santé et heureux, utile et en paix. Le père et la mère vous ont amené ici et vous ont aidé à vous développer et vous ont remis dans les mains du professeur. Le professeur vous rend intelligent et gai, habile et utile envers tous. Ainsi, honorez-les, obéissez-leurs et traitez-les avec beaucoup de respect, comme vous avez donné à vos parents.

Dans le livre, le *Mahabharata*, vous avez lu qu'une grande bataille a eu lieu entre les cousins : les Kauravas et les Pandavas. Du côté des Pandavas ; ils ont lutté pour la vérité et la justice. Ainsi, Dieu était de leur côté, les aidant à gagner. L'aîné des Pandavas était un prince appelé Dharmaraja. Son grand-père Bhishma et son cher professeur, Dhrona, avaient choisi le côté des Kauravas et étaient prêt à lutter contre lui et ses quatre frères.

Quand la bataille a commencé, Dharmaraja s'est rappelé la règle « *Pithru dhevo bhava,* » - « Que votre père soit votre Dieu, » et « *Aachaarya dhevo bhava* » - « Que votre professeur soit votre Dieu. » Ainsi, il a marché vers le camp des ennemis, et atteint les tentes de Bhishma et de Dhrona, qui étaient repliés par la défaite ! Il est tombé aux pieds du grand-père et du professeur et a prié qu'ils devraient leurs souhaiter du bien. À ceci, ils sont devenus mous et tendre envers lui ; leurs cœurs étaient remplis de bonté ; ils ont dit, « Fils, vous avez fait seulement ce qui était juste et les choses appropriées, cela est de votre côté ; vous allez avoir la victoire. Nous devons être de ce côté, comme devoir. Mais, nous vous bénissons pour que vous puissiez défaire vos ennemis et récupérer votre royaume. » Voyez comment Dharmaraja a obtenu la bénédiction de son grand-père et de son professeur, en observant le *Dharma* établi par les sages !

Ayez foi en Dieu et dans votre propre force

Vous êtes des membres de Sathya Sai Baala Vihaar. Vous devez briller comme de bons exemples envers les autres garçons et filles. Quand vous êtes à la maison et quand quelques amis de votre père entrent, vous devez vous lever de votre siège, parler poliment et clairement, les recevoir joyeusement, et être gentil avec eux. Quand vous devez parler au téléphone, ne criez pas grossièrement, « Bonjour, Bonjour, » à chacun. Nous ne devons pas nous adresser aux aînés aussi légèrement. Bonjour ! Bonjour ! N'est pas poli ; C'est employé seulement entre les copains. Vous devez dire, *Ore*. Puis, même vos parents et les aînés apprendront à vous dire, *Ore*. Vous devez employer un mot qui est particulièrement Indien. Maintenant, vous apprenez seulement les manières des autres pays et des autres gens. À l'école, la première leçon est : « Baa Baa, moutons, avez-vous de la laine ? » Et la seconde, « Ding Dong Bell, le chat est dans le puits. »

Les jours sont loin où la première leçon était sur Rama, Krishna ou un certain grand sage ou saint. Savoir au sujet des moutons noirs fera que les enfants seront des moutons noirs ; savoir au sujet de grandes bonnes personnes rendra les enfants grands et bons. Les enfants du Baala Vihaar apprennent les histoires racontées de Rama, de Krishna et des autres personnes Divines. Apprendre ces contes et décider de vivre selon ces enseignements. Apprenez les manières Indiennes, les contes Indiens, et soyez de vrais Indiens. C'est facile pour vous, et tout à fait nécessaire. Par exemple, pourquoi dire, « Bon Matin " ou « Bonne nuit. » *Namaskar* ou *Namasthe* est la manière Indienne, la vraie manière humble. Vous devez avoir *Bhaya*, *Vinaya* et *Vishwaasa* – la crainte, l'humilité et la foi. La crainte de quoi ? La crainte de faire le mal, de chuter dans la fausseté. L'humilité devant qui ? Devant les aînés, les professeurs, les parents. La foi dans quoi ? La foi en Dieu, dans votre propre force, dans votre propre victoire.

Je veux que chacun de vous se développe en des personnes fortes, stables, droites. Vos yeux ne devraient pas chercher les choses mauvaises ; vos oreilles ne devraient pas chercher les mauvais contes ; votre langue ne devrait pas chercher les mauvais discours ; vos mains ne devraient pas chercher les mauvaises actions ; votre mental ne devrait pas chercher les mauvaises pensées. Soyez pur, soyez plein d'amour. Aidez ceux qui sont dans de plus mauvaise condition, servez ceux qui ont besoin de votre aide. Alors, vous serez de dignes membres du Sathya Sai Baala Vihaar.

Dharmakshethra, Bombay

LA VOLONTÉ DE DONNER

19 mai 1969

Le mental se déplace rapidement d'une idée à l'autre ; il caresse pour un instant et abandonne peu de temps après. Vous pouvez parvenir à maintenir vos bouches fermées, mais il est impossible de maintenir le mental fermé. Le mental est de cette nature ; il est tissé ainsi des fils du désir. Sa caractéristique est de flotter et de se déplacer, ici et ailleurs, par les sorties des sens, dans le monde extérieur des couleurs, des sons, du goût, de l'odeur et du touché. Mais il peut être apprivoisé et être bien utilisé par l'homme. Si nous le maintenons occupé dans de bonnes actions et de bonnes aventures, en particulier dans la contemplation de l'Universel, de l'Absolu, de l'Éternel, c'est-à-dire, de Dieu, alors, il ne s'égarera pas et ne conduira pas l'homme à la ruine ; car, Dieu est la source de la force sous-jacente, de la joie durable et de la sagesse la plus profonde.

L'âge passé, entre 16 et 30 ans, est non raffiné, car c'est la période où il est ajouté à la vie la douceur elle-même, où les talents, les qualifications, et les attitudes sont accumulés, sublimés et sanctifiés. Si le tonique d'altruiste, le *Seva* (service), est administré au mental au cours de cette période, la mission de la vie est accompli - car le processus de la sublimation et de la sanctification sera accéléré par ce tonique. Ne servez pas dans l'intérêt d'une récompense, pour attirer l'attention ou pour gagner de la gratitude, ou pour un sens de fierté à votre supériorité, à la compétence, à la richesse, au statut ou l'autorité. Servez parce que vous êtes poussé par l'amour. Quand vous avez du succès, attribuez-le à la grâce de Dieu, qui vous a poussé à le faire, comme amour en vous. Quand vous échouez, attribuez l'échec à votre propre insuffisance, au manque de sincérité ou à l'ignorance. Examinez les sources de l'action, désinfectez-les de toute trace d'ego. Ne jetez pas le blâme sur les destinataires du *Seva*, ou sur vos collaborateurs et collègues, ou sur Dieu.

Dieu vous permet de réclamer parce que vous avez servi

Ne révélez pas par vanité que vous êtes des membres du *Seva Dal* (corps de service) – une occasion par laquelle des milliers dans cette ville pourraient bien profiter. L'égoïsme de cette nature peut miner votre efficacité en tant que membre du *Seva Dal* ; cela minerait certainement votre progrès spirituel. Le sens du « Je » et « Mien » se développe à cause de l'ignorance de la majesté de Dieu et de son immanence. La colère et l'avidité sont la progéniture de ce mal. Ce quatuor malin est la racine de toutes les calamités que l'homme rencontre sur la terre.

Le *Seva* sous toutes ses formes, partout dans le monde, est principalement une *Sadhana* – une discipline spirituelle, une élévation mentale. Sans l'inspiration donnée par cette attitude, le désir est destiné au reflux et à devenir sec ; ou, il peut serpenter dans l'orgueil et le lustre. Pensez seulement pour un instant : Servez-vous Dieu ? Ou, c'est Dieu qui vous sert ? Quand un pèlerin se tient jusqu'à la taille dans le Gange, prenant dans ses

paumes de mains l'eau sacrée et, en récitant une formule invocatoire, verse l'eau comme offre à la déité, ou *Arpan* comme cela s'appelle, ce qu'il fait c'est seulement verser le Gange dans le Gange.

Quand vous offrez du lait à un enfant affamé, ou une couverture à un frère tremblant sur le trottoir, vous placez un cadeau de Dieu dans les mains d'un autre cadeau de Dieu ! Vous déposez le cadeau de Dieu dans le dépôt du Divin Principe ! Le service à Dieu ; Il vous permet de réclamer ce que vous avez servi ! Sans Sa Volonté, pas un brin d'herbe ne peut bouger dans la brise. Remplissez chaque moment avec de la gratitude envers le Donateur et le Destinataire de tous les cadeaux.

Consolidez la volonté de « donner, » pour renoncer un peu au « grand », le momentané pour l'importance. L'insigne du *Seva Dal* n'est pas une décoration, qui peut être obtenue sans « prix. » Elle est le symbole d'un caractère élevé, d'un sentiment généreux et de l'effort régulier. C'est l'indicateur extérieur de l'enthousiasme et de la force intérieure, la compétence et la foi. Comme le fer est attiré par l'aimant, ces qualités qui brillent à travers vous, attireront le rejeté, le découragé et l'affligé vers vous. Si vous êtes fier et égocentrique, aveugle à la parenté qui vous lie à l'amour fraternel, l'insigne est une trahison.

Le progrès et la paix dépendent du sacrifice

La consommation est suivie de l'élimination ; l'inhalation doit être suivie de l'exhalation ; le sang doit entrer dans le cœur et sortir, il doit circuler et maintenir la santé. Ce qui entre doit réussir par ce qui est donné ; ils sont la face et le verso du même processus. Ceci est vrai pour les individus, la société, les nations et la race humaine. Le progrès et la paix dépendent du sacrifice, du renoncement et du « service. »

Ne limitez pas votre *Seva* au moment où Je suis à Bombay, ou aux limites du Dharmakshethra. Soyez alerte à l'appel, partout, à tout moment ; soyez prêt avec le sourire, le bon mot, la suggestion utile, le soin approprié, la réponse plaisante. Regardez partout pour les chances de faire revivre, de sauver ou de ressusciter. Formez-vous pour que vous puissiez rendre service rapidement et bien. Le *Seva* est la forme la plus rentable d'austérité, la plus satisfaisante et la plus agréable ! Il fait jaillir vers l'extérieur l'amour et disperse l'amour en profusion. Il plante une graine sur la pierre et il est enchanté de la voir pousser !

Plantez-la avec amour, et la graine découvrira l'amour à l'intérieur de la pierre et en retirera une nourriture.

Japa et Dhyana vous rendront plus efficace

Le Dr Mistry a mentionné dans son rapport que vous effectuez un bon travail à Bombay, dans la donation de sang, dans la visite d'hôpital, dans les Centres de Premiers Soins dans vos quartiers, dans la conduite des *Bhajans* (chants en groupe), en favorisant le *Baala Vihaars*, etc. Mais, ce n'est pas la quantité qui importe ; ni la variété. C'est la joie

intérieure, l'amour que vous rayonnez qui est important. Seulement le sentiment et la sympathie sont inutiles ; ils doivent être réglés par l'intelligence. Versez l'acclamation sur la tristesse ; apaisez ceux qui se sont égarés ; fermez vos yeux sur les défauts des autres, mais gardez-les ouverts pour découvrir vos propres défauts. Tout ceci est un dur travail. Seule la pratique peut vous rendre parfait - pratiquez, non seulement au sujet du service, mais, dans la méditation sur le Divin. *Japa* (répéter des mots saints) et *Dhyana* (la méditation) vous rendra de plus en plus efficace dans le domaine du service.

Dhyana est nécessaire, puisqu'elle mène à *Dharana* (fixer le mental solidement sur un certain objectif) et *Samadhi* (équanimité parfaite). Pratiquez *Dharana*, en fixant votre regard la nuit, quand vous dormez sur la terrasse à l'extérieur, sur une étoile qui brille au-dessus de votre tête ! La pratique du *Seva* nettoiera le mental et affilera la concentration. Beaucoup de membres du *Seva Dal* m'ont dit qu'ils pouvaient maintenant faire la *Dhyana* plus longtemps et de manière plus régulière. Ils y en a qui ont recommandé des drogues, des calmants et choses semblables, à ceux désireux de faire la *Dhyana* ; mais, ils ne savent pas que les drogues sont trompeuses, débilitantes et dangereuses, ils ont des conséquences délétères. Je recommande le *Seva*.

Vous pouvez être plein de désir de servir, mais sans vigilance et intelligence, le service ne peut pas être fructueux. Chaque petit détail doit être suivi. Par exemple, vous obligez certaines personnes à s'asseoir par terre, au lieu de demeurer debout et d'obstruer la vue aux autres ; vous ne réalisez pas qu'il y a certaines personnes qui ne peuvent pas s'accroupir sur le plancher à cause d'handicaps physiques ! Vous vous déplacez davantage en arrière et sur les côtés des rassemblements, laissant la masse central sans attention. Vous n'avez pas besoin de vous agiter autour de Moi ; occupez-vous plutôt des besoins des malades, des enfants, de ceux qui sont sous le soleil, ceux qui ont soif, les personnes épuisées. Ne blessez pas les sentiments de personne, par des traitements durs. Ne gênez pas la possibilité du *Darshan* (voir Baba). Démontrez à chacune la courtoisie comme vous la démontrez aux invités que vous recevez dans vos propres maisons. C'est votre maison et ils sont vos invités. Laissez-les avoir de mémoires douces de leur visite au Dharmakshethra et du *Seva Dal*.

C'est une armée d'*adhyaathmik* - un peloton spirituel - occupé à se nettoyer. Ce mouvement doit se répandre rapidement en Inde et marcher bientôt vers les pays d'outre-mer. Les membres du *Dal* peuvent être envoyés à d'autres endroits afin de former d'autres personnes dans cette pratique du Vedanta (essence philosophique des Vedas). Car, si une personne est imprégnée avec le désir de servir et la croyance que tous sont des incarnations du Principe Divin, c'est le *Japa* le plus efficace, la *Dhyana* la plus bienfaisante.

Pratiquez ce que vous prêchez ; soyez ce que vous professez. Votre parole et votre travail doivent correspondre. Garder vos sens et votre mental, sous un contrôle rigoureux ; soyez doux et tendre en parole, ne blessez pas les sentiments même d'un petit enfant. Alors, ce Dharmakshethra deviendra un Prashanti Nilayam, la Demeure de la Paix et de la Joie. Si le *Seva Dal* et les volontaires de la ville de Bombay, les hommes et les femmes se forment sur ces lignes, et réussissent dans cette Sadhana, les festivals maintenant célébrés

à Prashanti Nilayam peuvent bien se tenir ici ! Nous pouvons dire aux gens qu'ils ont obtenu cette grande chance à cause de la qualité, de la vertu et de l'efficacité du *Seva*

Dharmakshethra, Bombay

LES CINQ TÊTES

22 juin 1969

Le mot, *Vishnu*, signifie « Celui qui infiltre tout, » l'Omniprésent. Quand les gens sont informés au sujet d'une idole de Vishnu, ils rient et la condamne comme idiote. Mais, quand nous désirons boire l'ambrosie de Vishnu qui infiltre tout, nous avons besoin d'une cuillère, d'une tasse ou d'un récipient. L'idole est seulement une adaptation, par laquelle il est possible de consommer la béatitude. La tasse peut être de n'importe quelle forme ou conception ; la joie consiste dans le nectar qui peut être transporté à la personne qui a soif et souffre. *Raso vai sah* - Dieu est l'ambrosie, la douceur, la nourriture, Celui qui donne la force. Vous pouvez Le boire avec la tasse formée comme Nataraja ou Durga ou Krishna, ou Linga ou Ganesha, ou Le Christ ou toute autre forme qui réveillera l'ardeur et apaisera l'agonie.

Ceci est un temple, où J'ai installé, il y a vingt et un ans, une telle forme, où beaucoup de personnes ardentes aiment la décrire comme leur tasse préférée ! C'est la forme de Sai, qui est assis et enseigne, à *Dhwarakamayi*, à Shirdi. Il est le Sesa (le serpent) à cinq têtes lové derrière, l'idole étant dans l'ombre projeté par les cinq têtes.

Maintenant, qu'est-ce que cela représente ? Les cinq têtes sont le symbole des cinq sens, qui ont des potentialités venimeuses sinistres. Les yeux vous attirent dans le royaume du charme de la chair et de la beauté sensuelle ; les oreilles meurent d'envie d'entendre des chansons impudiques ; la langue surcharge votre système digestif avec de la nourriture fortement aromatisée ; le nez vous mène dans la jungle et les laboratoires à la recherche de parfums et de senteurs ; le sens du toucher cherche la douceur de la soie et du velours, et conduit l'homme dans la tourbière. Quand l'homme peut maîtriser les sens, et les diriger le long des canaux plus bienfaisants – l'œil voit les empreintes de pas de Dieu dans les étoiles et dans la rosée des pétales, les oreilles écoutent la voix de Dieu dans la gorge des oiseaux et dans le carillon du tonnerre, la langue goûte la douceur de Dieu dans tout, le nez découvre le parfum dans tout ce qui rappelle la lueur de Dieu, le sens du toucher est content quand il étroit la main du désespéré et de l'affligé comme enfant bien-aimés de Dieu - alors, il peut visualiser Dieu installé dans la cavité du cœur ; c'est la leçon que les cinq *Sesa* têtes donne !

Soyez fixé dans votre propre détermination

Ce sont des jours de grèves et de rassemblement. Les groupes de personnes arrêtent le travail, commencent à crier, ou renoncent aux activités afin de gagner une certaine fin, entraînant la perte ou la dislocation chez les autres. Je vous conseillerais de déclarer la grève au mental ! N'obéissez pas à ses vacillations et tentations. Soyez fixé dans votre propre détermination, et poursuivez seulement ce que votre discrimination vous conseille comme bienfaisant. Ignorez le mental ; respectez l'intelligence. Faites que vos sens soient les serviteurs de l'intelligence, non pas les suzerains du mental. Dites-leur que le mental

est détrôné, il est inexistant ! La sensualité est une maladie. Elle vous refuse la facilité et la paix. Le *roga* (la maladie) peut être traité par le *Yoga*, pas par *bhoga* (le plaisir matériel). *Bhoga* signifie céder aux caprices et la liberté des sens ; *Yoga* signifie le règlement et la réforme des impulsions du mental qui courent après des buts établis par les sens ! Si l'eau est saline, comment en ajoutant du sucre peut-on la rendre plus potable ? Il y a d'autres manières de rendre l'eau dure et saumâtre, inoffensive et savoureuse.

Dieu infiltre tout, mais, pourtant, nous avons certains scientifiques qui affirment, « Nous avons cherché partout à l'extérieur dans l'espace, nous L'avons cherché sur la lune ; non ; nulle part Il peut être trouvé. Il n'existe pas. » Ils ne savent pas quoi chercher et où chercher ; alors, ils ont l'impudence d'affirmer qu'Il n'est pas trouvable. Est-ce que Dieu occupe un corps identifiable ou une forme, une habitation et a un habilement traditionnel à Lui ? Dieu est tout ceci et plus, il est dans tout ceci et au-delà. Il est le motivateur intérieur du scientifique qui Le « refuse » ! L'homme lui-même est Dieu ; toute la matière, même sur la lune, est imprégnée de la présence Divine.

Enlevez les désirs qui augmentent dans votre cœur

Chercher Dieu avec des instruments de laboratoire est comme essayer de traiter le mal d'estomac en versant des gouttes dans les yeux ! Il y a une technique et un instrument spécial pour ce but, au sujet de ce que les anciens maîtres en science ont développés et ont parlé. Équipez-vous d'un œil clair, par le détachement et l'amour, affilez votre sens de discrimination, *Viveka*, de sorte qu'il n'y ait aucun préjudice ou prédilection, puis, vous pouvez voir Dieu en vous, autour de vous, dans tous ce que vous connaissez et sentez. Le médecin vous demande d'enlever votre chemise, avant qu'il applique le stéthoscope et essaye de diagnostiquer votre maladie. Vous avez une autre chemise qui couvre votre poitrine, les désirs qui augmentent dans votre cœur ! Enlevez cette chemise, de sorte que votre vraie nature, qui est la Divinité, puisse vous être révélée et savoir tout ce que vous cherchez à connaître.

Tous les hommes sont des corps, contenant la Gloire Divine. Mais vous aimez certains d'entre eux comme des amis, et détester les autres qui sont peu amicaux, et les diviser en camps et compagnies. Quand un homme est bon pour vous, vous attribuez cette qualité à la bonté en lui ; quand un homme est mauvais envers vous, soyez heureux de lui avoir donné de la satisfaction, en devenant la cible de son attention ! S'il nuit au corps, les sages n'en sont pas affectés, parce qu'ils savent qu'ils ne sont pas le corps ! S'ils essayent de nuire à l'âme, des sages savent que cela est impossible, parce que l'âme est toujours dans la béatitude !

Au moyen de la *Sadhana*, devenez ces types de sages, non affectés par le plaisir et la douleur, la perte ou le profit, la victoire ou la défaite. Soyez le témoin, le témoin désintéressé de toutes les girations de la fortune. *Vichara* (l'enquête), vous révélera qu'ils sont des imaginations passagères de votre mental, et non réel. Au moyen du *Japa* et de *Dhyana*, vous pouvez atteindre cette identité avec la Réalité, qui vous convaincra dont de l'irréalité de tout, excepté *Brahman* (l'Absolu Universel).

Guindy (Madras)

LE MIROIR ET LE PEIGNE

26 juin 1969

Précédant chaque festival qui est célébré à Prashanti Nilayam, il est devenu nécessaire de choisir et d'autoriser certains individus pour le service, comme volontaires, ou *Swayamsevaks*. Le premier but est de leur fournir une chance de se former dans les attitudes d'humilité, de promptitude et de vénération, qui sont vraiment essentielles pour leurs propres bonheurs et pour la sécurité sociale. Je m'adresse aux personnes choisies à chaque fois, de sorte qu'elles puissent savoir ce que Je m'attends d'eux, particulièrement le désir derrière leurs activités de service.

Parmi les neuf étapes du progrès de la dévotion, le quatrième et le cinquième point sont l'attitude du *Seva* ; cela est désigné sous le nom de *Paadhasevanam* et de *Dhaasyam* (servant les Pieds du Seigneur ; les actes offerts aux Pieds du Seigneur ; se sentant comme serviteur du Seigneur). Le service est fondamentalement l'activité provenant du désir de gagner la grâce de Dieu. Par le *Seva* seulement l'homme peut atteindre la maîtrise, et par la maîtrise des sens, des passions et des prédilections, l'homme peut atteindre la Divinité elle-même.

Les têtes enflent seulement par l'ignorance ; si la vérité est connue, tous les hommes deviendront aussi humbles que Bharthrhari. Il était un puissant empereur, qui a régné de mer en mer ; son décret était incontesté ; sa volonté régnait au-dessus de vastes multitudes d'hommes. Cependant, quand il a réalisé dans un éclair que la vie n'était qu'un court séjour ici, il a renoncé à sa richesse et au pouvoir, et a pris la robe ocre du moine errant. Ses pays et princes vassaux ont versé de véritables larmes, parce qu'ils l'aimaient et l'adoraient. Ils ont déploré qu'il ait mis la robe déchirée en lambeaux du pénitent renonçant, et qu'il ait vécu d'aumône. « Quelle précieuse possession vous avez gâchée ? Et, quelle triste affaire avez fait ? » Ils ont pleuré ainsi. Mais, Bharthrhari a répondu, « Amis, j'ai fait une très bonne affaire. Cette robe est si précieuse que même mon empire est un pauvre paiement en échange. » C'est la mesure de la splendeur du chemin spirituel qui mène à Dieu.

Dieu cède la grâce quand ses commandements sont suivis

L'esprit de sacrifice est l'équipement de base du *Sevak*. Sans l'inspiration du sens du sacrifice, votre *Seva* sera de l'hypocrisie, un rituel creux. Inscrivez cela sur votre cœur. Inscrivez-le profondément et clair. Il y a quatre modes d'écriture, dépendants du matériel sur lequel le texte est inscrit. Le premier est, écrit sur l'eau ; il est effacé quand le doigt se déplace. Le prochain est, écrit sur le sable. Il est lisible, jusqu'à ce que le vent le souffle à l'horizon. Le troisième est, écrit sur la roche ; elle dure pendant des siècles, mais, aussi il est érodé par les griffes du temps. L'écrire sur l'acier peut résister au contact du passage du temps. Ayez cela ainsi inscrit sur votre cœur... l'axiome qui dit « Servez les autres est méritoire, nuire aux autres ou rester non affecté et indifférent quand les autres

souffrent, est un péché. » Je ne vous donnerai aucun insigne à porter cette fois, car un insigne sur la chemise est une distinction que vous devez gagner et non pas une décoration à montrer.

Dieu est amour et peut être gagné seulement par la culture et l'exercice de l'amour. Il ne peut pas être capturé par aucun tour ; Il cède la grâce seulement quand Ses commandements sont suivies - commandements d'aimer tout le monde, de servir tout le monde. Quand vous aimez tout le monde et servez tout le monde, vous vous servez vous-même beaucoup plus, vous vous aimez plus ! Car la grâce de Dieu vous enveloppe alors, et vous êtes renforcés au-delà de toutes les expériences précédentes. Si j'épingle l'insigne sur votre habillement, vous l'enlèverez aussitôt ; quand vous allez enlever votre chemise, vous vous sentirez soulagé et libéré de l'obligation d'aimer et de servir. Vous jouerez seulement un rôle provisoire dans un drame, mettant l'insigne et l'ôtant.

Penchez le corps, réparez les sens, finissez le mental

Dans ce village, il y avait un jeune homme, par le passé, qui a joué le rôle d'un empereur dans un drame décrété durant un jour sacré, dans le temple. Le rideau fut baissé au lever de soleil, mais, il n'a pas enlevé la couronne de sa tête ; il a insisté sur le fait qu'il était toujours un empereur. Il a continué à commander ses sujets partout, pendant des mois. Il a ordonné à ses parents d'exécuter un individu un jour, et un autre le jour suivant, et il est mort d'une fièvre élevée, très tôt ! C'était de la folie. Mais, il y a des manières raisonnables de comportement, dans de bons rôles.

Porter l'insigne invisible du volontaire de Dieu, tout le temps, et dans tous les endroits. Laissez tous les jours de la vie être une offrande continue d'amour, car une lampe à pétrole s'épuise en illuminant tout autour. Penchez le corps, réparez les sens, et finissez le mental – c'est le processus pour atteindre le statut « D'enfant de l'immortalité, » que les *Upanishads* ont réservés à l'homme.

Dieu est l'incarnation de la douceur. Atteignez-Le en Lui offrant, ce qui réside en tout, la douceur qu'Il a versé sur vous. Écrasez la canne à sucre dans le moulin, faites la bouillir dans le chaudron de la pénitence ; décolorez-la de toute la démangeaison sensuel ; offrez-Lui le sucre cristallisé de l'amour compatissant.

L'homme est le plus noble de tous les animaux, les produits finis des âges incalculables de l'évolution progressive ; mais, il ne tâche pas consciemment de vivre selon son héritage. Les bêtes ont tenu une Conférence Mondiale sur l'authenticité de la réclamation de l'homme d'être le point culminant de la création et le monarque de tous ce qui marche sur la terre. Le lion a présidé les discussions.

L'homme est le déshonneur des animaux

Le tigre a remis en cause les réclamations de l'homme ; le léopard a secondé la résolution de la protestation emphatique. Il a fait un discours dévastateur, condamnant l'homme. « Il est le déshonneur des animaux partout. Il fabrique et boit des poisons mortels et est fier

de sa sottise. Il triche ses amis et dépense toutes ses énergies et ressources dans la conception d'armes diaboliques pour éliminer ses sœurs et frères ; il pousse les chevaux et les chiens à courir plus rapidement et mise aux jeux désespérés ses revenus, alors qu'ils galopent le long de la voie ; cela est cruel, avide, immoral, insatiable et éhonté. Il installe un mauvais exemple du monde animal. Bien que doté d'émotions et d'intelligences supérieures, son comportement est répugnant et abaissant, il a dit. « Nous ne savons pas ni quand et où nous allons avoir notre prochain repas ; nous n'avons aucun endroit sûr pour nous reposer. Nous n'avons rien d'autre pour nous vêtir, excepté la peau. Mais, pourtant, le dernier de nous est de loin le plus digne enfant de Dieu que ce monstre appelé l'homme, » il a conclu.

Le renard s'est levé et a ajouté, « Nous avons une saison pour nous reproduire, mais l'homme, j'ai honte de le dire, a brisé toutes les contraintes et tous les soins, il n'a aucunes règles. Il a une loi pour lui et c'est un désastre pour le reste. »

Le lion s'est levé, pour résumer les arguments. Il était d'accord avec la tendance générale de la tirade contre l'homme, provoqué par sa réclamation imméritée à la suprématie. Mais il a refusé de tout goudronner avec le même pinceau. Il a fait la distinction entre les hommes qui sont bestiaux et plus mauvais, et les hommes qui ont transcendé leur passé bestial, par l'utilisation appropriée des cadeaux spéciaux de la discrimination et du détachement. Ces derniers dit-il doivent être vénérés par toutes les bêtes comme maîtres, alors que le premier mérite des représailles et une condamnation.

Soyez concerné par la poussière de l'envie et de la haine

Chacun de vous a lutté fort de la pierre à la plante, de la plante à l'animal, de l'animal à l'homme ! Ne glissez pas de nouveau dans la bête ; élevez-vous plus haut vers la Divinité, brillant avec le nouveau rayonnement de l'amour. Le Divin est l'énergie qui anime, qui fait circuler le sang dans vos veines, qui transmet la connaissance et l'expérience par les nerfs, qui collecte et rassemble les impressions que vos sens recueillent afin de les emmagasiner et fait la conclusion de ce que votre intelligence recueille ! Gardez-vous en ligne avec le Divin, au moyen de l'amour, la vérité et la bonté.

De nos jours, il y a des paires inévitables d'accessoires dans le sac de vanité des dames et même dans les poches des monsieurs : un miroir et un peigne. Vous redoutez que votre charme soit mis en danger quand vos cheveux sont en désordre, ou quand votre visage montre une tache de poudre ; ainsi, vous essayez de corriger l'impression immédiatement. Alors que vous êtes préoccupés par ce charme personnel qui se détériore rapidement, vous devriez être beaucoup plus concernés au sujet de la poussière de l'envie et de la haine, des taches de vanité et de méchanceté qui profanent votre mental et votre cœurs ? Ayez un miroir et un peigne pour ce but, aussi ! Ayez le miroir de *Bhakti* (de la dévotion), pour juger de ce qui est propre et lumineux et séduisant ; ayez le peigne de *Jnana* (de la sagesse), gagnée par la discrimination. Redressez les problèmes, enlevez les nœuds et lissez les embrouillements pour contrôler et séparer les sentiments et les émotions qui sont dispersées d'une manière extravagante dans toutes les directions.

Quoi que vous fassiez, partout où vous êtes, rappelez-vous que Je suis avec vous, en vous ; cela vous sauvera de la vanité et de l'erreur. Cela rendra votre *Seva* digne des personnes que vous servez.

Prashanti Nilayam

LA DEMEURE ET LA MAISON

26 juillet 1969

Votre vice-président Gokak a parlé dans un très charmant Kannada, cela lui revient, puisqu'il est un poète et un auteur dans cette langue. Je devrais aussi parler dans cette langue, bien que Je parle habituellement seulement en Telugu dans de tels rassemblements ; prêter attention à la matière, plutôt qu'au style, parce que, Je vous parle de discipline spirituelle qui vous accordera un bénéfice durable.

Bharathya Samskrithi (la Culture Indienne) est *Prapanchavyaapthi* (diffusée dans le monde entier) parce qu'elle peut corriger et canaliser les émotions et les motifs humains dans des itinéraires productifs sains. Elle est sacrée et est la base, elle peut établir la paix et la joie aux cœurs de tous. Elle cherche à frapper des racines dans la vie par les mères, et des enfants sur leurs genoux. Les femmes ont été ses gardiennes et ses instigatrices ; les hommes ont un rôle secondaire. Et, parmi les femmes, vous étudiantes, qui serez les chefs des femmes dans le futur, les exemples que toutes les femmes vont souhaiter imiter, elles doivent comprendre et pratiquer cette culture, de sorte qu'elle puisse être préservée et qu'elle puisse s'épanouir. L'enthousiasme pour acquérir l'éducation est maintenant très évident parmi les filles de la nation et ainsi, un grand espoir peut être placé sur elles, dans ce domaine de reconstruction. L'éducation doit avoir lieu pour la vie, non pas pour vivre. Les femmes ont prouvé tout au long des siècles, dans l'histoire Indienne, qu'elles ont le courage, la vision et l'intelligence de plonger dans les profondeurs de la science spirituelle et de la discipline. Maithreyi, Meera, Gargi, Sulabha, Choodala, Mahadhevi, Aandal, sont des exemples, de puissantes héroïnes de l'aventure spirituelle dans les royaumes de la réalisation de Dieu.

Rejetez la richesse et chercher la Réalité à la place

La femme a été louangée dans les Écritures saintes antiques aussi bien que dans la poésie classique comme *Grihalakshmi*, la déesse de la prospérité dans la maison. Elle est le *Dharmapathni* (la compagne dans la vertu du mari) dans l'accomplissement des devoirs et des droits de la vie de mariée en tant que chef de famille. Tout en apprenant la science à la maison, vous pouvez être entraînées dans l'art de rendre la maison heureuse et pleine d'harmonie et de santé. Vous devez apprendre également comment éliminer clairement la haine, la méchanceté, l'avidité, la colère, l'inquiétude, l'orgueil et les autres obstacles qui viennent sur le chemin de la paix intérieure. Ce n'est pas assez si le budget de la maison est équilibré ; l'épouse (et la mère) doivent apprendre l'art d'avoir une vision équilibrée de la vie, qui ne sera pas affectée par les triomphes et les ennuis, les profits ou les pertes, la victoire ou la défaite. Cet équilibre peut être obtenu seulement par la confiance en Dieu, la foi en Dieu à l'intérieur. Thyagaraja a chanté le dilemme qui fait face à chacun, une fois confronté avec la richesse d'une part et la Réalité intérieure de Dieu de l'autre. Thyagaraja a rejeté la richesse et a cherché la Réalité, au lieu de cela.

Une discipline que vous devez observer, est le contrôle des sens ; si vous leur donnez les rênes et les laissez libres, ils vous traîneront dans la calamité. L'éducation doit vous rendre le monarque de vos talents, être un outil pour l'acquisition de la connaissance. Les yeux, les oreilles, la langue sont comme des chevaux sauvages qui n'ont aucun mors entre les dents ; apprenez l'art de *Dhyana* par laquelle les sens peuvent être contrôlés et la volonté dirigé vers l'intérieur, vers la maîtrise des sentiments et des émotions. Une nation qui n'a aucun frein sur sa sensualité ne peut pas prospérer ou survivre.

Vous maîtrisez ce qui s'appelle « La science de la maison » ; mais, qu'est-ce qu'une maison ? Qu'elle différence d'avec une demeure ? La maison est remplie d'amour, avec le sacrifice que l'amour implique, la joie que l'amour rayonne, et la paix que l'amour donne. La structure de brique et de mortier où les parents et les enfants passent leurs vies n'est pas une maison ; les enfants n'aspirent pas à elle, les parents ne trouvent pas la paix là-dedans !

Faites que votre sanctuaire soit le centre de votre maison

Beaucoup de femmes instruites ont converti la maison en hôtel, avec un cuisinier, un maali (jardinier), des domestiques, l'*aayah* (la bonne d'enfant), le porteur, le chauffeur qui encombrant toute la place ! Elle est seulement une poupée scintillante, qui passe vite dans les pièces ; elle est souvent une meule autour du cou du mari, au-dessus duquel elle mène et gouverne, à sa déroute totale. Elle s'engage à dépenser l'argent, à acheter des choses pour sa fantaisie, afin de maintenir les aspects sociaux ; elle perd son temps dans une paresse oisive et se soigne avec des médicaments pour des maladies imaginaires. Elle devient un fardeau pour son conjoint et ses enfants.

Le centre de chaque maison doit être une salle pour le sanctuaire ; le parfum des fleurs et de l'encens émanant de là doit infiltrer la maison et la purifier. La mère doit donner l'exemple en faisant du sanctuaire le cœur du ménage. Elle doit imposer la discipline sur les enfants dans la propreté personnelle, dans l'humilité et l'hospitalité, les bonnes manières et les actes de service. Elle doit persuader les enfants, par l'exemple et le précepte, de vénérer des aînés et de s'allouer un certain temps, le matin et le soir pour la prière, et pour la méditation silencieuse.

Le sanctuaire doit être maintenu propre et être consacré ; les jours spéciaux de festival de chaque religion devrait être observés, de sorte que la signification impressionne les jeunes esprits. Quel que soit le côté égocentrique et hautain du mari, par le règlement systématique de l'horaire domestique, avec le culte à Dieu comme point focal, l'homme doit être incité à réaliser comment une maison centré sur Dieu est une maison de paix et de joie. Lui aussi tombera bientôt dedans et sera un pilier de la foi.

Étudiez l'effet des différents types de nourriture sur le caractère

La mère elle-même devrait s'occuper des enfants pendant les premières années ; si l'enfant est remis aux domestiques et aux *aayahs*, il apprendra leurs habitudes de vie et de parole et pleureront seulement quand ils meurent, pas quand la mère meurt ! Car,

l'enfant commence à aimer l'*aayah* plus que la mère, qui les a mis de côté comme un ennui et un embêtement ! La mère doit elle-même préparer la nourriture pour la maison ; car, la nourriture qui est préparée avec amour et servie avec le sourire est beaucoup plus de soutenance et donne plus de vigueur que la nourriture cuite par une femme engagée et servie par un garçon réfractaire dans la cuisine !

Je suis heureux que la cuisine et la nutrition soient incluses dans votre programme ; Je sens même ici, alors que Je suis sur l'estrade, quelques plats qui sont prêts dans votre laboratoire culinaire ! Votre connaissance de la cuisine portera loin, Je dois l'admettre ! Les constituants d'un plat savoureux attirent les sens et les excitent, sans aucun doute. Mais, J'espère que vous vous renseignez également sur la différence entre les types *Sattvique* (calme favorable), *Rajasique* (qui produit des émotions) et *Tamasique* (paresse) de nourriture et les effets de ces derniers sur le caractère. Le mental est la clef à la santé et du bonheur et alors, on doit ainsi choisir la nourriture qui n'affecte pas le mental défavorablement ; avec la nourriture *Sattvique*, le mental doit également recevoir un régime spécial comme *Dhyana*, *Japa*, *Namasmarana*, etc., pour le maintenir sain et stable.

La maison est le temple où la famille est nourrit

Le statut de la mère dans la maison est un d'autorité ; maintenant, même les collègues comme celui-ci, essaie d'entraîner seulement l'épouse, non pas la mère. La maison pour laquelle la science est donnée ici est la maison où l'épouse gouverne, non pas où la mère répand son affection et forme le futur du pays et sa culture ! Laissez les enfants, même les garçons grandissants et les filles, toucher les pieds du père et de la mère, chaque matin, avant que les tâches quotidiennes commencent ; cela produira une atmosphère révérencielle dans la maison. Cinq minutes dans le sanctuaire et le *namaskaram* (révérence) aux parents – doit être la routine quotidienne. Les *Upanishads* recommandent ceci comme conditions de base dans notre culture. *Maathru dhevo bhava ; Pithru dhevo bhava ; Acharya dhevo bhava!*

La maison est le temple où la famille, dont chaque membre est un temple mobile, est entretenue et nourri. La mère est la prêtresse de cette demeure de Dieu. L'humilité est l'encens avec laquelle la maison est remplie. La vénération est la lampe qui est allumée, avec l'amour comme huile et la foi comme mèche. Passez les années de vos vies, consacrées à un tel culte, dans les maisons que vous trouvez. Je vous bénis, pour que par votre foi et votre force, la dévotion et la dédicace puissent augmenter sur cette terre.

Bangalore

LA VOIE DE L'OCÉAN

29 juillet 1969

Le chercheur doit être très vigilant au sujet de son point de vue, les choses qu'il cherche à voir, les choses qu'il désire fixer ses yeux dessus. Car, c'est *Dhrishti* (la vue) qui décide de l'attachement, de la douleur, de la passion, etc. Vous êtes l'être le plus noble créé, et ainsi, vous devez développer une vue qui voit ni haut ou bas, qui voit tout comme remplis de la Divinité, et donc, aucune différence entre les autres. Shankara a déclaré, « Faites que votre *Dhrishti* soit chargé de *Jnana* ; alors, la vue apparaîtra dans sa vraie lumière comme *Brahman*. »

Une telle vue s'appelle Divine, surnaturelle, super-sensuelle et propice. Chaque corps que vous voyez devant vous est un miroir dans lequel, si seulement vous ouvrez vos yeux, vous pourrez voir l'image de Dieu. Le Dieu en vous est dans chacun d'eux, aussi. N'oubliez pas que les autres sont distincts, ils sont seulement vous, dans tant de miroirs. Le monde est rempli d'amis et de parents ; tous sont des étincelles de la même flamme. La Gita dit, « Les *Pandits* (l'instruit) voient *Brahman* dans le disciple, le sage, le vénérable et celui qui vénère, la vache, l'éléphant, le chien et celui qui mange le chien. » De tels *Pandits* sont très rare sur le visage de la terre ; les hommes prétendent être des *Pandits* sur la base de l'érudition qu'ils démontrent, non pas sur la vision qu'ils ont gagnée.

Certains *Pandits* expliquent le verso de la Gita, qui déclare que Dieu s'incarne quand il y a déclin du Dharma (action juste), de cette façon : « Le *Dharma* se tient sur quatre jambes dans le *Krita* (l'âge d'or) ; il a seulement trois jambes dans le prochain âge du *Treta Yuga* ; plus tard, dans le *Dwapara*, il se tient périlleusement sur deux jambes et maintenant dans l'âge de *Kali* (âge de fer), il se tient sur seulement une jambe ! » Ils disent également dans le même souffle, que Dieu s'est incarné comme Rama dans l'âge du *Treta*, et comme Krishna dans l'âge du *Dwapara*, avec le but avéré de restaurer le Dharma ! Selon eux, quand Krishna s'est incarné le Dharma avait deux jambes, mais, quand sa carrière humaine s'est terminée, la Dharma a perdu une autre jambe et est dans l'agonie, ayant seulement une seule jambe ! Est-ce qu'une telle absurdité doit être crue ? Non. Les incarnations de Dieu ont toujours accompli leurs tâches. Le Dharma a toujours été reconstitué, complètement.

La vérité est la lampe qui dissipe l'obscurité

Ce qu'ils ont rétabli sur des bases fermes est *Sathya* (la Vérité). Car, comme les Vedas (Écritures saintes) l'annoncent, il n'y a aucun Dharma plus haut que la Vérité. La Vérité semble cachée, semble tordue, fut déclarée comme ayant échoué, ainsi, l'*Avatar* (Incarnation Divine) affirme sa validité et sa valeur, encore une fois. Dieu porte la Vérité ; le bon cherche la Vérité ; le mauvais se sauve par la Vérité. La Vérité libère ; la Vérité est le pouvoir ; La vérité est la liberté. C'est la lampe qui illumine le cœur et dissipe le

doute et l'obscurité. Le rayonnement de Dieu est Vérité. Souhaitez la bienvenue à Dieu dans votre cœur. Installez-Le là comme la raison de votre aspiration. Soyez toujours concerné par *Brahman* ; alors, vous êtes autorisé à être connu comme *Brahmane* ; si vous êtes concerné par la peau et tous ce qu'elle contient, cela vous autorise à être connu seulement comme un *Chandaala*, celui qui travaille le cuir et la peau !

Il y avait un Kanaka, né dans une basse caste. Il était un ardent dévot, un grand aspirant qui voulait voir Krishna. Ainsi, il est allé à Udipi, où il y a un célèbre temple de Krishna, établi par le grand sage, Madhwaachaarya lui-même. Étant de basse naissance, il ne pouvait pas entrer dans le temple et voir la charmante idole de Krishna. Il s'est tenu devant la porte extérieure, mais l'idole était cachée par un drapeau devant le sanctuaire. Il est allé autour du mur extérieur et en a cherché un trou parmi les pierres par lequel il pourrait avoir un faible aperçu. Il a vu qu'une pierre était lâche : avec ses doigts, il a gratté le mortier et il a fait une fente étroite, et quand il a regardé ardemment par ce trou, il a vu seulement le dos de l'idole. Mais il fut surmonté de plaisir ! Il a dansé en extase, chantant la gloire de Krishna. Juste à ce moment, l'idole s'est tournée vers lui et Krishna lui a accordé la pleine vision de son charme et de sa majesté. L'aspirant fut récompensé de sa Grâce. L'aspiration mène à l'abandon, et l'abandon donne la joie la plus élevée. Laissez tout à Sa Volonté, acceptez ce qui se produit, que se soit plaisant ou douloureux.

Ayez une foi ferme en Dieu et Sa compassion

Il y avait par le passé un riche négociant à Bagdad, qui menait une vie très croyante et vertueuse. Il avait une fille qu'il adorait grandement, parce qu'elle était l'incarnation même de la vertu. Le père a décidé qu'il la donnerait en mariage seulement à un jeune homme qui était intimement dédié à Dieu, indépendamment de toute autre excellence ou handicap. Il a recherché un tel mari dans les caravansérails, les mosquées et les endroits où les personnes saintes étaient susceptibles d'y être. Un vendredi, il a remarqué dans la mosquée un jeune homme juste, à genoux, même après que tous les autres se soient levés, pleurant à Dieu de manière attachante et avec une grande sincérité. Il l'a approché et a demandé s'il épouserait sa fille. Il a dit : « Je suis le plus pauvre des pauvres ; J'ai un toit qui coule au-dessus de ma tête, et un plancher de gravier où je m'assieds. Qui voudrait marier un tel mendiant ? Je me marierai si quelqu'un qui ne s'oppose pas à ma Sadhana spirituelle, et est consentent de partager ma pauvreté. »

Le négociant a estimé qu'il était le mari le plus éligible et le mariage a été célébré très tôt. Sa fille est venue à la résidence du *fakir* (mendiant) et a commencé à nettoyer le plancher. Elle était heureuse que son mari ait eu son cœur ; elle aussi était un pèlerin sur la route vers Dieu, une pratiquante des exercices spirituels. Tout en balayant le plancher, elle a trouvé dans un coin un plat avec un morceau de pain là-dessus. Elle a demandé à son mari pourquoi il le gardait là, et il a répondu : « Je l'ai gardé tout près, de peur que demain quand je vais aller à l'extérieur, nous ne puissions pas obtenir assez de nourriture pour manger. » À ceci l'épouse a répondu, j'ai honte de vous. Vous avez si peu de foi en Allah. Celui qui donne la faim, ne nous donnera-t-il pas du pain aussi ? Je ne vivrai pas avec une personne de cette nature. Vous n'avez aucune foi en Dieu et Sa compassion. » Après avoir dit cela elle a laissé le *fakir* à lui-même.

Vivre sans être hostile à aucun être

La Gita dit que si vous abandonnez tout *Dharma* et prenez refuge en lui seulement, alors il vous sauvera du péché et essuiera vos larmes. Abandonner le *Dharma* ne signifie pas que vous pouvez offrir un adieu à la vertu et à l'action juste ; il signifie, vous devez abandonner l'égoïsme que vous êtes l'« auteur, » soit convaincu dans la foi qu'Il est « l'auteur » de chaque action. C'est le véritable « abandon. » Il y a dans le monde *Bhojanaalayas* (des hôtels), *Vaidhyaalayas* (des hôpitaux), *Vilaasaalayas* (des maisons de divertissement, des théâtres), *Vihaaraalayas* (des endroits pour le sport), *Vichithraalayas* (des musées, des palais pour les arts, etc.), etc. Mais, quel que soit leurs noms, ils sont tous *Duhkhaalayas* (des maisons de chagrin). Le seul *Anandanilaya* (maison de la joie) est le *Dhevaalaya* (le temple de Dieu), c'est-à-dire, son propre corps où Dieu est le Guide et le Gardien intérieurs.

Ce jour est le *Guru Purnima*, le conseil que Je peux vous donner est le suivant : Ne détestez personne, suivez les prescriptions de la Gita pour la santé spirituelle, *Adhweshtaa Sarva bhoothaanaam*, « sans être hostile à personne. » La raison de cette injonction est que Dieu est l'*Atma* dans tout ce qui existe. Ainsi, les blessures infligées sur quiconque sont un sacrilège, c'est une blessure à soi. L'amour est transformé en poison si la haine le souille. Aimez certains, mais ne détestez pas le reste, car cette haine encrassera l'amour et le rendra mortel. L'amour vient automatiquement à l'âme réalisée ; mais, l'aspirant spirituel doit le cultiver au moyen du service et dans la recherche de l'unité de l'*Atma*. L'amour doit couler, non pas de la langue, ou de la tête seulement, mais principalement du cœur.

Une progression pauvre dans la Sadhana est aussi mauvais qu'un échec

Vous obtenez les points selon vos réponses à l'examen, pas plus, pas moins. Parfois, si vous obtenez seulement 5 ou 6 points sur un total de 100, même les 5 ou le 6 points peuvent être annulés et vous sera assigné juste un zéro. Car, il n'y a pas beaucoup de choix entre zéro et les 5 ou les 6 points que vous avez obtenu. Mais, si vous obtenez un nombre très près du minimum requis pour le passage, les 2 ou 3 points qui vous font défauts seront ajoutés dessus comme points de grâce et vous serez promu. C'est vrai pour la Sadhana également. Une progression pauvre dans la Sadhana est aussi mauvais qu'un échec, tandis que le bon progrès sera apprécié et la grâce vous poussera.

Le jour du *Guru Purnima*, les gens prennent généralement une initiation dans la vie spirituelle de certain maître ou obtiennent des directives pour un vœu ou un jeûne ou un vigile. Ces maîtres ne peuvent pas réclamer le statut de *gourou* comme établi dans le *sloka*, *Guru Brahma*, *Guru Vishnu*, *Guru Dhevo Maheswarah* ; *Guru Saakshaath de Parabrahma*, etc. Le *gourou* est exalté comme sage qui a transcendé le nom et la forme, et est au-delà de l'effet des trois Gunas ou attributs ; il n'est ni bon ni mauvais ; ni passionné ni terne ; ni enthousiaste ni indifférent. Il n'est pas affecté, il est calme, content. Il est l'*Atma*, ayant réalisé que l'*Atma* est le Un et seulement le Un. Il vous fait

couper la peur de la mort et de la renaissance, il vous adapte pour la vision de la Vérité absolue éternelle.

Seulement la dédicace conduit les prières à Dieu

Si vous ne rencontrez pas de tels maîtres, ne soyez pas découragé ; priez pour des conseils et de votre propre cœur vous recevrez la Gita dont vous avez besoin de l'aurige qui est là. Vous pouvez facilement obtenir une abondance de maîtres le moment où vous cherchez ; car, c'est maintenant devenu une profession, plein de praticiens concurrents, chacun essayant de réunir autant de disciples, autant d'argent, et aussi la plus grande réputation qu'il peut. Il y en a qui ont développé des têtes enflées, tandis que d'autres souffrent d'une courte vue ou d'amertume ou de démangeaison de la main. Comment les personnes qui défient les autres dans des discussions sèches peuvent être vénérées comme *gourous* ? Quand ils ne possèdent pas, avec l'érudition l'extase d'une expérience Divine, ils n'ont pas le droit à cette sainte mission.

Quel que soit la finesse du papier, quelle que soit la manière artistique de l'enveloppe, quelle que soit la composition poétique de la lettre, elle n'atteindra pas le destinataire par la poste quand il manque un timbre de 20 paisas ! Alors aussi, le vêtement, l'habillement, le châle, la robe longue et les rosaires sont inefficaces ; ils ne peuvent pas atteindre le destinataire, Dieu. Ce qui conduira leurs prières au destinataire est le timbre de 20 paisas – la dédicace ou la *Bhakti*.

Celui qui cherche un *gourou* peut le trouver dans chaque mot parlé dans son discours, dans chaque incident qui se produit autour de lui. La déité, *Dakshinaamurthi* (premier professeur Divin principal de la sagesse spirituelle éternel) marchait seul sur le bord de la rive d'une mer très large, immergé dans une méditation profonde. Il s'est tourné vers les vagues et a observé la succession éternelle des vagues qui brisent. Il a vu une petite brindille sèche sur la crête d'une vague à une bonne distance ; elle passait sur le dessus d'une vague à l'autre, de la crête au creux, du creux à la crête, jusqu'à ce qu'elle se soit échouée sur les sables, sur le rivage, près d'où il se tenait !

Dakshinaamurthi fut étonné de l'égoïsme de l'océan qui ne donnait même pas asile à une minuscule brindille. Écoutant sa réaction, l'océan a déclaré, dans les mots qu'il pouvait comprendre, « Le mien n'est ni égoïsme ni colère ; c'est seulement le devoir de l'instinct de conservation. Je ne dois pas permettre à plus légère chose de défigurer ma splendeur. Si je permets à cette brindille de nuire à ma splendeur, ce sera la première étape dans ma chute. » Alors, Dakshinaamurthi a souri en lui-même, admirant la vigilance du puissant océan. Il a décrit l'incident comme une grande leçon dans l'effort spirituel. La brindille la plus légère du désir, si elle tombe sur le mental, elle doit être immédiatement enlevée des eaux pures et jeté au loin. C'était la leçon à apprendre.

Trois étapes dans le voyage pour atteindre Dieu

Le *Ramayana* enseigne que Sita a dû souffrir de la séparation de Rama à cause d'un minuscule désir : soit d'obtenir un cerf doré ! Si seulement elle l'avait coupé de son mental, comme l'a fait l'océan !

Soyez exempt de l'attachement du désir – c'est le refrain dans le *Ramayana*, le *Mahabharata*, le *Bhagavatha*, la Bible, le Coran, et toutes les Écritures saintes de l'humanité.

Chaque religion exhorte ceux qui sont attirés par Dieu de méditer sous une certaine forme connue et par un certain nom ; mais, celui qui est conscient qu'Il est tous les noms et toutes les formes adoptera un son qui est profondément significatif, qui récapitule tous les noms, à savoir, le son du *Pranava (OM)*, l'Akshara (l'invariable, l'indestructible). Du changement vers l'invariable, c'est le voyage. Du Kshara à l'Akshara. Il y a trois pas ou étapes dans ce voyage. « Je suis vôtre » ; « Vous êtes mien ! » et, en conclusion, « Je suis vous ! » Chaque Sadhaka doit marcher d'un à l'autre, et atteindront l'extrémité du voyage. Continuez, ne vous arrêtez pas.

Il est bon d'être né dans une église, mais il n'est pas bon de mourir en elle. Développez-vous et sauvez-vous des limites et des règlements, des doctrines qui limitent votre liberté de pensée, les cérémonies et les rites qui limitent et réorientent. Atteignez le point où les églises n'ont plus d'importance, où toutes les routes finissent, où toutes les routes vont.

Il n'y a aucun raccourci pour atteindre la réalisation du Soi

Duth de Calcutta a dit que c'est une tâche assez dure d'écouter attentivement, de faire une introspection profonde et de pratiquer loyalement, les trois étapes prescrites dans les *Shastras*. Naturellement, cela est. L'obtention de la réalisation du Soi n'est pas faite par un tour de magie, ou une ruse ; il n'a aucun raccourci. Écoutez ce qui est arrivé au sage Ramadhas de Bhadhraachalam, le chanteur qui a été emprisonné par Nawab de Golconda, pour avoir détourné des fonds public (pour rénover le temple de Rama à Bhadhraachalam), dont la libération de la prison a été effectuée par Rama et Lakshmana eux-mêmes, payant à Nawab la somme appropriée !

Ramadhas avait empilé une grande masse de feuilles de palmier, sur lesquelles il avait écrit, dans son style, un chant sur Rama. Quand ses yeux sont tombés sur le tas un jour, une pensée l'a frappé : Est-ce que j'ai composé ces chants pour mon plaisir ? Ou, pour satisfaire Rama ? » Il a voulu savoir si ces chants plaisaient à Rama, et a lancé loin ceux qui ne plaisaient pas. Il a décidé de jeter le tout dans le fleuve Godhavari et laisser Rama sauver ceux qu'il approuvait. Presque tout le sort entier est sombré dans les profondeurs ; seulement 108 ont flottés et ont été récupérés. Seulement ceux qui avaient surgis du cœur ; le reste était fait par l'habileté, de manière artificielle et pédante. Les prières doivent émaner du cœur, où Dieu réside, et non pas de la tête, où les doctrines et les doutes s'opposent. La foi en Dieu étant dans le cœur, la foi dans Sa présence constante et la guidance constante - ceux-ci conféreront le courage, la vertu et l'illumination. Les *Shastras* disent, ayez foi dans le médecin, de sorte qu'il puisse traiter la maladie ; ayez foi dans le *Mantra* (formule sainte) avec lequel le maître vous a initié, c'est seulement alors

que votre *Sadhana* sera fructueuse ; ayez foi dans le caractère sacré du temple, c'est seulement alors que votre pèlerinage sera profitable ; ayez foi dans les prévisions de l'astrologue, car, sans elle, pourquoi vous tracasser de lui et son abracadabra ? Ayez foi dans le *gourou*, car lui seul rendra vos pas réguliers et fermes, sur le chemin de la réalisation du Soi. La foi dans le *gourou* devrait apporter la foi dans l'Atma (le Soi), ou bien, le *gourou* est un handicap.

Guru Purnima, Prashanti Nilayam

L'ACHARYA (MAÎTRE) COMME DIEU

29 juillet 1969

Ce jour, le *Guru Purnima*, est célébré par des personnes comme jour de remerciement aux maîtres spirituels, ceux qui les ont initiés dans des disciplines spirituelles, dans la récitation de *Mantras* et du *Japa*, dans la méditation et l'étude des textes sacrés. Nous avons une énoncée populaire qui dit, « Sans le maître, toute étude est aveugle. » Mais, ceci se réfère aux *gourous* authentiques, ceux qui ont la double qualification de *gu* et de *ru* : *gu* signifie, exempt de Gunas et *ru* signifie, exempt de *ruupa* – c'est-à-dire, ceux qui ont transcendé la forme et la saveur, ceux qui ont fusionné en Dieu, ou dans l'*Atma* lui-même. C'est seulement ceux-ci qui peuvent vous aider à atteindre le but.

Les Vedas déclarent que la mère, le père, l'*Acharya* (le maître) doivent être traités comme Dieu. La mère produit et forme les émotions et l'intelligence, stimule et nourrit le corps pendant les premières années critiques de la vie. Le père protège et guide, et appuie l'enfant jusqu'à ce qu'il puisse se défendre seul. L'*Acharya* ouvre l'œil intérieur ; il montre la voie pour la joie et le bonheur, ici et ci-après. Ainsi, la responsabilité du gourou est primordiale. Aujourd'hui, nous avons des gourous qui complotent pour la richesse et le statut ; leurs esprits sont empoisonnés par les vapeurs de l'égotisme et de l'avidité. Ils font abandonner aux fidèles le chemin de la discipline sur lequel ils sont entrés. D'autres ont une vaste étude et par conséquent, ils souffrent de l'enflure de la tête et l'infection de la concurrence n'acceptera pas des hommes comme ses favoris. Vous pouvez mettre sous enveloppe une lettre écrite dans un beau style particulier, contenant des sentiments précieux et décorée avec charme, - mais, à moins que vous apposiez un timbre de 20 païses, elle ne peut pas atteindre la personne à laquelle elle est adressée. D'une part, le papier peut être chiffonné et bon marché ; les sentiments peuvent être banals ; le style peut être pauvre. Mais, un timbre posé dessus - elle atteint la destination ! Ce qui est essentiel est le désir, l'angoisse. Si c'est évident, la prière atteindra Dieu.

La vigilance éternelle est le prix de la paix

Chaque objet dans la nature, chaque incident dans le temps, pour dire vrai, vous enseignent une leçon, comme le timbre postal le fait. Dakshinaamurthy était un marcheur le matin, à pas lents, le long de la plage. Il regardait les vagues - et a retiré une leçon de cela. Il a vu les vagues lentes, mais systématiques, transportant vers le rivage un peu de paille, passant d'une crête à l'autre, jusqu'à ce qu'elle ait été déposée sur la terre ferme ! La mer est une vaste étendue, elle est profonde et puissante. Mais, pourtant, elle est constamment occupée à se nettoyer elle-même de toutes les choses étrangères. Il sait cela, vous ne devez pas négliger un désir, pour la raison que c'est une paille. Renvoyez-la sur le rivage, où elle ne peut pas nuire. L'éternelle vigilance est le prix de la paix et du bonheur. Dakshinaamurthy a crié, « Merveilleux ! La mer m'a enseigné une grande leçon. » - La leçon que le danger menace, quand désir soulève sa tête.

Prendre l'exemple de Sita. Elle était la fille du plus grand *Jnani* et philosophe du temps, Janaka. Elle était l'épouse du Seigneur ; son beau-père le puissant empereur Dasaratha. Néanmoins, quand son Seigneur fut exilé et envoyé dans la forêt pendant 14 années, elle a tout abandonné le luxe auquel elle s'était habituée, et a insisté pour être amenée par lui dans la même forêt, en tant que sa compagne. Quel énorme détachement, quelle excellente adhérence aux préceptes de la moralité ! Mais, quand elle a vu dans les bois, un « cerf doré, » le désir est entré dans son cœur ; comme résultat elle a dû souffrir l'agonie de la séparation du Seigneur. C'est la tragédie du désir, le résultat des sens et du mental. Celui qui vous instruit à abandonner le désir est le vrai *gourou*.

Maintenez le cœur frais, pur, doux comme le clair de lune

Chaque religion souligne un nom et une forme et les recommande pour qu'ils soient acceptés. Certains même insistent sur le fait que Dieu n'a aucun autre nom ou forme. Mais, la réalité est au-delà du nom et de la forme, *Akshara* (l'indestructible, l'éternel) comme caractéristique et le Om comme forme. Vous atteignez l'étape d'*Akshara* – l'étape de l'unité sans attribut - dans trois étapes de la Sadhana : (1) Je suis Toi, (2) Tu es mien et (3) Tu es moi-même. Par la Sadhana, on doit transcender la dualité du Je et de Vous. Je, est seulement le reflet de Vous dans ce corps. La finalité est atteinte quand la dualité est convertie. C'est pourquoi on a déclaré, « Il est bon d'être né dans une église ; mais, il n'est pas bon, d'y mourir. » C'est-à-dire, avant que la vie se termine on doit aller au-delà des limites instaurées par la religion institutionnalisée et atteindre la vaste étendue sans limites de l'*Atma*, qui infiltre tout.

Comme le juge de Calcutta l'a dit en ce moment, dans son discours, la tête n'est d'aucune aide dans cette Sadhana ; le cœur doit gagner le but. Ramadhas de Bhadrachalam avait l'habitude d'écrire sur des feuilles de palmier des centaines de chants sur sa déité préférée, Rama ; les feuilles se sont accumulées en une pile colossale. Un jour, Ramdhas s'est tenu prêt à côté et s'est demandé, « Je suis l'individu qui a écrit tout ceci ? Est-ce que je l'ai écrite pour ma satisfaction ou pour satisfaire Rama ? » Il a emporté la pile entière et l'a jeté dans le fleuve Godhavari ; Seulement 108 chants ont flottés au-dessus des eaux ; le reste est descendu au fond et fut perdu pour toujours. Ces 108 venaient du cœur ; le reste était des produits de l'intelligence et de l'habileté. Ils venaient de la tête. Dieu ne réside pas dans la tête ; Il est *Hridhayavasi*, le Résident dans le cœur. Maintenez le cœur frais, pur et doux - comme le clair de lune en ce jour du *Guru Purnima*.

Pour ceci, votre mental doit être nettoyé par le mental seulement. Tout comme vous former une faucille ou une hache de fer avec un marteau de fer, le mental est le façonneur et formeur, tous les deux. Le pouvoir derrière le mental qui aide à bien le former, est la foi en Dieu. C'est pourquoi il est déclaré qu'on doit avoir la foi en Dieu, dans les lieux saints, dans les Écritures saintes, dans le *Mantra*, le devin, le médicament et le professeur. Cultivez cette foi et tout le reste vous sera donné.

Prashanti Nilayam

GURU PURNIMA

29 juillet 1969

Adwesghata Sarva Bhoothaanaam (sans mal volontaire contre les êtres vivants), *Sarva Bhootha hithe rathaah* (Toujours engagé à favoriser le bien-être de tous les êtres), *Samah shathrou cha mithre cha* (Considérer l'ennemi et l'ami comme semblables) - les bijoux comme ces derniers contenus dans la Gita, sont connus de tous, ils pointent le besoin d'amour universel. La Gita offre en abondance de tels choses, pour aider le mondain à nager à travers la mer de la souffrance. Dans la Gita le Seigneur a établi l'idéal, « Fait toute action pour Moi ; devient Moi ; soit Moi dévot, en abandonnant tous les autres attachements. »

En déclarant que l'homme ne doit pas faire de mal volontairement, dans le monde entier, aux êtres vivants, la Gita pose en principe une leçon avec une signification intérieure valable et inestimable : que dans tous les êtres et même les choses, qui se déplace et tourne, comme principe illuminant actif, le Divin, convenablement appelé l'*Atma*. Les affirmations *Védiques*, *Ishaavasyamidham Sarvam* (Tout ceci est enveloppé en Dieu), *Sarva Bhootha Antharaathma* (Le noyau intérieur de tous les êtres est Lui), *Vaasudhevah sarvamidham* (Tout ceci est Dieu, Vaasudheva) - établissez fermement cette vérité profonde.

C'est un mal contre Dieu, cet omniprésent Divin, de détester les êtres vivants, de les blesser ; c'est-à-dire, c'est aussi mauvais que de se détester et de se blesser- la raison est que le blessé aussi bien que l'être vivant sont avec Dieu comme son centre. Potharaaju, le poète classique Telugu, a réalisé cette vérité ; ainsi il a écrit dans le *Bhagavatha* :

« *Accorde-moi, O Seigneur,
La récompense d'avoir un rigoureux contrôle de soi !
Accorde-moi, O Seigneur,
L'adoration de tes Pieds de Lotus
La camaraderie de ceux qui adorent
Tes Pieds de Lotus
Et donnez-moi la compassion,
Profonde, vaste, illimité,
Envers tous les êtres dans tous les mondes.*

L'amour ne doit pas être terni par la méchanceté ou la haine

Jusqu'à ce que vous soyez conscient de votre propre Divinité (*Deva Thathwa*) jusqu'à ce que vous soyez conscient de votre individualité distincte (*Jiva-Thathwa*) – jusqu'à ce que vous sentiez que vous êtes-vous et que Dieu est Dieu, vous ne pouvez que lutter, avec certaines attitudes et des objectifs. C'est l'étape appelée l'étape du *Sadhaka*. Pendant cette étape, vous devez essayer de vous équiper avec les qualités mentionnées ci-dessous

l'amour, de sympathie et la compassion. Car, sans ces derniers, *Yoga* et *Jnana* ne peuvent pas être obtenus.

L'amour est vital. L'amour est Divin. Rendre un acte bien ajusté pour être offert à Dieu et assez pur pour gagner Sa grâce, il doit être une manifestation d'amour. Plus lumineuse est la manifestation, plus vous êtes proche de Dieu. *Prema* n'est pas affecté ou modifié par les considérations de caste ou de foi, ou de religion ; il ne peut pas être terni par l'envie, la méchanceté ou la haine.

Préservez l'amour de l'empoisonnement par ces maux ; faites l'effort de cultiver moins de haine, de maîtriser les sentiments. La racine de toutes les religions, la nourriture de toutes les Écritures saintes, le rendez-vous de toutes les routes, l'inspiration de tous les individus est le principe de *Prema* (l'amour). Elle est la base la plus ferme pour l'homme pour sa mission de vie. C'est la lumière qui assure la paix du monde et la prospérité du monde.

Remplissez chacun de vos mots avec de l'amour, remplissez chacun de vos actes avec de l'amour. Le mot qui émerge de votre langue ne poignardera pas comme un couteau, ni comme la blessure d'une flèche, ni comme un coup de marteau. Ce doit être la base d'un doux nectar, d'un conseil de sagesse *Védantique*, un doux chemin de fleurs ; il doit déverser de la paix et de la joie.

L'amour ne connaît aucune crainte, évitez la fausseté

L'amour dans l'intérêt de l'amour ; ne le manifestez pas pour des objets matériels ou pour la réalisation de désirs mondains. Le désir engendre la colère, la colère provoque le péché, car par son impact, les amis sont vus comme des ennemis. La colère est en bas de chaque variété de calamité. Par conséquent ne tombez pas sous son effet. Traitez chacun - qui il puisse être - avec la compassion inclusive de l'amour. Cette sympathie constructive doit devenir la réaction spontanée de toute l'humanité.

Saturez le souffle - quand vous inhalez et quand vous exhalez – avec de l'amour. Saturer chaque moment avec de l'amour. L'amour ne connaît aucune peur. L'amour évite la fausseté. La peur entraîne l'homme dans la fausseté, l'injustice et le mal. L'amour ne meurt pas d'envie pour l'éloge ; c'est sa force. Seulement ceux qui n'ont aucun amour en eux ont des démangeaisons pour la récompense et la réputation. La récompense de l'amour est l'amour lui-même.

Quand vous êtes désireux de placer des offrandes devant le Seigneur, au lieu de matériaux transitoires, laissez votre offrande être de l'amour. L'amour est la lumière même de l'amour ; c'est le seul code de conduite complet.

L'amour n'est pas une marchandise ; ne négociez pas son coût. Laissez-le couler clairement du cœur, comme un courant de vérité, un fleuve de sagesse. Ne le laissez pas émaner de la tête, ni de la langue. Laissez-le émerger, complètement et librement, du cœur. C'est le devoir le plus élevé, la bonté la plus noble.

Commencez la journée avec amour. Vivez la journée entière avec l'amour. Remplissez la journée avec l'amour. Passez la journée avec amour. Finissez la journée avec amour. C'est la voie vers Dieu. Si vous répétez « Dieu », « Dieu », mais avez de la colère et de la convoitise, de la haine et de l'envie dans votre cœur, vous ne pouvez pas vous élever dans la Divinité, vous glisserez seulement dans le diabolisme.

Le festival d'aujourd'hui s'appelle *Guru Purnima* ; c'est un nom plein de signification. *Purnima*, veut dire pleine lune éclatante. *Guru* veut dire, (*Gu* - ignorance ; *ru* - détruire), celui qui enlève l'obscurité et l'illusion du cœur et l'illumine avec la sagesse la plus élevée.

Le message et la leçon du jour du *Guru Purnima*

La lune et le mental sont inter-reliés, comme l'objet et l'image. Ce jour, la lune est pleine, juste et fraîche, sa lumière est fraîche, plaisante et paisible. Ainsi la lumière du mental aussi doit être agréable et pure. C'est le message de ce jour. C'est-à-dire, dans le firmament du cœur, la lune est le mental. Il y a des nuages là, épais et lourds - les désirs sensuels et les activités mondaines, qui cachent votre joie de la lumière de la lune. Par conséquent, laissez la forte brise de l'amour disperser les nuages et conférer sur vous la gloire fraîche de la lumière de la lune. Quand la dévotion brille entièrement, le ciel dans le cœur devient un bol de beauté et la vie est transformée en une charmante avenue d'*Ananda*. Cette beauté de cœur, cette *Ananda* (béatitude) dans la vie peut être gagnée par le mental, si la leçon de ce jour est apprise et réalisée.

Renforcé par la Grâce de Swami, encouragé par la bénédiction de Swami, engagez-vous dans la Sadhana (pratique spirituelle) et obtenez le succès en réalisant le but de la vie.

Prashanti Nilayam

L'ARAIGNÉE SUR LA MÊME TOILE

3 septembre 1969

Des jours de festival comme celui-ci sont mentionnés dans le calendrier, afin d'éveiller le mental de l'homme, qui est susceptible de somnoler dans la paresse ou la complaisance après un certain jaillissement de la Sadhana. Ils sont comme des sonnettes d'alarme, qui sonnent à intervalle pendant l'année, avertissant l'homme du voyage en avant et du but au-delà de l'horizon. « *Thasmaath jaagratha jaagratha !* » - « Donc, soyez averti, soyez averti ! » dit les sages. Réveillez-vous, levez-vous, n'arrêtez pas jusqu'à ce que le but soit atteint.

L'homme ne devrait pas céder à la soif pour les cadeaux du monde ; il devrait aspirer au cadeau de la grâce. Ce désir poussera Krishna à se montrer afin d'étancher l'agonie. La culture Bharathya a souligné la signification intérieure des Écritures saintes et la grande profondeur des rites et des cérémonies. Elle révèle le symbolisme, mais aussi elle a toujours encouragé les chercheurs à lever le voile et à apprendre le principe enchâssé dans le symbole. Elle a conseillé de réciter les *Vedas* sacré, de réciter les hymnes avec une conscience totale sur la signification des cantiques et des prières.

Nous célébrons aujourd'hui la venue de Krishna. L'*Avatar* (incarnation) sous la forme de Krishna, dont de vastes mystères sont enchâssés en cela. Brindavan (la forêt de Brinda) est la jungle complexe de la vie. Les vaches entretenues par le Seigneur Krishna dans Brindavan ne sont autres que les humains qui sont impuissants sans son soin et ses conseils. Gokula (les troupeaux de vaches) est le nom donné dans le *Bhagavatam* (l'histoire de la Gloire du Seigneur) à la région où Krishna s'est occupé des vaches. « *Go* » signifie également l'individu qui est enfermé dans le corps. Ainsi, Gokula est la région habitée par l'homme. Vous savez que dans le Telugu, Gita signifie une strie ! Et, dans les *Upanishads* Dieu est décrit comme une « strie de foudre, un éclair à travers un nuage épais, bleu ; » Krishna est « bleu, » du nuage bleu ; les *Vedas* mentionnent, *Neela thoyadha* ; le *Bhagavatam* dit, *Neela megha*. Tous les deux signifie qu'Il est aussi profond que le ciel ou la mer et ainsi sa couleur est comme la mer et le ciel !

Trouvez le Seigneur dans votre cœur et tenez-Le solidement

La strie mentionnée dans les *Vedas* est la Gita, la vraie « *Gita* » de Krishna. Les Gopis, les bonnes et simples gardiennes de vaches de Gokula, où Krishna est cherché dans ou derrière chaque buisson et chaumière, parce qu'il était fascinant, mais était toujours loin ! C'est seulement une autre manière pour décrire la recherche de Dieu que nous savons être en nous, qui échappe à nos efforts de descendre dans cette douceur. Krishna se cache dans la cavité de vos cœurs ; vous devez le trouver là et le tenir solidement. Il court au loin, mais a laissé des empreintes de pas marquées par le lait répandu sur lequel il a marché, dans sa hâte d'être au-delà de notre portée. Oui, la leçon est : reconnaissez ses empreintes de pas dans chaque chose qui est belle, dans chaque acte de bonté, dans

chaque larme de gratitude, dans chaque soupir de compassion et découvrez-Le dans la chaumière de votre propre cœur, remplie de parfum de l'amour et de la lumière de la Vertu.

Quand il vous est montré la lune, ils disent, « Regardez le bout de cette branche, de cet arbre ! » Comme si la lune est exactement sur le dessus de cette branche ! Il y a un long, très long chemin à faire, pour atteindre la lune ; mais, vous pouvez la voir de loin, comme un disque rond émettant une lumière fraîche et confortable. Alors aussi, le *Bhagavatam* et les autres épopées et poésies montrent le Seigneur et vous aident à Le voir assez pour éveiller l'enthousiasme de l'approcher plus près ; c'est tout ! Chaque livre vous mène d'une étape à d'autres étapes, vous révélant de plus en plus la bienfaisance de Dieu, jusqu'à ce que vous soyez rempli d'un désir insatiable pour Lui. Ce désir est sa propre récompense ; il transformera la volonté de Dieu en la forme que vous désirez voir. Une pierre qui roule, il est dit, n'amasse aucune mousse ; la pierre qui ne bouge pas est encroûtée de mousse. Le mental qui roule d'un livre à l'autre livre, dépeint le charme de la Divinité, il ne peut pas être encroûtée avec la mousse du désir matériel.

Le Seigneur n'a aucun favori ou ennemi

Il n'est pas attiré par le désir ; Il n'en veut pas ; Il est plein, libre et toujours content. Il n'a aucune aversion ou attractions. Il n'a aucun lien d'amitié ou de parenté. Un poète a chanté, « O Krishna ! O Gopala ! Je ne compte pas que vous soyez aimable avec moi, ou soyez touché par mes appels de pitié. Je sais que vous avez tué, avec vos propres mains, votre oncle maternel ? Vous avez tué même l'infirmière qui est venue à vous afin de vous nourrir de son sein ! Sans un iota de compassion envers le père de votre plus cher dévot, vous l'avez torturé et l'avez tué alors que le fils, Prahlada, regardait ! Vous avez approché Bali pour l'aumône, et quand il a joyeusement placé tout ce qu'il avait à Vos pieds, vous avez mis votre pied sur sa tête et l'avez enfoncé vers le bas, dans les régions basses ! Comment un cœur qui n'a aucune tendresse, peut fondre à ma misère ? » Oui ! Le Seigneur est au-dessus des attachements ; il n'a aucun favori ou ennemi. Vous décidez de la distance entre Lui et vous-même. *Moksha* est l'étape où Moha (l'attachement) atteint *Kshaya* (l'extinction). Comment, alors, le donateur de *Moksha* peut être Lui-même réduit par l'attachement ?

Dieu n'a aucune volonté ou vouloir. Il ne confère pas ou ne retient pas. Il est le témoin éternel. Pour la mettre dans un langage que vous pouvez comprendre, c'est comme le facteur, qui n'est pas concerné par le contenu des lettres qu'il remet aux adresses indiquées ; une lettre pourrait communiquer la victoire, d'autres la défaite ; vous recevez pour ce que vous avez travaillé. Faites le bien et ayez du bon en retour ; soyez mauvais et accepter le mauvais qui vous revient. C'est la loi, et il n'y a vraiment aucune aide ou obstacle.

Les Mahatmas Rajasique et Sattvique

Ravana est un *Mahatma* (une grande personne) ; Thaataki, décrit comme ogresse, était également une *Mahatma* ! C'est-à-dire, qu'ils avaient des pouvoirs surhumains et de

mystérieux pouvoirs. Tous sont Divins ; Dieu est le motivateur intérieur de chacun. Ils sont des *Mahatmas* non seulement dans le sens que tous sont des *Mahatmas* : Ils sont des *Mahatmas Rajasiques*, asservi par leurs émotions et leurs passions, rapides à détester et lents à oublier les choses qui leurs sont infligés. Rama et Lakshmana sont des *Mahatmas Sattviques*, des incarnations de la prouesse et du pouvoir de la droiture et de la vertu, dont ils sont dotés.

Un morceau de fer rouge ardent peut être martelé dans une forme par un marteau en fer froid. Alors aussi, une personne rouge d'émotion et de passion peut être martelée par le marteau qui ne connaît pas la chaleur de la colère ou de la haine. C'est la raison pour laquelle Rama a pu défaire Ravana et le détruire. Pourquoi ? Le mot *Sattva* signifie la force, le pouvoir, la vigueur, la vitalité. Car, la vertu est le pouvoir, la bonté est le pouvoir. Une personne est en colère parce qu'elle est faible ; elle est un despote, parce qu'elle est lâche ; elle prononce des mensonges, parce qu'elle ne veut pas être punie et elle est trop faible pour faire bon accueil à la punition !

Le bébé humain, né en toute innocence dans le *Dharmakshethra* (dans le royaume du *Dharma*), dans la plénitude de *Sattva Guna*, ramasse avec les années qui passent, la mousse des *Rajas* et des *Tamas*, et débarque dans la région du conflit du *Kurukshethra*. C'est l'histoire du *Mahabharata* dans chaque vie. Le *Kurukshethra* est un champ de bataille entre *Maamakaah* (notre peuple) et les *Pandavas* (foire de gens). C'est ce que le tout premier *Shloka* (verset) de la Gita annonce ! Qu'est-ce que cela veut vraiment dire ? D'un côté il y a les impulsions *Rajasiques* (passionnés) et *Tamasiques* (impures) nourrit par les sens du mien et du notre ; d'un autre côté les *Sattviques*, attributs justes et immaculés de l'amour, de la patience, de la vérité et de la droiture qui sont Divins et stimulés par Dieu. Le combat entre les deux forces – ce qui tire vers le bas et ce qui tire vers le haut - ne connaît aucun armistice. Le bain quotidien assure la propreté, la bataille quotidienne garde les mauvais ennemis à la longueur du bras, au-delà de la capacité de nuire.

Le monde est le même pour l'insecte et l'être humain

Il est dit que pendant la bataille du *Kurukshethra*, qui a duré pendant 18 jours, Vyasa a eu son esprit déchiré par le repentir, parce que les contestants étaient tous les deux dans sa lignée. Ainsi, il ne pouvait pas fermer ses yeux sur le carnage fratricide ! Un jour, il était si surmonté par les remords qu'il s'est précipité au-delà de la plaine ensanglantée, où un autre jour d'holocauste était sur le point de commencer. Tout en se dépêchant, il a vu une araignée se sauvant en avant sur le sol ! « Pourquoi aussi rapidement ? » s'est enquis le sage ; l'araignée est sortie de la route, est montée sur la hauteur d'une fourmilière par un côté et de cette éminence, elle a répondu, « Ne savez-vous pas que le char de guerre d'Arjuna est sur le point de passer sur ce chemin ! Si je suis pris sous ses roues, je suis morte. » Vyasa a ri de cette réponse ; il a dit, « Aucun œil ne deviendra humide quand vous mourez ! Le monde ne souffrira d'aucune perte quand vous serez tué ! Vous ne laissez aucun vide quand vous disparaîtrez ! » L'araignée fut touchée rapidement par cette insulte. Elle fut secouée de fureur. Elle a crié, « Qu'est-ce que cela ? Vous êtes un sage gonflé ! Vous pensez que si vous mourez ce sera une grande perte, alors que je ne

serai pas dans le manque du tout. J'ai aussi une épouse et des enfants que j'aime. J'ai aussi une maison et une réserve de nourriture. Je m'accroche aussi à la vie avec autant de ténacité en tant que vous le faite. J'ai la faim, la soif, la peine, la douleur, la joie, le plaisir et l'agonie de la séparation des amis et des parents. Le monde est autant en moi et pour moi, que dans et pour les êtres humains et les autres. »

Vyasa a secoué sa tête et a continué dans le silence, murmurant la ligne, « *Saamaanyam ethath pasubhir naraani* » - « Pour l'homme et la bête, ces choses sont communes. » Mais, il s'est dit, « La recherche dans l'ultime, le désir de la beauté, la vérité et la bonté, la conscience de l'unité fondamentale, ces attributs de la sagesse sont les trésors uniques de l'humanité, » et il a continué son chemin.

Krishna est dans la chaumière et sur le champ de bataille

Par cette sagesse, l'homme peut voir le Dieu intérieur dans l'araignée et dans chaque être qui existe dans les limites de l'espace. Le réceptacle peut être différent, mais le contenu Divin est le même. Le goût de l'eau de mer est salin, que vous examiniez un chargement de camion, un réservoir, un pot, ou une gorgée ou une goutte sur la langue ! Le goût du Divin peut être expérimenté dans l'atome ou le cosmos, dans l'ami aussi bien que dans l'ennemi, le virus et l'univers. C'est la Réalisation, la Libération, l'Illumination, la Révélation ! « *Sarvam Vishnumayam Jagath* (le monde est rempli de Dieu). » Cette sphère du changement est surchargée de l'omniprésence Divine. Le sage Thyagaraja a chanté, « O Sita Rama ! Hors de votre compassion infinie, vous brillez dans la fourmi et dans la trinité ! » Krishna est dans la chaumière et le champ de bataille, soufflant dans la conque ou jouant sur la flûte enchantée, utilisant le fouet et la roue, la force invisible derrière chaque pensée, parole et action de l'homme, partout, en tout temps.

Prashanti Nilayam

L'ÉLÉPHANT ET LE LION

10 septembre 1969

Aujourd'hui il n'y a aucun manque d'individus et d'institution en Inde consacrés à la renaissance, tant par leur pouvoir que par les lignes dictées par leur intuition, et en lien avec la précieuse culture de ce pays. Ils travaillent fort dans les domaines du progrès économique, de l'élévation morale ou de l'intégration mentale, pour de meilleures conditions sociales, l'avancement politique ou l'éclaircissement spirituel. Les buts et les idéaux qui incitent ces activités sont louables et souhaitables. Mais tous sont affligés par la déception et l'épuisement, la douleur ou la paresse, parce que les moyens sont faux ou inefficaces.

Ils ont d'abord à délimiter leurs horizons d'action, et définir leurs engagements dans ces deux champs. Les engagements, pas les droits ! Très souvent les individus (et même les établissements) vont dans le domaine des autres, concurrencent avec les ouvriers et parfois essayent d'établir leur supériorité, par des moyens justes ou fétides. Le pouvoir et la position doivent être mérités, avant qu'ils soient désirés. Ceux qui cherchent à servir les autres et promettent de soigner leurs maladies doivent avoir l'équipement pour diagnostiquer la maladie et déterminer le médicament.

Le service est un processus difficile et discriminant ; l'enthousiasme de l'amateur entrave plutôt que de faire avancer le progrès. Apprenez la technique du service, cultivez l'impulsion de servir, ceux-ci sont les étapes pour équiper une personne vers le leadership.

Le service remplit le cœur de joie véritable

Un club a sa réputation construite par ses membres ; chaque membre doit être fait pour renforcer l'institution. Si le membre est sujet aux mécontents et aux ajustements de récriminations, le club ne peut pas être libéré d'inquiétude. Le Club de Lion est une institution consacrée au service. Il est venu en Inde de l'Amérique ; mais il n'a pas apporté à ce pays aucun nouveau message. Son appel a fait écho dans des millions de cœurs depuis des siècles dans ce pays. Les saints et les sages de l'Inde, et même les incarnations que Dieu a accepté de prendre dans ce pays, ont proclamé et ont pratiqué l'idéal du service aux autres êtres. Krishna a conduit le char d'Arjuna pendant les jours fatidiques où la fortune des Pandavas fut décidée à la pointe de l'épée. Imaginer le Seigneur de l'univers tenant les rênes des chevaux d'Arjuna ! Notez comment Hanuman fut exalté quand il s'est élevé au statut de serviteur de Rama !

Ceux parmi vous qui ont eu le privilège de servir vos frères et sœurs malheureux seront les témoins de ce que Je dis maintenant ; il n'y a aucune discipline égale au service pour étouffer l'ego et pour remplir le cœur de joie véritable. Condamner le service comme diminuant et inférieur est de renoncer à ces bénéfices. Une vague de service, si elle

balaye le dessus de la terre, attrapant chacun dans son enthousiasme, pourra effacer les monticules de haine, de méchanceté et d'avidité qui infestent le monde.

Adaptez-vous de sorte de vibrer en toute sympathie avec les ennuis et les joies de vos compagnons. Remplissez le monde d'amour. L'amour vous avertira de conseiller les autres de faire les choses que vous-même êtes peu disposé à faire ; votre conscience vous avertira si vous dites un mensonge ! Ainsi, avant que vous vous inscriviez comme membre d'un Club consacré au service, examiner d'abord votre propre mental, voyez s'il n'est pas terni par les toiles d'araignée du doute et par la poussière de la passion. Ne joignez pas parce que quelqu'un d'autre est déjà là, ou que cela favoriserait vos affaires, ou que cela serait une addition à votre prestige. Des sessions devraient être convoquées avec un désir de se réunir, provenant d'un besoin véritable, pour échanger l'inspiration et l'instruction. Ne soyez pas également impatient de gaspiller l'argent pour des dîners ; pourquoi nourrir ce qui est déjà trop nourri ? Nourrissez les affamés, ceux qui n'ont pas eu jusqu'ici le plaisir de recevoir un seul repas complet.

L'intellect vous couronne avec la royauté

Votre club (Lion Club) a un nom très significatif ; vous rendez de bons services aux personnes. Mais, Je sais que vous ne retirez pas de cela un sens de satisfaction comme vous le souhaiteriez. Le lion est le roi des bêtes, le monarque de la forêt. L'homme est aussi une bête, comme le chacal, le guépard, le tigre et le lion. L'éléphant est le plus grand des animaux ; ses empreintes de pas sont plus grandes que celles de tous les autres. Quand l'éléphant marche, il plante ses pieds si larges et si lourds que les empreintes de pas de tous les autres animaux et habitants de la forêt sont effacées ! Et le lion et l'éléphant sont des ennemis mortels.

Il y a une leçon profonde que la nature vous enseigne par ceci : Le mental est l'éléphant qui piétine dans la jungle de la vie, retenue par aucune peur, gouverné par aucune règle. Mais, l'éléphant a terriblement peur du lion. Même la vue du lion remplit l'éléphant de panique ! Car, le lion symbolise *Buddhi* (l'intellect). L'intellect vous couronne avec la royauté. Tous doivent se pencher devant le trône de l'intellect, qui confère la béatitude la plus élevée. Le mental est sourd-muet devant les préceptes de l'intellect ; mais, devant les sens et leurs demandes, il agit comme instigateur. Faites que le mental favorise l'intellect ; alors, le chemin de l'homme vers Dieu sera redressé et réparé. Les lions, tels que vous êtes, vous devez étudier les raisons des défauts que vous cherchez à corriger, diagnostiquer les maladies que vous essayez de soigner et puis, discuter du meilleur traitement, avant de réellement vous lancer dans une campagne de service.

Les membres de certaines institutions prêtent tellement peu d'attention aux responsabilités que l'adhésion implique, qu'ils ne connaissent même pas les buts et les objectifs. Ils sont dedans seulement pour la renommée. Ceci ne devrait pas être ; chacun doit se rendre entièrement compte des devoirs, des limites et des lignes d'action et il doit y entrer avec les yeux ouverts. Chacun doit contribuer entièrement dans l'accomplissement de ces fonctions. Votre idéal est le service ; et, ainsi, chaque personne doit, de tout cœur, coopérer dans les actes de service.

L'ardeur et l'enthousiaste sont les instruments efficaces pour le service

J'ai noté le travail des Lions (Lion Club) en Afrique de l'Est et dans beaucoup de villes de l'Inde. Dans les pays, au-delà des mers, les Lions font un bon travail, favorisent l'éducation et empêchent la maladie. La pauvreté effroyable de nos gens rend ces arrangements de service plutôt très coûteux et difficiles ; mais ne soyez pas découragés ; continuer bravement, dans la plus large mesure possible selon vos ressources. La compassion peut atteindre les buts, ce que l'argent seul ne peut pas atteindre ! L'ardeur et l'enthousiaste sont des instruments plus efficaces pour le service que les cadeaux et les donations. Ils donnent à l'homme l'énergie de dix.

Il y a parmi vous des avocats et des médecins. Ceux-ci peuvent entrer dans le secteur des taudis, et rencontrer les habitants là-dedans et apporter une aide médicale et légale. Ou, ils peuvent entrer dans certains villages et les aider avec les avis juridique et le médical. Les villageois souffrent beaucoup en essayant de régler une affaire juridique, à cause de la fausse rédaction des documents. Ils mettent leur foi sur des représentants et des charlatans et découvrent qu'ils ont reçu de faux conseils, seulement, alors il est trop tard ! Prolongez vos activités dans ces endroits et vers les gens qui n'ont personne pour les guider. Pourquoi dépenser vos énergies dans des régions qui déjà sont bien servis par les organismes gouvernementaux ?

Le progrès ne doit pas être mesuré par l'augmentation du nombre de membres. Il doit être jugé par la quantité et la qualité du travail fait. Je dois attirer votre attention sur un autre point. Il y a beaucoup qui attribuent le malaise dans le pays à la religion et qui prescrivent l'irréligion comme remède ! Le défaut se situe non pas dans la religion, qui insiste toujours sur le contrôle de soi et la pureté des intentions, la fraternité et le service, mais le cœur humain est corrompu par l'avidité et la convoitise. Le doigt accusateur est pointé sur la multiplicité de religions en Inde, mais même les gens qui suivent une religion se battent frénétiquement entre eux, même lorsque la religion les dirige de montrer l'autre joue quand une claque est donné par un ennemi !

L'amour est la clef inébranlable de l'expansion

Les disciples de la même religion peuvent se torturer l'un l'autre et ils peuvent détruire les vies d'innocent avec une allégresse bestiale ! Ainsi, la religion n'est pas responsable du tout. Le malaise est dû au vouloir de la religion, plutôt que la pléthore de religions. C'est un fanatisme aveugle qui doit être condamné ; non pas que la religion est contre lui. L'amour du pays peut également être corrompu par le fanatisme ; cela a mené l'homme à détruire des millions d'innocents, vivant dans un autre pays, avec une bombe atomique, espérant obtenir la sécurité du pays qu'il aime ! L'esprit dans lequel la haine et l'égotisme se développent ne pourra jamais apprécier la religion. Est-ce que la religion est la cause de la cruauté faite par la bombe atomique ? Non.

Le plan et le but des religions antiques de l'Inde sont de planter les graines de l'amour dans le cœur humain de sorte qu'elles puissent pousser en de jeunes arbres résistants, et

fleurir dans la tolérance, rapportant finalement les fruits de la paix. Le pinacle de la pensée Indienne dans l'*Advaita*, l'expérience du Un, de la négation de la dualité. Certains pays vont vers l'idéal de la liberté individuelle ; d'autres visent la souveraineté de l'état et la suppression du droit individuel à la liberté. Mais, Bharat a, depuis des temps immémoriaux cherché à infuser dans l'individu, la leçon qu'il peut être libre seulement quand il réalise son identité avec le tout - pas simplement les habitants de son propre état ou ceux qui emploient sa propre langue, ou ceux de sa propre couleur ou foi, mais toute l'humanité et tous les êtres, vivants et inertes. L'expansion est la clef du bonheur, et l'amour est la clef inébranlable de l'expansion. L'homme est amis de tout le monde, c'est l'enseignement du *Sanathana Dharma* (religion éternelle).

Cette idée d'amitié est la grande inspiration du *Seva*. Soulignez le fait de l'amitié ; votre programme du service social aura un mouvement vers l'avant. N'analysez pas et ne lancez pas le blâme ; sympathisez et déversez de l'amour. Servez, afin de guérir l'agonie de votre cœur ; pas parce que la constitution du Club exige aux membres de servir ; pas parce qu'elle apporte la reconnaissance d'une place plus haute, ou parce que c'est le « devoir » de ceux qui sont plus aisés ! Servez parce que vous ne pouvez pas avoir la paix, à moins de servir. C'est un désir intérieur d'expérimenter l'amitié.

Encouragez le contrôle des sens et l'autolimitation

Ceux responsable de l'administration ne sont pas intéressés à élever leurs moyens ; ils sont seulement sur la fin, à savoir, le niveau de vie. La pureté des moyens assure la pureté de la fin. Les gens, aussi, sont impuissants à corriger l'attitude et les motifs des dirigeants. Ainsi, les groupes sérieux de gens comme vous doivent alerter les dirigeants et réveiller les règles.

Sur la réclamation que l'augmentation de la population est nocive au progrès du pays, limiter les naissances par des moyen artificiel fut adopté comme politique et les pratiques furent propagées à la grandeur nationale. C'est une étape absurdemement fausse. C'est comme se couper la tête, parce que la porte est trop basse et que vous ne voulez pas entrer en vous penchant ! Ce que vous devez faire est de découvrir des moyens de faire pousser plus de nourriture, par exemple, en utilisant les vastes sources d'eau souterraine. Les moyens artificiels d'empêcher la conception favoriseront la liberté et cela réduira le pays à la promiscuité bestiale. Ceux qui encouragent cette tactique dangereuse doivent plutôt encourager le contrôle des sens et l'autolimitation par le *Yoga* et le *Seva*, les méthodes préconisées dans les Écritures saintes par les sages qui connaissaient les calamités qui sont la conséquence de la paternité irresponsable ou de la maternité frustrée. Les victimes innocentes et ignorantes de cette campagne, la répandent avec beaucoup de fanfare. Ils devraient être instruits à maîtriser leurs désirs inférieurs et à les sublimer dans des canaux plus salutaires. Sans une préparation et une détermination mentale ces méthodes artificielles peuvent causer la folie et d'autres pathologie et manies complexes.

Par les médias des films, des livres, de la musique et du comportement des aînés, les jeunes esprits sont excités et éveillés dans l'indulgence ! Par la campagne de la

Planification des Naissances, ils sont persuadés d'adopter les moyens par lesquels ils n'ont plus aucune responsabilité des conséquences de cette indulgence ! Ceci, en effet, brûle la force future et le progrès de la nation, aux deux extrémités ! La meilleure méthode pour la planification des naissances est la méthode ancienne : en faisant que l'homme réalise par la Sadhana (discipline spirituelle) sa Divinité innée. Je désire que les médecins parmi vous considèrent l'inévitable calamité qui suivra à cause de la diffusion des moyens artificiels de la planification des naissances, des moyens de s'évader des contraintes imposées par la société, les Écritures saintes et la culture sur les instincts inférieurs de l'homme. Vous devez aider à guider la nation le long des bonnes lignes de conduite. Je vous bénis pour que vous puissiez réussir dans cette noble mission de servir les meilleurs intérêts de la nation.

Raajamundry

CONSEIL POUR CHOISIR

11 octobre 1969

Le *Deha* (corps) est le temple de Dieu ; le *Desha* (pays, nation) est le *Deha* de Dieu. Le *Deha* se compose de cinq éléments : La terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther. Le soin du pays est aussi important que le soin du corps. Car, le bonheur et la misère, la santé et la maladie, le plaisir et la douleur, l'anxiété et la paix dépendent de la santé et de la maladie de *Desha* (la nation). Vous avez dans les prochains jours, comme volontaires à Prashanti Nilayam, la grande possibilité de servir non seulement vous-même, mais également le pays - car des gens de tous les états du pays et même des nations à l'extérieur des limites se recueilleront ici pour le festival du Dasara. Ils sont tous un dans le cœur, dans l'aspiration et dans l'ardeur, quoi que différente est la langue qu'ils parlent ou la foi qu'ils professent ! Ils réclament obtenir cette chance de servir comme volontaires, mais, rappelez-vous, vous seul avez la chance d'attirer Mon attention et de recevoir la bénédiction. C'est donc une grande responsabilité.

Le service que vous pouvez faire aux milliers de gens qui se recueilleront ici n'est pas quelque chose que vous rendez aux autres, c'est un service que vous rendez à vous-mêmes. L'aide est pour vous. Il y avait un mendiant qui par le passé pleurait devant une maison riche pour une bouchée de nourriture ; le maître, l'a repoussé sans se soucier, il l'a expulsé de manière dur. Mais le mendiant a persisté. Il a demandé de la nourriture défraîchie, au moins ! À ceci, la belle-fille, qui était à prendre son repas dans les appartements intérieurs, a répondu ; « Mon cher camarade ! Nous mangeons actuellement de la nourriture défraîchie. Les plats frais sont à cuire. » Le mendiant a su ce qu'elle a voulu dire ; il a compris que la femme précisait que le beau-père par son insolence et sa cruauté se préparaient pour un futur malheureux, alors que son niveau élevé actuel de vie fut rendue possible par le mérite qu'il avait acquis par la charité dans les vies précédentes ! Nous mangeons de la nourriture défraîchie, c'est-à-dire, les résultats d'action des vies passés. Nous faisons cuire également nos futurs repas. Ainsi, par ce service, vous vous préparez à un grand banquet à l'avenir, quelle que soit la nourriture que vous prenez maintenant puisse être le résultat des actions du passé !

La vie est un long et élaboré festival de voitures

Vous êtes venu ici, et les autres aussi sont venus, pour un gain. Vous devez avoir assisté à divers *ratha-jaathras* (festivals de voitures) dans notre pays. Le cortège est très élaboré et long. Les tambours, les cymbales, les *Bhajans*, les troupes de musiciens et même les clowns marchent en avant. Les drapeaux et les festons, les voûtes et les pandals sont érigés sur le chemin du *rath* ou des chars ou voitures avec temples. Les éléphants richement caparaçonnés, les chevaux avec des attelages argentés, les bœufs et les vaches, avec leurs cornes décorées de tintements argentés, et les villageois dansent sur des chants joyeux et folkloriques sont également là. Mais, pourquoi tout cela ? Ce n'est pas pour ces derniers que les pèlerins viennent de longues distances et à grands frais. Tout cela est

pour voir les nombreux chars à plusieurs étages, qui eux-mêmes ne sont que les véhicules pour les idoles, qui elles-mêmes ne sont que les symboles du Seigneur, que chacun est venu pour adorer ! De même, rappelez-vous que toutes vanités et affichages de la vie, les clowns et les danses, les mimes et le marmonnement, les défilés et les passe-temps qui constituent la vie sont seulement pour l'adoration du Seigneur. La vie est une longue élaboration de *ratha-jaathra*. Chaque activité doit être jugée et évaluée dans ce contexte. Concentrez-vous sur le thème central de la vie, pas sur les vrilles et les bords.

Rappelez-vous que chacun qui vient ici a ce thème central dans l'esprit ; ne les découragez pas. Faites de votre mieux pour les aider à atteindre leur but, par l'exemple aussi bien que par le précepte, poliment administré.

Ne pas être asservi par vos sens

Chaque minute qui passe est un cadeau précieux de Dieu, que vous devez employer pour le meilleur et le plus grand bénéfice durable. Soyez heureux que vous puissiez faire ainsi en servant les autres et en comblant leurs besoins urgents. Ne gaspillez pas les minutes dans des entretiens vides, en répandant le scandale, en lisant des romans débilissants, en regardant des films, ou en vous mélangeant à des compagnons désinvoltes. Ne soyez pas asservis par vos sens, mais résistez bravement à leurs demandes de liberté aveugle. Vous avez la source inébranlable d'*Ananda* dans l'*Atma*, qui est votre réalité ; pourquoi alors ruiner votre santé, votre paix du mental, et courir après les sens qui vous entraînent dans le monde objectif à la poursuite de joies insignifiantes ?

Cet insigne impose sur vous de grands fardeaux. Il vous placera en évidence devant les gens ; quand vous demandez aux autres de garder le silence, des milliers d'yeux observeront si vous-même gardez le silence. Vous ne devez pas exhiber de l'impatience ou de la colère ; vous ne devez démontrer aucune partialité aux personnes de votre village ou de votre région, à ceux qui parlent votre langue, ni ne devez démontrer de l'irrévérence ou de l'indifférence aux personnes des autres régions, ceux qui parlent d'autres langues que la vôtre. Dans tous les sujets, essayez de découvrir quelle action Me satisfera et comportez-vous en conséquence. Que Je vous observe ou pas, Je serais avec vous, partout où vous êtes, maintenant ou plus tard, ici ou ailleurs ; ainsi, soyez sincère, n'essayez jamais de tromper ou de feindre ou d'abuser.

Ne prêtez aucune attention aux mauvais dans les autres

C'est l'introduction pour une vie de *Sadhana*, pour chacun de vous. Le détachement est la première étape dans la *Sadhana*. Le silence vous aide à ne pas vous empêtrer dans les affaires des autres ; c'est pourquoi, il est encouragé comme chose préliminaire. Soyez comme la fourmi ; quand la fourmi a un mélange de sable et de sucre, elle choisit seulement le sucre ; elle délaisse le sable. Voyez seulement le bon dans les autres ; ne prêtez aucune attention aux mauvais. Ils peuvent vous critiquer et vous chicaner ; mais préserver votre équanimité et ne le prenez pas à cœur ! Empêchez cela d'entrer ; ils sont des particules de sable.

Les médecins parmi vous qui ont comme devoir d'aller autour et de découvrir les personnes qui ont besoin probablement de votre attention, doivent être cordiaux et prévenants. Ne prenez pas à la légère les questions des patients ; ayez la patience d'écouter leurs histoires ; la moitié du traitement est effectuée par la bonté, la douceur et la sympathie. *Vaidhyo Naaraayano Hari*, les *Shastras* disent - « Le médecin est Dieu sous forme humaine. » C'est dans cet esprit et avec ces craintes et vénération que les gens viennent à vous, et reçoivent les médicaments que vous donnez. Vivez selon cette évaluation de votre service ! De nos jours, les médecins ont perdu l'art du discours doux et tendre ; apprenez à parler avec compassion ; ayez dans votre sac les médecines nécessaires pour le traitement de tous les types de maladie ; ne retardez pas ou esquivez, le besoin d'un médicament.

Les volontaires doivent conduire les personnes malades aux médecins ou amener le médecin vers eux, s'ils ne peuvent pas y aller. La corneille se pose sur le dos du buffle et pousse son bec dans la blessure ouverte ! Il n'a aucune conception de la douleur que le bec cause ! Les médecins ne se rendent pas compte de la détresse qu'ils causent, par la négligence ou par le court tempérament ; les volontaires ne se rendent pas compte de la douleur qu'ils causent par les mots durs, ou même par un geste de mépris ou de ressentiment ! Imaginez ce qu'un tel geste peut faire à cause de vous, si vous étiez dans cette position - et évitez-le alors. Essayez toujours de vous mettre à la place de l'autre et, jugez votre action dans ce contexte. Alors vous n'aurez aucun tort.

Ne refusez pas un mot doux au malade

Soyez pur dans le mot et l'action, et gardez les pensées impures au loin. Je suis dans chacun de vous et ainsi, Je suis conscient de votre plus légère vague de pensée. Quand les vêtements sont sales, vous devez les donner pour les faire laver. Quand votre mental se salit, vous devez renaître de nouveau, pour l'opération de nettoyage. Le *dhobi* bat le tissu sur la pierre dure, et le repasse avec un fer chaud, et défait les plis. Alors, aussi, vous devrez passer par le train des travaux afin de devenir convenable afin d'approcher Dieu. Voyez-Moi comme résidant dans chacun ; donnez-leur toute l'aide que vous pouvez, tout le service qu'ils ont besoin ; ne refusez pas un mot doux, une main de soutien, un sourire d'assurance, la consolation de la compagne, la conversation consolante.

Vous vous initiez maintenant dans un vœu, un statut qui implique des devoirs et des engagements. Krishna porte le *Thilak* de *Kasthuri* (le point du musc) sur le front indiquant l'accomplissement de Jnana. Il porte la perle de pureté, sur son nez, le point où *Dhyana* est concentré. Il a sur son poignet quatre cordes rouges sacrées, pour indiquer les engagements qu'il a pris pour le bien des êtres vivants - pour sauver le bon, pour punir le mauvais, pour stimuler la droiture, pour sauver du péché tous ceux qui sont conscients de lui. Vous aussi avez pris un vœu aujourd'hui, de porter l'insigne, comme *kankan* (corde rouge) autour du poignet ! Vous devez également sauver l'affligé, des éléments antisociaux qui peuvent toucher même à la teneur du Nilayam, et répandre la joie et contentement tous autour de vous. Vous devez être des exemples de *Shaantham* (équanimité), de *Sahanam* (Courage) et de *Prema*. (Amour).

Prashanti Nilayam

LA NOUVELLE NUIT

12 octobre 1969

Le *Navaraathri* est le festival pour commémorer la victoire de Dieu sur le mal. L'incarnation du pouvoir Divin (*Para-shakti*), dans ses diverses manifestations, comme *Maha-Sarasvati* (*Sattvique*), comme *Maha-Lakshmi* (*Rajasique*), comme *Maha-Kali* (*Tamasique*) pouvait surmonter les forces du vice, de la méchanceté et de l'égoïsme, pendant les neuf jours de lutte et finalement, sur *Vijaya Dhashami* (le dixième jour commémorant la victoire), le discours d'adieu est fait.

C'est un festival de Remerciement. La gratitude est Divine ; L'ingratitude est démoniaque. Mais, tout en offrant l'hommage de gratitude, vous devez également essayer de découvrir quoi est tué et quoi est sauvé et pourquoi. Les six ennemis de l'homme mangent dans le vital, incorporé dans sa propre conscience intérieure. Ils sont les démons à tuer. Ils sont la convoitise (*Kama*), la colère (*Krodha*), l'avidité (*Lobha*), l'attachement (*Moha*), l'orgueil (*Madha*) et la méchanceté (*Maathsarya*). Ils réduisent l'homme au niveau d'un démon. Ils doivent être maîtrisés et convertis, par l'alchimie suprême du désir Divin. Puis, les neuf nuits de lutte deviendront nouvelles, un nouveau type de nuit, consacré à la purification du mental et à l'illumination de l'âme - la nuit décrite dans la Gita comme « Jour du mondain. » Ce qui est clair et attrayant à l'homme ordinaire est inintéressant et inconnu au yogi ; ce qui est clair et attrayant au yogi est inintéressant et inconnu à l'homme mondain. C'est la nature de ce monde en désarroi.

Faites tout pour la gloire de Dieu

Célébrer le *Nava-raathri*, le nouveau aussi bien que les neuf (*nava* signifie « nouveau » et « neuf », à Prashanti Nilayam est en effet une chance rare, remplie de merveille et de joie. Car ceci est la Demeure de la Paix, la paix assurée quand les six ennemis sont détruits pour toujours. Le drapeau de *Prashanti* qui sera maintenant hissé est le symbole de cette réalisation - la conquête par l'homme sur les six ennemis et l'illumination en lui de la flamme de la sagesse, installée dans le lotus du cœur. C'est le drapeau de *Swa-raaj* (dominion au-dessus de soi), la vraie indépendance, quand vous pouvez véritablement prétendre être le maître du royaume le plus intimement lié à vous. C'est le drapeau qui flotte dans la brise de l'Ananda ; le drapeau qui annonce l'arrivée de la splendeur intérieure. Il est le drapeau qui annonce l'aube de la sagesse la plus élevée et de la paix la plus profonde.

L'homme est fier de voler loin dans le ciel et de débarquer même sur la lune ; mais, il est incapable de vivre en paix avec lui-même ou ses voisins. Sa vie sur terre est pleine de peur et d'inquiétude ; mais, il proclame sans honte qu'il est le sommet de la création ! Il ne sait pas éteindre le feu qui brûle en lui ; mais il peut détruire des villes entières par le feu, émanant des bombes !

Swa-raaj veut dire, pleine maîtrise au-dessus de vos sens, du mental et de l'intelligence, par la reconnaissance de l'*Atma*. Vous ne devez pas dépendre des autres pour les services que vous pouvez faire par vous-même. Qu'elle est l'utilité de fatiguer un domestique en favorisant vos souhaits et alors que vous-même vous vous reposez paresseusement dans la méditation ? Engagez-vous dans l'activité, consacrez-vous dans des actes d'adoration, faites tout pour la gloire de Dieu – ceci est bien plus profitable que la « méditation » sur laquelle vous comptez.

Tout comme un thermomètre indique la chaleur du corps, votre parler, votre conduite et votre comportement indiquent votre équipement et attitude mentale, et démontre comment la hauteur de la fièvre du monde vous affecte. Ceux-ci doivent être *Sattvique* (pur), non teintés par la passion des émotions comme la haine ou l'orgueil. Parlez de paix, favorisez la paix chez les autres. Qu'elle est l'utilité du *Japa* et de *Dhyana*, quand vous parlez et que votre conduite n'est même pas humaine ? Comment pouvez-vous espérer approcher le Divin tout en rampant dans la boue du bestial ? C'est le premier jour du festival du Dasara et ainsi, prenez la résolution ce jour de nettoyer le mental des impuretés, de sorte que vous puissiez absorber l'inspiration qu'il est prévu ainsi.

Les aspirants à la paix mentale ont également à réduire le bagage qu'ils ont ; plus de bagage, plus l'embêtement est grand. Les possessions objectives et les désirs subjectifs, toutes les deux sont des handicaps dans la course pour la réalisation. Une maison encombrée avec du bois inutile, sera poussiéreuse et sans liberté de mouvement d'air frais, elle sera étouffante et suffocante. Le corps humain aussi est une maison ; ne lui permettez pas d'être encombré avec des curiosités, des bibelots, le détrit et de l'ameublement superflu. Laissez la brise de la sainteté souffler comme elle veut ; ne laissez pas l'obscurité de l'ignorance aveugle la profaner. La vie est un pont au-dessus de la mer du changement ; passer au-dessus de lui, mais ne construisez pas une maison là-dessus.

Hissez le drapeau de Prashanti, sur le temple, qui est votre cœur. Suivez la prescription qu'il enseigne - soumettre les six ennemis qui minent le bonheur naturel de l'homme, montez à l'étape du *yoga* quand des agitations sont calmées et permettez à la splendeur de la Divinité en dedans (l'*Atma*) de briller, embrassant tout, tout le temps.

Prashanti Nilayam

LE BATEAU NAVIGABLE

12 octobre 1969

Pour beaucoup il pourrait sembler étrange que dans cet *Ananda-nilaya* (Demeure de Béatitude), il existe un *Aarogya Nilaya* (Demeure de la Santé) ou hôpital. Ils peuvent se demander pourquoi la prééminence est donnée à la santé corporelle, dans un endroit qui est consacré à la santé de l'esprit. Mais, pour atteindre les quatre Objectifs de la Vie Humaine, le *Dharma* (action juste), *Artha* (prospérité), *Kama* (accomplissement des désirs) et *Moksha* (la libération), la condition de base est la santé du corps et de l'esprit. La maladie signifie un sentiment qui incommode, perturbe, cause le dérangement de son tempérament ou l'équilibre, qui affectent le physique aussi bien que l'état mental. Ceci se produit pour deux raisons : *Aahaara* (nourriture) mauvaise et *Vihaara* (activité) mauvaise.

Il est sage de prévenir la maladie que de courir après les remèdes, après qu'elle se soit manifestée, ou qu'elle se développe hors contrôle. L'homme ne s'occupe pas de prendre des mesures préventives ; il permet aux choses d'empirer et puis la maladie s'aggrave par la peur, l'incertitude et l'anxiété. Il y a un axiome pour l'homme qui devient vieux, qui dit : « Un repas par jour fait un *Yogi*, deux repas par jour fait un *Bhogi* et trois repas par jour fait un *Rogi*. » Le *Yogi* est l'homme satisfait centré sur Dieu. Le *Bhogi* est l'homme qui se plaît dans le plaisir sensuel. Le *Rogi* est l'homme pris par la maladie. Oui. La quantité de nourriture prise pour bien faire est maintenant trop, au-delà des conditions requises. Manger avec excès est devenu une mode.

Le déjeuner ne sert pas à briser un jeûne, (*break fast*) parce qu'il n'y a eu aucun jeûne du tout ! C'est comme un bon repas complet. Le déjeuner est pris et se compose de beaucoup de plats, c'est de choisir le palais plutôt que de soulager la faim. Le thé est thé seulement dans le nom ; il inclut un prix plutôt lourd, hors de toute proportion pour les besoins du corps. Le dîner, le soir, est le repas le plus lourd et inclut une plus grande variété et ainsi on va au lit, chargé de nourriture non désirée, puis nous roulons d'un côté et de l'autre, dans un effort vain d'obtenir un peu de sommeil. La pénurie de céréales est principalement due à la mauvaise et inutile habitude de consommation ; cela peut être réglé, et les gens peuvent vivre plus longtemps et plus sainement, si seulement ils mangeaient le minimum, plutôt que de se remplir au maximum.

Les prières régulières donneront la force et le courage

Les prières régulières, deux fois par jour, donnent la force et le courage, qui peuvent résister à la maladie. La grâce de Dieu confère la paix mentale et ainsi, le bon sommeil et le repos du mental. Estimez que vous êtes cent pour cent dépendant de Dieu ; Il s'occupera de vous et vous sauvera du mal et des blessures. Quand vous allez au lit, offrez-Lui vos hommages le reconnaissant pour vous avoir guidé et gardé toute la journée. Quand un ami vous offre une cigarette ou quelqu'un vous donne un verre d'eau,

vous dites immédiatement, « merci ; » combien plus de gratitude vous devez démontrer à Dieu qui prend soin de vous et écarte tout le mal menaçant qui vous accable. L'activité doit être dédiée à Dieu, le meilleur. Puis, Il fournira la santé du corps et du mental.

Le corps est un chariot, où Dieu est installé, et pris en cortège. Considérons quelques points sur lesquels nous devons être vigilants, afin d'éviter les pannes sur la route : Jeûner un jour par semaine. C'est bon pour le corps aussi bien que pour le pays. Ne mangez pas une douzaine de bananes, une demi-douzaine de *puris* et boire un quart (de litre) de lait et appeler cela un jeûne ! Prenez seulement de l'eau, de sorte que toute la saleté soit enlevée. Ne mourez pas d'envie pour les jus de fruit ou autres liquides. Même les machines physiques ont du repos ; ils ne peuvent pas toujours fonctionner sans interruption. Que pouvons-nous dire de ce délicat corps humain organisé ! Ce n'est pas un signe de culture de surévaluer le corps, en le livrant à ses caprices. C'est un signe de barbarie.

Les oiseaux et les bêtes ont de meilleures habitudes de consommation

La génération plus ancienne dans ce pays avait l'habitude de prendre une certaine quantité de riz imbibée dans du lait caillé, comme premier repas le matin. C'est une bonne nourriture *Sattvique* ; ou, buvaient du gruau de *raagi*, qui est également bon. Le bétail est mieux ; les chiens ont de meilleures habitudes de consommation. Si un chien a de la fièvre, il refusera la nourriture ; mais, l'homme ignore même les avertissements du médecin et mange quand même ! Par le régime seulement, les oiseaux et les bêtes ont placé leur santé avant tout ! Mais, l'homme vit avec des comprimés, des pilules et des injections, après s'être aventuré dans le royaume interdit, autant en ce qui concerne la consommation et le boire. Buvez de grandes quantités d'eau, bouillie et refroidie, pas pendant les repas, mais une certaine heure avant et après les repas. Seulement la personne en bonne santé peut se permettre d'oublier le corps et de consacrer ses pensées à Dieu, et obtenir l'*Ananda* de cela.

Le mental est le onzième sens et comme les autres dix, on doit le ramener au statut d'instrument obéissant, dans les mains de l'intellect. Mangez à intervalles réguliers, selon un horaire bien établi. Allez et remplissez le jour d'activité, de sorte que la nourriture soit bien digérée. Développez la faim, avant de vous asseoir pour un repas.

Maintenant, beaucoup ne savent pas ce que c'est d'avoir faim ou soif. Attendez d'avoir l'appel, avant de vous charger l'estomac de nouveau. Les riches sont sous un grand handicap, à cet égard. Et les femmes, qui sont tellement choyés, sentent le travail physique humiliant !

Le contentement est le meilleur tonique

La maladie est le résultat inévitable de l'oisiveté et de l'indulgence ; la santé est la conséquence inévitable d'une vie dure. Si chacun décidait de continuer tous les services personnels eux-mêmes, plutôt que dépendre des domestiques ou des aides, la situation de santé s'améliorerait certainement et les hôpitaux auraient beaucoup moins de travail.

Gardez le mental fixé sur Dieu et avoir de bonnes idées et choses aide également à la santé. Gardez les yeux, les oreilles, la langue, les mains et les pieds sous la contrainte. Ne lisez pas les choses affaiblissantes ou passionnantes ; n'écoutez pas les films qui épuisent ou enflamment le mental. Ne perdez pas la foi en vous-même, vous êtes le Divin emballé dans le corps. Le contentement est le meilleur tonique ; pourquoi infliger sur vous la maladie de l'avidité et consommer des toniques pour obtenir de la force, et pour désirer plus ? Employer le corps comme un bateau pour traverser l'océan de la vie, avec la dévotion et le détachement comme les deux rames.

Ne dépensez pas beaucoup de pensée pour le corps ; certaines personnes s'inquiètent toujours de la santé, et elles ne sont jamais satisfaites des soins qu'elles accordent au corps. Soyez au soleil ; laissez les rayons du soleil pénétrer dans la maison, laissez-les tomber sur le corps pendant quelque temps, laissez-les vous chauffer et éclairer les vêtements et la nourriture ; cela les imprégnera de santé.

Il y en a qui sont déconcertés à la vue d'un hôpital ici. Ils pensent que tout ici devrait être fait par un certain miracle ou une certaine façon inexplicable et étrange ! Cela implique également que les personnes qui viennent ici ne devraient pas tomber malades ou mourir. Je n'ai aucun désir que vous devriez vivre ; ou avoir peur que vous pouvez mourir. C'est vous qui décidez de votre état. Tous doivent mourir, tôt ou tard. Personne n'est impatient d'avoir le même habillement pendant des années et des années. La mort n'est que l'enlèvement des vieux vêtements.

Quand l'*Avatars* quitte le corps après que la tâche soit accomplie, comment l'homme peut-il être sauvé de dissolution inévitable ? L'hôpital est pour ceux qui croient dans le médecin et les médicaments. C'est la foi qui importe, qui traite. Elle sert également à rendre service à ceux qui sont trop malades pour se déplacer, mais, pourtant ils viennent dans cet endroit pour le traitement. Ceux qui sont dans l'hôpital entendront également les *Pranavas*, le *Samkirtan* et les *Bhajans* et en bénéficieront par les vibrations spirituelles qui remplissent l'air dans Prashanti Nilayam.

Prashanti Nilayam

SIGNE ET SYMPTÔME DE GLOIRE

14 octobre 1969

L'homme doit voyager sur la route et aller au-delà du plaisir et de la douleur, de la peine et de la joie ; le voyage peut être doux, seulement quand il recourt à la sagesse, à la dévotion et au détachement comme équipement pour les travaux du voyage. Ils sont disponibles pour lui dans une large mesure, s'il écoute les expériences des aînés, comme écrit dans l'Écriture sainte ou celles apparentées tout autour de lui ; il peut également être instruit de ces expériences, si seulement il s'assied silencieusement pendant un moment et observe le courant des événements et le passage de la caravane de la vie.

Les enfants se roulent de manière insouciant dans l'urine et les excréments, parce qu'ils sont ignorants de la saleté et du dégoût ; mais, cependant ils se développent en expérience et en sagesse, ils apprennent qu'il est honteux et dangereux de ramper dans la saleté. De même, l'homme dans son ignorance roule dans des absurdités sensorielles ; il a alors une certaine excuse pour ne pas connaître mieux. Plus tard, cependant, s'il n'apprend pas par l'expérience et ne reste pas loin des habitudes et des poursuites nauséabondes qui humilient son intelligence et son pouvoir de discrimination, il devient la cible du ridicule. Il est un danger pour lui-même et pour les autres.

Le nom substantif rassemble beaucoup d'adjectifs, l'individu innocent a beaucoup d'attributs qui lui est attachés, qui défigurent sa pureté ! Le médecin est incapable de diagnostiquer la maladie - il peut juger seulement l'équilibre entre les humeurs des trois corps, *Pitta*, *Vata* et *Kapha* (vent, bile, et flegme) ; seulement le médecin Divin, (*Vaidhyo Naaraayano Harih*) l'expert en matière d'enveloppes intérieures de l'individu - le *Vijnaanamaya kosha*, l'*Ananda Maya kosha* (sagesse et béatitude) – et peut distinguer entre les *Gunas* (qualités) et leurs influences sur le caractère et l'activité.

Le mérite est quand vous faites du bon à l'autre

L'enthousiasme à progresser dans le domaine spirituel, et gagner la paix mentale a en fait augmenté dans les récentes années ; c'est une autre évidence de la grâce que l'*Avatar* (Incarnation Divine) projette. Il y a un énorme intérêt, non seulement en Inde, mais partout dans le monde dans les méthodes adoptées par les *Rishis* (sages) de cette terre pour acquérir *Shanti* (la paix), par *Prema* (l'amour) et à travers le *Yoga*, *Dharma* et *Sathya* (communion avec Dieu, l'action juste et la vérité). Il y a dix ou quinze ans, écouter des discours sur des sujets religieux était très clairsemé, seulement une poignée d'hommes et de femmes âgés ! Mais maintenant, nous voyons des milliers et des lakhs (cent mille), venant de longues distances et demeurant assis durant de longues heures, désireux et dans l'espérance ! Et, une grande majorité est la jeunesse ! La jeunesse est désireuse de partager l'héritage du passé, de sorte qu'ils puissent établir un meilleur futur pour eux-mêmes.

Le mot *Hindu* signifie ceux qui restent loin du chemin de la violence, loin de l'infliction et des blessures sur les autres ; *Hin* (*Hinsa* - blessure, violence) ; *du* (*dhura* - loin, éloigné). Les Shastras déclarent que l'essence de tous les 18 Puranas, si fortement vénérés en Inde, est méritée quand vous faites du bon aux autres ; le péché est quand vous faites du mal aux autres. Quand vous êtes établi dans ce chemin, vous faites un bon accueil à toutes les fois et religions comme amis et parents ; toutes les fois essayent d'entraîner l'homme le long de ce chemin. Les Musulmans, les Chrétiens, les Juifs, les Parsis tous aspirent à gagner la même illumination, par le nettoyage du mental au moyen de bons travaux. Les graines de tous ceux-ci sont dans le Sanathana Dharma du Vedanta (conclusion philosophique des Écritures saintes sacrées).

Juste comme le Congrès a un certain nombre de partis comme le SSP, PSP et même le parti communiste, alors aussi, les autres fois ne sont que la droite, la gauche ou le centre, du Sanathana Dharma de l'Inde. Ce Dharma examine toutes les approches possibles au Divin et les arrange dans l'ordre dans lequel elles peuvent être utilisées par l'aspirant, selon le niveau de l'équipement et de l'accomplissement. Quand l'arbre pousse de la graine, il produit une tige et deux feuilles naissantes ! Mais, plus tard, quand il se développe, le tronc est seul, et les branches sont multiples ! Chaque branche peut être assez grosse pour être appelée un tronc ; mais, on ne devrait pas oublier que les racines envoient la nourriture comme sève par le tronc seulement. Dieu, le même Dieu, nourrit la faim spirituelle de toutes les nations et de toutes les fois, par la nourriture commune de la vérité, de l'action juste, de l'humilité et du sacrifice.

Le Dharma Védique est le père de toutes les religions

En mai dernier, quand J'étais à Bombay pour le Jour Annuel du Dharmakshethra, nous avons eu un rassemblement d'intellectuels à la place du Dr K. M. Munshi, quand un certain nombre de vice-présidents, de médecins, d'avocats et de professeurs étaient désireux de Me rencontrer. La réunion est tournée en une session de questions et réponses, pendant environ six heures !

Une question fut sur ce sujet : les différentes fois qui entraînent les hommes dans les chemins divers et divergents ! Je leur ai dit : Personne ne sait exactement quand les *Vedas* ont été assemblés sous leur forme actuelle. Bala Gangadhar Thilak a conjecturé qu'ils doivent avoir été produits il y a environ 13 000 ans ; d'autres rapportent la date vers il y a à 6 000 ans, mais, tous ont convenus que c'est au-delà d'au moins 4 000 ans ! Et, Bouddha est une figure historique, qui a vécu il y a environ 2 500 ans. Le Christ est né il y a 1969 ans, et l'Islam a été formé 600 ans après. Ainsi, chronologiquement aussi bien que logiquement, l'inférence est corrigée, que le *Dharma Védique* est le grand-père, le Bouddhisme est le fils, le christianisme est le petit-fils et l'Islam le petit-petit-fils. S'il y a un malentendu entre eux, ce n'est qu'une affaire de famille. La propriété héréditaire dont tous sont des co-détenteurs est identique.

Une autre question fut au sujet des bombes atomiques, et pourquoi l'Inde ne devrait pas essayer d'acquérir la même chose. J'ai répondu que ce n'est pas une honte de ne pas en avoir une ; c'est une source de fierté que nous n'en avons pas fait une. Nous n'avons pas

besoin d'en obtenir une pour avoir la sensation de sécurité. Les cinq frères Pandavas ont été menés par le plus vieux d'entre eux, convenablement appelé Dharmaraja, le soutien de la droiture. Son frère Bhima était le guerrier le plus puissant de ces jours, qui utilisait une massue, qui ébranlait la terre quand il frappait sur le sol. Il a lutté avec le colossal Keechaka et l'a massacré. Il était excellent dans la résistance intellectuelle et physique. Un autre frère, Arjuna était l'archer principal de l'âge, armé avec certaines des flèches les plus efficaces que les dieux eux-mêmes lui avaient donné, pour l'appréciation de sa bravoure et de sa foi. Mais, ces deux frères ont agi comme s'ils étaient les membres du frère aîné ; ils n'ont jamais dévié du chemin de la droiture établi par Dharmaraja.

Le « service » laissé comme slogan à cette nation

J'ai dit à ce rassemblement que tant que l'Inde restera collé au chemin du Dharma (la droiture, l'action juste), la Russie, qui est le Bhima du jour, et l'Amérique, l'Arjuna du jour vénèrera cette terre et apprendra d'elle les moyens d'obtenir la paix et la sécurité mentales. Car, leur pouvoir et leur fierté actuelle sont les manifestations d'une peur intérieure, d'une agonie non apaisée qui mange le vital. Les Pandavas ont été donc bénis par le Seigneur, qui est venu par tous les peines qui les ont envahies. Les Pandavas étaient si juste que, quand ils ont trouvé leurs ennemis, les Kauravas, enlevés par la tribu de Gandharva, ils se sont précipités pour les sauver (!) car eux savaient qu'il n'y avait aucune autre manière de les libérés des mains dans lesquelles ils étaient tombés ! C'est le rôle que vous aussi devriez jouer. Le service - laissez-le être le slogan de cette nation. Le service, pas pour ceux qui ont plusieurs personnes pour les servir, ils ont les moyens de s'aider, mais, les malades dans les hôpitaux qui n'ont personne pour s'occuper d'eux, nourrissez-les ou donnez-leur un sourire ou une fleur, ou écrivez une lettre pour eux pour envoyer à leur demeure.

Donner et partager, double la joie

Un jour quand un certain nombre de sages se sont réunies, ils ont eu une discussion sur le code de conduite pour les femmes. Il y avait quelques femmes présentes ; ils ont désiré de connaître les devoirs de la femme au foyer. Les femmes ont dit qu'elles étaient remplies d'*Ananda* (béatitude) quand elles donnent, et non pas quand elles reçoivent et accumulent ! Les moments les plus heureux de la maternité étaient quand la mère nourrit son bébé, son propre soi vital, de son sein, lui permettant de boire sa propre santé par ses lèvres. Une autre femme a dit qu'elle a senti la plus grande joie quand elle a servi les plats qu'elle avait préparés, aux autres, à son mari, à ses enfants, aux invités, avant qu'elle même participe au repas. C'est en donnant de la joie, pas en recevant. Personne ne peut avoir du plaisir à manger seul, même le repas le plus riche ! Le partage double la joie.

Je veux vous dire que l'*Ananda* (béatitude) que vous retirez du service est quelque chose que vous ne pouvez jamais obtenir par n'importe quelle autre activité. Le tressaillement d'un mot aimable, d'un petit cadeau, d'un bon geste, d'un signe de sympathie, d'un signe de compassion peut provoquer sur un cœur affligé est quelque chose qui est au-delà des mots décrits.

Les *Vedas* enseignent à l'homme que tous sont ses parents et amis ; que tous sont Divins. Ils soulignent que Dieu est Amour. C'est pour préserver cet héritage valable, la propager, et sauver le monde des vagues de la haine et de la violence qui sont accablantes, que toute le Prashanti Vidhwanmahaa Sabha de l'Inde (la grande Assemblée des érudits) fut formée. Elle inculquera la vénération pour les temples antiques de ce pays, d'où les vibrations spirituelles se répandent sur la communauté entière. Il y a des musées d'art, des instigateurs de la poésie, des écoles pour l'étude Védique, des intégrateurs de caste et des instruments de moral ; pour l'élévation. Le Sabha essayera de stimuler ces activités et d'encourager les autres sortes d'organismes ayant comme idéal de stimuler les valeurs universelles de la religion.

Aujourd'hui l'homme se refuse l'avantage de la paix

Par paix, les pays Occidentaux signifient l'intervalle entre deux guerres, quand des efforts vigoureux sont faits pour venger l'insulte de la défaite, et pour consolider les corruptions de la victoire et pour se préparer au prochain rond ! Ce n'est pas la paix ! Quand l'homme pense au bien, et parle en bien, et fait le bien, « *Shanti* (la paix) s'ensuivra, mais, il parle maintenant il parle bien, mais pense au mal et se propose de faire le mal ! Il ignore le principe de l'immortalité qui est son noyau, le principe de l'amour est l'élément vital de la communauté humaine ; il se refuse l'avantage de la paix et se précipite vers la destruction. En détruisant les autres il se détruit.

C'est seulement dans la contemplation de la beauté, de la majesté et de l'omniprésence de Dieu qu'on peut être en paix. Cette heure, quand vous vous êtes assis si étroitement serré devant Moi ici, vous n'aviez aucunes autres pensées que ceux-là, Je suis sûr. Faire de votre cœur un Prashanti Nilayam (Demeure de Paix suprême), par le souvenir de la gloire de Dieu et soyez le signe et le symptôme de cette Gloire. Le ministre disait qu'il souhaite faire quelque chose pour le Nilayam. Il a dit qu'il approcherait personnellement ses collègues au ministère et qu'il verrait que la route vers cet endroit soit améliorée, bientôt. Le corps implore pour le confort d'une route goudronnée ; mais, le cœur préfère la route de la pureté et de l'humilité, de sorte qu'il puisse atteindre le but de se fondre en Dieu. Je suis plus intéressé dans cette route ; Je ne suis pas enthousiaste au sujet de la route goudronnée, car, cela ferait un voyage plus facile vers cet endroit et même moins de discipline, la conduite prudente qui est maintenant imposé aux personnes venant ici disparaîtra !

Apprenez à supporter avec une certaine petite difficulté, tout en venant ici. La vie n'est pas toujours un voyage doux. C'est une série de hauts et de bas. Bharat a enseigné et a pratiqué l'art du voyage doux, pendant des siècles. Apprenez cet art et soyez en paix.

Prashanti Nilayam

ABANDONNER LA FANTAISIE

15 octobre 1969

Pourquoi l'homme pleure-t-il quand il arrive dans le monde, il pleurniche durant toute sa vie et gémit dans l'au-delà, déplorant que son séjour ici fût un gaspillage d'années ? L'homme fait ainsi, parce qu'il est ignorant de sa gloire, de son destin élevé ! Il est le Divin mis dans un moule humain, tout comme tout le reste, vivant ou inerte ; mais, c'est le privilège seulement de l'homme, de pouvoir devenir conscient de cette vérité précieuse ! C'est le message des Upanishads à l'homme. Ce message fait écho par les Écritures saintes, et dans les déclarations faites par les innombrables saints. Cependant, l'homme fait l'oreille sourde à cela, peut-être, cela est due à son propre malheur créé par son passé de méfaits dans les vies antérieures. Il peut obtenir l'*Ananda* (béatitude Divine) par la contemplation de sa Divinité, ou le Divin comme le représentant de tout ce qu'il voit, entend, goûte, touche ou sent à l'extérieur. « *Sarvam Brahmanam* » - *Brahman* est immanent en tout. Quelle source inépuisable se trouve à l'intérieur ou l'extérieur de vous ! Seulement vous devez développer le mental pour qu'il réponde à l'appel, il reconnaîtra la vérité. Le bébé dans le berceau est l'image même d'*Ananda* ; quand il pleure de peine, nous courons vers lui, parce que, c'est contre sa nature d'être triste. L'homme aussi est essentiellement béatitude. La misère est étrangère à son habitude.

Reconnaissez l'immanence du Divin, on doit consacrer tous les actions au Divin. Quelle est l'action, quand vous l'analysez profondément ? C'est la manipulation du Divin par le Divin, dans l'intérêt du Divin par la compétence dotée par le Divin ; il n'y a aucun Je ou mien dans cela, excepté l'Universel Je et le Divin Moi.

Gardez le mental loin du vice et de l'avidité

La dédicace doit être effectuée de diverses manières. Prenez la nourriture que nous consommons. Offrez-la à Dieu, avant de la prendre. Alors elle deviendra pure et efficace. Toute action faite pour la glorification de Dieu est de ce fait rendue pure et efficace. Elle est incapable de nuire à l'auteur, au bénéficiaire, ou à la société, parce qu'elle est saturée d'amour, qui est Dieu. Dieu est le directeur de cette exposition de marionnette, le manipulateur des cordes. Allez derrière l'écran et voyez-Le. Il se cache maintenant ; vous avez seulement à regarder derrière la fleur, à regarder derrière le nuage, pour Le voir tirer les cordes, pour nous montrer la beauté, pour nous montrer l'obscurité lourde de l'humidité. Alors aussi, vous avez seulement à regarder derrière vos pensées, regarder derrière vos sentiments ; vous trouverez là, le Motivateur intérieur ! Ce processus du regard intérieur est enseigné dans le *Yoga Shastras* (la science du *Yoga*) de l'Inde. Mais, vous devez approcher les professeurs, qui sont purs et désintéressés, pas ceux qui cachent leur ignorance par des exploits.

Si vous n'obtenez pas un tel professeur, seule la méditation sur le Nom et la Forme de Dieu (quel que soit le nom et la forme) est suffisant. Ou, même le souvenir du Nom et de

la leur est suffisant. Gardez le mental loin du vice et de l'avidité, c'est important. Le cœur devrait être gardé tendre et compatissant. Ce n'est pas l'âge qui importe ; une personne peut être vieille, mais son cœur peut être frais et tendre, plein d'enthousiasme pour le service et de la volonté de tout sacrifier. Cela vous assurera l'obtention du passeport pour le royaume spirituel. La Divinité est seulement le terminus du voyage de vie humaine, comme le fruit mûr est le terminus du voyage du bourgeon vers la fleur, de la fleur vers le fruit, le fruit amer aigre vers la maturité du doux fruit juteux. La grâce est la lumière du soleil qui a mûri le fruit. La *Sadhana* est la sève qui s'élève de la terre. Tous les deux sont nécessaires pour l'arbre, pour qu'il puisse donner le fruit.

Les sept étapes à être maîtrisés dans la méditation

La grâce est déversée sur ceux qui cherchent. Frappez, et la porte sera ouverte ; demandez, et la nourriture sera servie ; chercher, et le trésor sera à vous. Vous pouvez vous plaindre, oui ! « Swami ! Nous avons frappé, demandé et cherché, depuis des années... mais, la porte est pourtant non ouvert, la nourriture ne vient pas, le trésor est toujours au-delà de notre portée ! » Mais, laissez-Moi vous demander ceci. Vous avez demandé au diable, pas à la déité, vous avez frappé à la porte du diable et creuser pour le trésor dans le royaume du diable. Le royaume du diable est le monde objectif, la nature extérieure, *Prakriti* ! Elle est une intelligente enchantresse ! Vous vous êtes conciliés avec elle, croyant qu'elle pouvait vous conférer la paix et l'*Ananda* ! Elle vous tente et vous conduit d'une déception à l'autre. Elle augmente votre ego et le sens de l'accomplissement, jusqu'à ce que vous vous effondriez avec la tête enflée ! Vous frappez à la mauvaise porte - la porte de l'enfer, qui est toujours ouvert ! Vous cherchez le petit plaisir, non le trésor permanent !

Vous Me dites, « Swami ! Je pratique une méditation intense depuis 50 ans, mais, je n'ai pas encore gagné la concentration. C'est une confession honteuse. *Dhyana* est la septième de la série, dans les étapes menant à la huitième, le *Samadhi* (conquête du mental). À moins que vous ayez obtenu un fort équilibre sur les six étapes précédentes, vous reculerez en arrière, de *Dhyana*, quel que soit le nombre d'années que vous essayez de l'avoir. La première étape est le contrôle des sens, la seconde est le contrôle des émotions et des impulsions. La troisième est la maîtrise de l'équilibre, la quatrième est la régulation de la respiration et des mouvements de l'air vital, la cinquième est la prévention des influences extérieures qui dérangent le mental, la sixième est une attention aiguë sur son propre progrès, et puis, nous venons à la vraie *Dhyana* – la méditation sur sa Réalité - ce qui mène facilement à sa réalisation dans le *Samadhi*. Sans les échelons préliminaires, vous ne pouvez pas sauter tout droit à la septième ! Et puis, sauter à la huitième !

Réduisez votre « bagage » pour rendre le voyage de la vie plus sûr

Réduisez le bagage que vous portez, dans le voyage de la vie. Rappelez-vous, tout ce qui n'est pas « vous » est le bagage ! Vous n'êtes pas le corps. Ainsi, le corps est un article du bagage. Le mental, les sens, l'intelligence, l'imagination, les désirs, les plans, les préjugés, le mécontentement, la détresse - tous sont des articles du bagage. Jetez tout par-dessus-bord, pour rendre votre voyage plus léger, plus sûr et plus confortable.

Apprenez cette leçon en observant les grands, qui sont humbles et simples. Ils sont les aînés que vous devriez admirer et suivre. Ils sont les personnes qui font couler vos larmes quand ils disparaissent ; il y en a d'autres qui font couler vos larmes, quand ils vous font mourir ! Ils doivent être évités.

Dieu se rend conscient aux bêtes et aux oiseaux, plutôt que l'homme, qui a vagué dans la région sauvage. Récemment à Dharmavaram, un *jutka* (chariot pour personne) rempli d'hommes et de bagages était conduit vers la gare, le conducteur battait le cheval impitoyablement sur le dos et le cou, de sorte qu'il puisse avancer rapidement. Un vieil homme barbu, bien et attrayant et en santé, passait par là. Il a abordé le conducteur et a dit, « Voyez ! Ne tenez pas les rênes si serrées. Laissez-les libres, desserrez-les ! Le cheval avancera alors plus rapidement. » Le conducteur a répliqué. « Fermez-vous ! Je connais mon cheval mieux que vous. » Un des hommes à l'intérieur du *jutka* a dit, « Cela ne m'inquiète pas ! » Le conducteur a alors entendu une voix (c'était le cheval qui parlait). « Ce fut Krishna, qui a conduit les chevaux du char d'Arjuna. Il sait tous au sujet des chevaux ! » Le conducteur a pensé que la voix venait de quelqu'un parmi son chargement. Il a répondu, en regardant dans le *jutka*. « Il peut tout connaître au sujet des chevaux d'Arjuna ; mais, qu'est-ce qu'il connaît à mon sujet ? »

Les *Gopis* ont estimé qu'une abeille peut sympathiser avec leurs douleurs de séparation de Krishna, plus que tout messager humain. Ils ont demandé à l'abeille d'intervenir auprès du Seigneur, en leur nom. Priez-Le, pour porter la guirlande de mon adoration, une *Gopi* a demandé à l'abeille. D'autres ont voulu qu'elles demandent à Krishna d'illuminer l'obscurité de leurs cœurs. Radha lui a demandé de prier Krishna de faire que les sables du désert de son cœur deviennent verts, de sorte que ses pieds puissent marcher dessus, léger et doux.

L'érudition seule ne mènera pas à la fusion avec Dieu

Offrez à Dieu le lac calme et clair de *Manasa* ; ou même si le mental est rétif et capricieux comme un singe, offrez-le à Dieu, comme Shankaracharya l'a fait. Il a prié Shiva, « Seigneur ! J'ai avec moi seulement la chose que vous avez besoin, quand vous allez quêter. J'ai un singe, le plus malfaisant, sautant sur tout le monde et toute chose qui attirent sa fantaisie ! Prenez-le avec vous ; et comme les mendiants qui ont un singe avec eux, vous serez un mendiant vraiment bienvenu parmi les enfants des villages que vous fréquentez ! »

Remettez le mental à Dieu, pur ou simple. Soyez sincère dans votre désir et dans votre *Sadhana*. L'érudition formelle et la conformité extérieure sont les pauvres substitues d'une vraie dévotion véritable. Shankaracharya allait le long des rues de Varanasi, quand il a vu dans un petit ermitage un moine étudiant à fond un livre de grammaire ! Il a eu pitié de son érudition et l'a averti que quand la fin approchera, son érudition ne le sauvera pas de la perte, ou ne le portera pas à la fusion avec Dieu. Ainsi, il lui a demandé d'adorer Dieu, et de se remplir de pensées Divines. C'est la manière appropriée de traiter la vie, ne la gaspiller pas comme destin de fantaisie.

Prashanthi Nilayam

EXERCICE DANS LA FUTILITÉ

16 octobre 1969

Cultivez la camaraderie avec les bons, développez la compassion pour les affligés, stimulez le sentiment d'exaltation chez les gens joyeux et prospères et approfondissez l'indifférence envers les vicieux - c'est la prescription antique et éprouvée pour une vie paisible et calme. Dieu bénira de tels hommes et leur attribuera la grâce. Le Nom de Dieu une fois prononcé avec une joie sincère a une grande influence sur le mental de l'homme. C'est comme le clair de lune, pour les vagues de l'océan intérieur, c'est l'écho de Dieu de l'intérieur, l'appel de Dieu de l'extérieur ! Mais, la fascination exercée par la science - quelle traite avec le monde objectif, avec les choses et les événements qui peuvent être mesurés, pesés ou calculés au moyen de critères décelables, - a mené l'homme à la perte, à la recherche de Joie ! Chandramouli Shaasthy vous a parlé maintenant des mantras, qui une fois prononcés avec foi et avec la pleine connaissance des implications, peut vous doter d'expériences mystérieuses du Divin. C'est-à-dire, le mantra vous permet d'être dans la proximité du Divin, qui est attiré par le pouvoir de la formule une fois chargé avec votre propre courant mental.

Qu'est-ce qu'un *mantra* ? *Man* (*manana* : réflexion continue sur des significations latentes), *thra* (*thraana* : l'action de sauver, permettre à l'individu de surmonter le chagrin). Quelles sont les conditions dans lesquelles le mental peut charger le *mantra* du pouvoir requis ? En premier lieu c'est de le fixer sur un point. Maintenant, le mental est un instrument très pauvre, parce qu'il est émoussé. Il court après un trop grand nombre d'objets et d'objectifs. Le moment où vous le persuadez de fixer son attention sur Dieu, il erre dans la salle de cinéma, le bazar, le jeu de carte, le club, etc. Il acceptera rarement de demeurer sur la vaste magnificence du Divin ; quand vous le dirigez vers le Divin, il se comportera comme si vous l'invitiez à faire face au déluge ou pour parer les horreurs de l'enfer !

La foi dans la Divinité est essentielle pour s'appuyer sur Dieu

La foi dans la Divinité, essentielle pour que n'importe quel exercice pour s'appuyer sur Lui, est absente. Cette foi peut venir seulement lentement, par l'association avec les pieux, en lisant les vies et les expériences des personnes pieuses, et en acquérant l'expérience. *Nama Samkirthan* (chant des Noms de Dieu) induit la foi, très rapidement. Au commencement, le nom doit être récité, bon gré mal gré, comme une routine ; plus tard, le goût vous installera dans l'habitude ; la récitation apportera une joie inébranlable. Nous parlons du lotus du cœur ! Pourquoi ? Parce que, le lotus grandit dans et de l'eau et fleurit au soleil. Le cœur aussi attire sa nourriture de *Bhakti* (la dévotion) et fleurit par *Jnana* (la Sagesse).

La plupart des Noms du Divin n'ont seulement que deux lettres ou syllabes ; la signification du nombre, deux, (Rama, Krishna, Hara, Hari, Datta, Shakti, Kali, etc.) est,

que la première syllabe représente Agni (le principe du feu), qui brûle le démerite ou le péché accumulé, et la seconde, représente le principe d'Amrita, le fortifiant, le régénérateur, la force qui réforme. Les deux processus sont nécessaires ; enlever les obstructions et la construction de la structure.

Krishna, le Seigneur, fut stimulé par Yashoda, mais, elle ne savait pas où il était né ! Elle l'a aimé et traité comme s'il était son propre fils ; c'est-à-dire, son amour était pur et non affecté par des considérations égoïstes. La parabole doit être comprise ainsi : Né dans la région du nombril, la vitalité Divine a été préservée et plus tard développée sur la langue (dans Gokula, par Nandha et Yashoda), par la répétition constante du Nom.

Le principe de Rama est le principe de l'amour, qui est descendu du ciel, comme un cadeau des Dieux, comme le résultat d'un grand sacrifice. Rama signifie le plaisir ! Rien n'enchante plus que son Soi inné, et ainsi, Rama est également connu comme *Atma-Rama*. Comment alors Bharata a accepté d'usurper le trône, dont Rama était l'héritier légitime ? Lui et Satrugna étaient dans la capitale de Kekaya, quand Rama fut exilé, et Dasaratha est mort navré de la séparation. La nouvelle leur fut envoyée, et quand ils sont entrés au palais, ignorant de la double tragédie qui a répandu sa tristesse au-dessus de la ville, ils ont senti une certaine calamité. Vasishtha, le maître de famille, a conseillé à Bharata de monter sur le trône, parce que l'empire souffrait d'un interrègne !

L'exemple de l'amour de Bharata pour le seigneur Rama

Bharata en a appelé, il a demandé qu'on lui permette d'aller voir « Le Dieu de mes prières, le Seigneur qui reçoit l'hommage de mon adoration incessante. » Vasishtha lui a dit que c'était l'ordre de son père, et le conseil du maître qu'il soit couronné comme gouvernant. Bharata a répondu que la demande était la preuve d'une haine extrême que les parents, les personnes, le maître et chacun dans Ayodhya avaient envers lui, parce que s'ils l'avaient aimé, ils ne l'auraient pas pressé à faire un péché aussi radin.

Bharata s'est tenu devant le sage Vasishtha avec les paumes jointes ; il a prié, « Est-ce juste, est-ce juste, que vous devez me charger de la souveraineté d'un royaume, qui a massacré mon père, rendu mes mères veuves, exilé mon frère le plus cher, que j'évalue plus que mon souffle même, dans la jungle habité par les démons, avec sa reine bien aimée et qui a finalement apporté le déshonneur indélébile sur ma mère ? Mon empire est le royaume que Rama gouverne, à savoir, mon cœur, qui est trop petit pour contenir sa gloire. Le « nom de Bharata lui-même signifie qu'il est saturé de l'amour de Rama. (*Bha* - signifie *Bhagavan*, le Seigneur Rama ; *ratha* - signifie qui satisfait, est heureux au-dessus, attaché à).

L'éducation a durci le cœur humain

Laissez l'amour pour le Seigneur se développer en vous, comme il l'a fait pour Bharata. Laissez ce sens d'adoration, qui a rejeté même le trône, fleurir en vous. Alors, vous pouvez être d'une grande utilité à votre pays, à votre culte, à votre société, à votre religion et à votre communauté. Ou bien, tout cet embêtement que vous avez subi, pour

atteindre le Satsang, pour écouter le discours spirituel, pour rencontrer les maîtres spirituels, l'étude des textes spirituels, etc., seront qu'un exercice colossal dans la futilité. Le système d'éducation repose de manière emphase sur l'instruction, les qualifications, la conformité, et le progrès matériel a durci le cœur humain en une autre arme, dans la réserve du matériel militaire ! Son intellect a été émoussé par la constante répétition des mensonges ; l'intimidation et l'hommage qui a nourri les émotions saintes chez l'homme qui les a condamnées comme hors date ! Les hommes saints, les lieux saints et les fleuves sont ridiculisés. L'Inde qui fut pendant des âges le terrain de jeu des dieux et la pépinière des saints et des *gourous* de l'humanité est maintenant devenue un mendiant aux portes des personnes mêmes qui réclament la lumière Vedantique !

Connaissez la splendeur de cette lumière, et volez vers elle, aussi haut que vos ailes peuvent vous soulever- les ailes de la *Bhakti* et de *Shraddha* (dévotion et immuabilité).

Shaasthy a mentionné que c'était une tâche impossible - la description des miracles de Swami. Comment est-ce quelqu'un peut les décrire à moins qu'il comprenne le mystère ? Comment un homme sur le rivage peut-il calculer les vagues de la mer ? Il ne pourra jamais compter le total des vagues. Pour lui, la vague par laquelle il a commencé le compte est la première et la vague avec laquelle il a cessé le compte est la dernière. Écoutez, ruminez et suivez le conseil – c'est suffisant comme *Sadhana* pour vous.

La première et la plus importante de mes directions est : Vénérez vos parents particulièrement, la mère. Il y avait une fois un endroit, qui fut frappé par un ouragan d'une manière si extravagante que toutes les maisons furent rasées à terre, et les gens n'avaient rien à manger et nulle part pour coucher leurs têtes. Parmi le plus infligé il y avait une mère et ses deux fils. Le garçon le plus âgé était une pierre précieuse de vertu ; il s'est senti responsable de la sûreté et du soin de la famille, parce qu'il aimait sa mère, et a cherché à gagner son amour et sa bénédictions plus que toute autre chose.

Un vrai dévot doit d'abord vénérer sa mère

Vous parlez de *Bharata mata*, la Mère patrie ; chaque mère est du même souffle, de la même lignée. La mère avec l'enfant plus en bas âge étaient allés mendier pour se maintenir vivant avec le peu qu'ils pourraient obtenir de la terre en famine. Bientôt, elle a constaté qu'elle était trop faible même pour marcher quelques pas et ainsi, le fils plus âgé a dû aller mendier seul, pour nourrir la famille. Il dit, tombant à ses pieds, qu'il ferait ce qu'elle faisait et recueillir la nourriture pour tous. Il a voulu qu'elle ne se fatigue pas, et sa santé empira. Comment pourraient-ils vivre avec seulement quelques poignées ? Le fils aussi était devenu faible. Avec la voix faible et les pas plus faibles, il s'est déplacé vers la maison des *zamindar* et a exigé un morceau. La dame de la maison l'a appelé à l'intérieur et l'a conduit devant une feuille, où elle a servi de la nourriture. Mais, il a chancelé dans sa position debout, et est tombé sur le plancher. Le *zamindar* est venu courant dans la salle et a placé son oreille près de la bouche du garçon mourant, de sorte qu'il ait pu attraper les derniers mots qui ont émergé de ses lèvres. Il disait, « Non, non ! D'abord, elle doit avoir la nourriture ; mon tour vient après. Vous pouvez rembourser une dette ; mais, la dette que vous devez à votre mère, vous ne pouvez jamais la rembourser. Ceux

qui prétendent être des dévots de Dieu doivent avoir ces lettres de créance : ils doivent vénérer la mère !

Prashanti Nilayam

L’AFFIRMATION À CHAQUE SOUFFLE

17 octobre 1969

Shaasthry vous a expliqué le pouvoir et l’influence du temps sur des affaires humaines, prenant l’exemple des épopées aussi bien que de l’histoire. Ce qui est bon aujourd’hui peut être mauvais demain, ce qui est faisable aujourd’hui peut être inutilisable demain. Le temps a une manière de faire que les habitudes et des coutumes soient périmées, désuètes. Ce qui donne de la peine aujourd’hui peut rapporter de la joie demain. Aller à l’école est tâche désagréable pour l’enfant ; mais, plus tard, il est reconnaissant d’avoir été forcé de suivre des classes alors qu’il était jeune ! Sita a renoncé à Ayodhya, le palais et tous les rêves de bonheur qu’elle avait, et a suivi Rama dans la forêt, quand il fut exilé ; mais, la vue d’un cerf doré a réveillé ses désirs latents, et elle a dû faire face à une série de calamités par suite de l’apparition de l’« attachement » aux objets matériels ! Le temps avait conspiré afin de maintenir les racines du désir vivantes dans son cœur.

Le *Ramayana* enseigne également une autre leçon. La recherche de Sita est le symbole du secret de la réalisation du Soi, dans le domaine de l’expérience. Rama, quand elle a été retrouvée, a retrouvé la sagesse de la réalisation du Soi, maintenant confirmée par l’expérience. Jnana est devenu *Anubhava-jnana*. Le *Ramayana* enseigne que, quand une personne aspire au but précieux de la réalisation du Soi, toutes les forces de la nature et de toute la création l’aideront et lui fourniront toute l’aide. Les singes, les oiseaux, les écureuils, et même les montagnes et les roches étaient ses camarades dans la tâche. Ayez un but élevé, prenez la résolution de l’aventure suprême - tout sera réglé pour vous mener sur cela, au but.

Le monde est le triple complexe des *Gunas*

En fait, vous foncez dessus, vers cette aventure par votre souffle même, qui se répète 21 600 fois un jour, le Soham (Je suis Lui), soulignant l’identité du Résident avec le principe qui est immanent dans l’univers. Vous pouvez déclarer avec votre langue, « Il n’y a aucun Dieu, » mais, le souffle répète, So quand il entre et *Ham* pendant qu’il sort, expliquant que Lui, qui est immanent, est le Je qui est le résident !

La régulation et les restrictions, imposées à la vie quotidienne par les sages de l’Inde, les prescriptions pour le contrôle et pour diriger les impulsions et les attitudes qu’ils ont recommandées, sont tous des ingrédients valables de la culture et devraient être gardées précieusement et mis en pratique. Le monde est le triple complexe des *Gunas* (*attributs*) - *Sattvique*, *Rajasique* et *Tamasique* (l’équilibré, le passionné et le terne).

Les *Upanishads* mentionnent que le tonnerre enseigne une leçon, *dha dha* et *dha - dhaya*, *dhama* et *dharma*, - aux personnes empêtrées dans ces trois *Gunas*. *Dhama* (contrôle de soi) au *Sattvique* qui meurt d’envie d’*Ananda* (béatitude) ; *Dharma* (action juste, idéaux de la droiture) au *Rajasique*, qui meurt d’envie d’aventure, d’héroïsme et d’activité ; et

Dhaya (la compassion, basée sur l'amour, qui permet l'attachement et sublime l'avidité) à ceux qui sont dominé par la qualité *Tamasique*, comme mourir d'envie pour les plaisirs objectifs par l'attachement aux sens.

Les sages ont découvert la vérité *That Thwam Asi* (Tu es Cela). C'est le Divin, duquel tout ceci a surgi, que tout est, dans lequel tout ceci fusionnera. Je, peut être connu par le *Bhakti Marga* - le chemin de la dédicace, de la dévotion et de l'abandon du Soi. Le « Tu, » est pour dire, l'individu peut être compris par le *Karma Marga* - le chemin de l'activité altruiste, de l'abnégation des conséquences de toute activité, faites dans un esprit d'adoration et avec autant de sincérité, comme acte de culte. Puis, le processus de l'identification de *That* et *Thwam* (Cela et es) appelé la reconnaissance de *Asi* doit être consommée, par le *Jnana Marga* - le chemin de la connaissance, de la discrimination, pointue et implacable. Quand *Bhakti* et *Karma* fusionnent, cela mène à *Jnana*. *Bhakti* tout comme *Thath* ; Le *Karma* élimine la séparation de *So, Asi* (l'identification) le procédé devient facile.

Rendre service aux pauvres efface l'ego

Bien que tout ceci soit simple et expliqué dans divers textes qui sont exposés par les éminents professeurs, tous les jours, aux milliers d'élèves, la vérité n'est pas expérimentée, l'identité n'est pas goûtée. C'est l'étape de l'acte (jeu). Les mots ne sont pas du cœur ; ils suivent la sélection du manuscrit, écrit par une autre personne. Plus on fait de l'effet sur l'assistance, pour les applaudissements et le rendement est grand au compteur ! De quel avantage il y a de recevoir une pluie abondante, si vous gardez vos seaux, à l'envers ? Peuvent-ils recueillir de l'eau ? Quand vous écoutez des discours sur la religion, si vos esprits ne sont pas réceptifs, vous n'obtenez aucun avantage de cela, n'est-ce pas ?

Le Dr Mistry a parlé au sujet des activités du *Seva Dhal* à Bombay ; au sujet de la donation de sang, au sujet des visites dans les salles d'hôpital et les services rendus aux pauvres hospitalisés. Vraiment, c'est un travail qui efface l'ego et vous remplis d'une vraie *Ananda*. Le Dr Mistry est Parsi ; notez comment il a maîtrisé les Écritures saintes Hindoues également, de sorte qu'il vous a expliqué maintenant comment *Shiva*, *Parvati* et *Ganapati* peuvent être interprétées comme symboles du *Karma*, *Bhakti* et *Jnana Marga* vers le but.

Le *Seva* a rappelé avec foi que tous sont les Formes d'un seul Dieu, c'est le *Karma* le plus élevé. Vous devez observer et voir que l'inspiration pour le *Seva* vient du cœur, pas de la tête. Quand J'ai parlé, il y a quelque temps, aux orateurs et aux étudiants de l'université des Arts et de la Science à Whitefield, Je leur ai dit la nécessité de vénérer des aînés. Les étudiants saluent maintenant les professeurs avec un signe d'assentiment, un mouvement de la tête, c'est tout. Je leur ai dit que le signe d'assentiment signifie la distance, l'hostilité, la discorde. Il est clair que les étudiants et les professeurs sont employés dans des camps opposés, qu'ils sont des étrangers. Je voudrai qu'ils abandonnent de telles idées, d'accepter les professeurs comme amis, guides engagés dans

leur *Seva* alors qu'eux-mêmes sont étudiants. Je voudrai que l'amour et la vénération coulent dans les deux sens, entre les deux.

Les exploits héroïques de Krishna et de Balarama

Je dois maintenant terminer et aller chez les enfants du *Vedhapaathashaala*, (l'école des études *Védiques*) dans la salle verte. Ils joueront une pièce de théâtre saturé de nectar spirituel. Car, Dieu est décrit par ceux qui l'ont goûté, « *Rase vai sah* » (C'est le nectar lui-même) ! Son histoire est destinée à être douce, au-delà des mots. L'univers est doux à cause de Lui ; elle donne de la joie parce que c'est Lui. Vous ne savez pas saisir cette joie et tenir à elle ; alors, vous vous balancez entre la joie et la peine. Acquérez-la pleinement et tout le temps ; puis, il n'y a aucune naissance, aucune mort. Vous êtes immortel, vous êtes la Béatitude, le Pouvoir, la Sagesse.

Dans ce jeu, joué par les garçons, Je dépeins les incidents dans les vies de Mon vieux *Bhaktas*, Kamsa, les Gopis, Akrura, Devaki, Vasudheva et Nandha. C'est une bonne chance pour ces garçons que Je sois avec eux, plusieurs soirées, chantant et répétant les lignes, de sorte qu'ils puissent apprendre ces grandes vérités, qui décrètent les événements d'une inspiration devant vous, et obtenir et distribuer de la joie. Les garçons peuvent ne pas pouvoir représenter les rôles pleinement, mais, pourtant vous pouvez boire l'extase et les leçons spirituelles prévues que cela donnent.

L'histoire commence par Kamsa qui comploté pour amener son ennemi suprême (!) Krishna, le garçon gardien de vache âgé de sept ans, avec son frère Balarama dans sa ville et son palais, de sorte qu'il puisse le tuer, avec l'aide de l'éléphant royal, ou des lutteurs royaux. Les scènes suivantes dépeignent l'agonie des vachères de Gokul à la séparation du garçon Divin, le dilemme qui agite les parents, et le départ des frères vers Mathura, où Kamsa les attendait. Krishna accepte l'hospitalité d'un dévot indigent, plutôt que du monarque qui l'avait invité ; son arrivée a causé une grande joie à la foule. En attendant, ses parents étaient en prison, sont exaltés à l'idée de le voir, après des années de séparation. Les gardiens les informent, comment et quand les choses se produisent, la série de triomphes avec lesquels la ville résonne, marquant l'héroïque exploit de Krishna et de son frère, le massacre de l'éléphant, des lutteurs et finalement l'humiliation et la destruction du roi, Kamsa lui-même ! Krishna et Balarama entrent dans la prison et libèrent les parents, et là le jeu prend fin.

N'attachez pas d'importance à l'âge tendre des acteurs ; les mots émanant d'eux sont sages et curatifs ; Ce sont les enseignements des Vedas et des Shastras. Gardez-les précieusement dans vos cœurs et allez dans les endroits où vous demeurez, déterminés à mettre au moins un de ces enseignements dans la pratique quotidienne.

Prashanti Nilayam

SOLDATS ET GÉNÉRAUX

18 octobre 1969

Dieu vous a donné cette grande chance, ce monde merveilleux à être employé comme gymnase pour le développement de la paix mentale, et comme moyen pour transmuter votre métal non précieux dans un métal qui a de la valeur. Vous devez donc Lui offrir de la gratitude pour la pluie de grâce. Même les insectes ont ce sens de gratitude ! Une fourmi sur une feuille sèche a été emportée par la rivière inondée et elle a demandé de son minuscule cœur à Dieu pour la secourir.

Un oiseau qui volait au-dessus de la rivière a plongé dans l'eau et en refaisant surface a ramassé la feuille ; l'oiseau avait confondu la feuille avec un poisson ou une grenouille ! L'oiseau était douloureusement déçu, mais, la fourmi fut ravie de débarquer sur la terre ferme ! Dieu est venu sur la forme d'un oiseau et m'a sauvé, elle a pensé. Je dois être reconnaissant à l'oiseau, à tous les oiseaux, elle a résolu. Un jour, alors dans sa tournée matinale, elle a vu un chasseur visant une flèche sur un oiseau ; elle a mordu le talon du chasseur, au moment même où il libérait la flèche mortelle ; la cible fut ratée ; l'oiseau s'est enfuit, et il a été sauvé. La fourmi avait payé sa dette.

L'homme aussi doit payer ses dettes. Il est fortement endetté pour tout le bon, le vrai et le beau, avec lequel il est doté. Il doit payer la dette encourue quand il entend un discours ; ceci est fait par la ruminant sur ce qui a été dit et mettre en pratique au moins quelques-unes des manières de vivre qui ont été recommandées. Le repas qui est mangé doit être digéré, de sorte qu'il puisse renforcer la circulation sanguine et le transformer en courage, en compétence et en vigueur. Le monde dans lequel il est né doit être observé et étudié avec soin et discrimination ; le mot, « monde, » signifie tout ce qui n'est pas « Je », tout ce que le « Je » appelle le « mien » : le corps, les sens, le mental, l'intellect.

La spiritualité ne peut pas prospérer dans un cœur sans amour

Dieu est partout, Il est tout ; alors, Il apparaît comme s'Il est nulle part, et comme s'Il n'est dans rien ! Car, pour Le connaître vous devez L'identifier avec quelqu'un qui est étranger et quelque chose unique. Nous oublions que tout est étranger pour nous, tout a une unicité propre ! Sur quelle autorité pouvez-vous nier ? Sur quelle autorité acceptez-vous ? Vous ne pouvez pas nier l'amour, ou la vérité ou la Sagesse. C'est l'amour, le pouvoir, la vérité, la sagesse, la beauté. Quand vous acceptez l'amour, vous acceptez Dieu. La tendre plante de la spiritualité peut se développer seulement dans le champ de l'amour. Elle ne peut pas prospérer dans une terre déshydratée d'un cœur humain sans amour.

Enlevez toutes les traces de salinité de vos cœurs, ajoutez au sol le complément précieux du Nom du Seigneur. Arrosez-le avec la foi. Plantez alors les plantes de la Divinité ; ayez la discipline comme barrière, et l'immuabilité comme pesticide à pulvériser. Alors, vous

pouvez récolter la riche moisson de *Jnana*, qui vous libérera de la tâche de la culture pour toujours. Ceux qui rient des personnes qui font des *Bhajans* ou qui visitent des temples ou assistent à des discours Divins n'ont pas goûté au nectar, et donc, ont des préjugés contre lui. Plaignez-les, parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils manquent.

Mais, ces personnes aident l'aspirant, en gênant son aspiration ! Les gens Me prient, « Baba ! Mettez un terme aux machinations de ces incroyants ! » Mais Je sais comment ces détracteurs sont. Quand le millet est devenu une certaine taille, vous pouvez voir le cultivateur prendre une fourche et creuser le sol, tout autour de la tige ; vous pouvez craindre qu'il endommage le plant en blessant ses racines. Non, cette opération aide seulement à faire que le plant se développe mieux, et devienne plus vigoureux ! Certains arbres fruitiers ont aussi à être taillés souvent ! L'opposition, critique, même la condamnation directe est nécessaire pour confirmer le raffermissement et favoriser la vraie foi. Les tests approfondissent seulement la conviction. À quoi bon d'avoir un nez qui tombe au premier éternuement ?

Aspirer à voir le Résident dans le corps

Certains font appel à Dieu seulement pour de l'aide dans un cas de détresse. Comme l'énoncé Telugu le dit, « *Sankatam vasthe, Venkataramana !* » (Quand la souffrance vient, vous faites appel au Dieu Venkataramana !) Jusque récemment, les pèlerins qui sont montés par la série de marches, menant vers le haut des sept collines, vers le sanctuaire de Venkataramana, criaient « Govindha ! Govindha ! » De sorte que leurs jambes ne leur fassent pas mal ; maintenant, une route conduit directement jusqu'à la porte du temple, et les voitures et les autobus conduisent les pèlerins directement en sa Présence ! Ainsi, le seul mal que les gens ont à supporter de nos jours, c'est la mal d'estomac, car ils ont mangé avec excès et manquent d'exercice !

Comment Dieu peut-Il se révéler quand le chercheur monte à Sa présence confortablement dans une bonne voiture, et tient à sa routine régulière dans le luxe ? aspirez à voir le Résident dans le temple de votre corps, n'aspirez pas seulement à maintenir le corps en sécurité, en équilibre et bien, dans un confort coûteux. Il y a des Sadhakas ultramoderne (!) qui ne veulent pas franchir leurs seuils, ou dépenser un paisa, ou déplacer un muscle, mais, que ce qu'ils exigent c'est que la réalisation du Soi tombe sur leurs genoux, du *gourou* ou de Dieu, qu'ils tentent de persuader ou de manipuler ! Et, il y a des *gourous* qui entretiennent de tels (individus) de sorte qu'ils puissent collecter une pile de billets !

Vous pouvez vous plaindre que Dieu est dur et sans cœur, puisqu'Il ne répond pas à la prière, ne donne pas de signes de Ses images, ne parle pas de « nulle part » en termes clairs non ambigus, pour vous soulager, vous rassurer, vous conseiller - mais, laissez-Moi vous dire, Dieu est Amour ; L'Amour est Dieu. Son *Aakara* (forme) est *Prema* (Amour) ; Son *Swabhava* (nature essentielle) est *Ananda* (Béatitude) ; Son *Raktha* (l'élément vital) est *Sathyam* (Vérité). Même la falaise pierreuse fait écho de votre voix et répond quand vous criez, n'est-ce pas au cœur le plus mou, le plus doux, rempli d'amour de répondre ? Quand il n'y a aucune réponse, cela implique qu'il y a quelque chose qui

est demandée dans le cri. Peut-être que le cri est un jeu creux, pas sincère, un coup de théâtre, adressé à quelqu'un d'étranger à soi, lointain et éloigné, comme à un tyran implacable.

Ignorer les sujets insignifiants pour de plus grands intérêts

Sachez que Dieu est Celui qui est le plus cher et le plus proche de vous, aussi cher et aussi proche que votre propre cœur et priez-Le ; sûrement, Il répondra gracieusement, immédiatement. Des centaines de tels individus feront lever la terre entière. Vous pouvez avoir une horde énorme d'hommes dans une armée, mais ils sont utiles seulement quand les quelques Généraux qui les mènent, savent où ils sont et ce qu'ils peuvent faire, et savent comment surmonter l'ennemi, dont la force et la faiblesse est connues. Des hordes de gens chantent, récitent, adorent, glorifient - mais, ils sont des soldats. Ceux qui croient, qui ont la foi et qui pratiquent la discipline, ceux-ci sont les Généraux à qui le maître fait confiance.

Le futur de ces Terres Saintes se trouve avec le peu qui pratiquent les disciplines spirituelles et sont un exemple pour les autres, pour la béatitude qu'ils peuvent acquérir par ces moyens. Eux seuls peuvent établir *Prashanti* et détruire *Ashanti* (l'inquiétude et l'agitation). Je parle tout le temps, jour après jour, sur la nécessité de pratiquer avec une foi et une discipline stables. Ceci peut être ennuyeux pour certains d'entre vous. Parfois Je sens que J'ai assez parlé, Il est temps que Je vous donne un peu de repos. Mais, bientôt, cette résolution sera surmontée par la compassion ! Et Je suis ici, M'adressant à vous de nouveau ! Ma croyance est telle, comme le maître de musique le dit, vous maîtrisez la mélodie par l'effort constant de la reproduire, pas autrement. Dans le coin de certains des cœurs, au moins une partie de ce que Je conseille peut s'installer, et de là, cela peut transformer les vies quotidiennes, les attitudes et les émotions des personnes qui ont été affectées.

Quand les pluies tombent, beaucoup se sentent malheureux ; ils se plaignent du mauvais temps, de ne pas pouvoir aller où ils veulent ! Mais, considérer les avantages durables que les pluies confèrent ! Nous avons eu de bonnes pluies pendant les trois derniers jours. Certains M'ont dit, « Swami ! Pourquoi ne pas faire pour que les pluies ne dérangent pas la tenue des activités ici ? » Bien, ce sont des sujets insignifiants, pour lesquels des intérêts plus grands ne devrait pas être mis de côté. En fait, le *Yajna* qui a été célébré est pour persuader les dieux de déverser des pluies ! Et, il a réussi dans ce but ! Les pluies favorisent les moissons et la prospérité. Le *Yajna* est fait ici par des prêtres dans la stricte conformité avec des injonctions *Védiques* et ainsi, même lorsque le rite se poursuit, le vent rassemble les nuages de pluie !

Prashanti Nilayam

LE VRAI HORAIRE

19 octobre 1969

Pris dans la spirale de « créer, » l'homme est aveugle au fait qu'il fait partie du Divin Créateur ; s'identifiant avec le corps physique dans lequel il est emballé, il est aveugle à l'unité de tous les êtres dans l'Absolu Universel. L'homme a écrit et a étudié d'innombrables textes sur la discipline spirituelle, a découvert et confondu la confusion, se livrant à des dialectes de rivalités et des argumentations. Mais, s'il avait mis au moins une page ou deux de ces livres en pratique, il resterait silencieux, innocent face à n'importe quel désir pour la renommée ou la victoire. Il serait heureux dans les profondeurs de son être. Il laboure le champ intérieur, sème les graines de l'amour et les plantes rapportent les fleurs du courage, qui fructifient comme Shanti (paix). C'est le message des rishis de cette terre.

Chaque être humain a trois erreurs à corriger : *Mala* (saleté, ordures), *Vikshepa* (distraction) et *Avarana* (dissimulation, couvrir). *Mala* est l'*Ajnana* de base (l'ignorance), qui fait le dixième homme (qui compte les autres neuf et ne sait pas qu'il est le dixième) déclarant qu'il n'y a pas de dixième homme. Cet *Ajnana* ou *mala* est le miasme qui cause la déclaration, *Avarana*. Et, le *Vikshepa* est l'effet de cette ignorance qui fait tout cherché, avec fièvre, le dixième homme perdu. *Mala* est la conséquence du karma, en cela et dans les vies précédentes. Ceci peut être enlevé par *Nishkaamakarma* (activité sans attachement au bénéfice ou à la perte conséquente). L'*Avarana*, l'effet peut être surmonté, par la culture de *Sahana* (tolérance) et de l'*Anyonyatha* (sentiment d'appartenance à un autre). Si seulement les dix étaient liés ensemble par la solidarité mutuelle personne ne serait considéré comme manquant. Alors aussi, *Vikshepa* peut être conquis par *Prema* (l'amour). L'amour révélera chacun à l'autre, et personne n'aurait « manqué. » C'est la manière de s'équiper vous-même avec *Ananda* (Béatitude Suprême) - la voie de l'amour, de la dédicace et du service.

N'employez jamais les expressions qui dessèchent et blessent

Il y a certaines autres choses que vous pouvez faire pour vous conduire à l'accomplissement. Par exemple, adhérer strictement à la vérité. *Manah sathyena shuddhya* – le mental est nettoyé par la vérité. La vérité est le grand épurateur. Il n'admet aucune saleté ou péché, aucun défaut ou duperie. La fausseté pollue la langue de l'orateur, l'oreille de l'auditeur et de l'air qui la porte de la langue au tympan. Il y a des sons bienfaisants et dommageables, et produisent des échos correspondants dans l'atmosphère. Les mots qui émanent de la foi, et l'humilité qu'elle stimule, rendra l'atmosphère pure, alors que ceux qui résonnent par vanité et sont exécrates par le pessimisme et l'athéisme la souillera.

Employez seulement de tels sons qui nettoieront l'air. Ne soyez pas dur ; n'employez jamais les expressions qui dessèchent et blessent, qui sont la mauvaise progéniture de la

haine et de l'orgueil. Rendre hommage au Seigneur, réciter sa Gloire – c'est votre devoir et celui des autres. La raison d'être de ce *Yaga* est justement ceci ; chaque son des *Vedas* est pour l'éloge de Dieu et quand les *Vedas* sont récités dans la cadence appropriée, exactement comme prescrit dans les écoles traditionnelles, l'atmosphère subira certainement une remarquable transformation, et les hommes qui la respirent seront un peu moins mal, par la suite. La foi dans cela inculquera la foi en soi et dans les autres, et le monde sera plus heureux. Les Américains peuvent marcher sur la lune, ou les Russes pique-niqué sur la planète Mars, mais, tous les deux doivent retourner sur la terre, qui est leur maison commune.

Vous savez du *Ramayana* que la tête coupée de Rama a été présentée devant Sita, pour l'inciter à abandonner tout espoir de réunion à nouveau ; les Rakshasas (démons) ont montré à Rama, la même chose, la tête coupée de Sita, dans l'espoir de le faire renoncer à tout espoir de la récupérer vivante. Ces deux têtes étaient des maquettes pour tromper ; elles n'étaient pas véritables. Alors aussi, on peut réclamer la victoire véritable seulement quand on a atteint, non pas les satellites morts (qui tournent autour), mais l'étoile vivante, pas *Chandra* (la lune), mais Ramachandra - le Seigneur qui règne sur les satellites intérieurs, des planètes intérieures, des motifs intérieurs et les agitations.

Le vrai horaire des activités de l'homme

Quand ses réactions et ses agitations intérieures sont transmutes dans le Divin, tout ce qu'on expérimente par les sens, le mental et l'intellect prennent le lustre Divin, révèle leur noyau Divin, et l'homme est formé dans le moule de l'amour. On peut être dans le monde, mais ne pas être affecté par lui, promouvoir cette vision, c'est gagner. Toute l'activité sera alors pour le Tout-Puissant, par Sa Grâce et par Sa Volonté. Ne faites pas faire le travail par les cuisiniers, les domestiques, les aayahs (bonnes), et les autres, dans la maison ; les femmes ne doivent pas dépendre de ces derniers, pour le soin de leurs enfants ou le bien-être de leurs maris.

Les loisirs pour *Dhyana* (la méditation), par ces domestiques, ne sont pas un gain spirituel. Faites tout le travail de la maison comme actes de culte pour Lui ; cela est plus fructueux que les heures de *Dhyana*, les heures gagnées en confiant ce précieux travail aux aides qui sont payées. Les hommes aussi doivent sentir ce gaspillage de temps précieux, fait par vanité envers les autres et cherchant de plus en plus des moyens de passer ses jours et ses nuits sans but, c'est un préjudice au but principal de la vie. Répandez la joie, donnez la force, distribuez le courage, consolez l'affligé, aidez le boiteux à marcher et les aveugles à voir – c'est le vrai horaire des activités de l'homme. L'Inde a été réduite à une nation mendicante, depuis que ses enfants ont abandonné ces idéaux et ont couronné l'ego, comme le seul Dieu à être adoré.

Nous avons ici une autre conférence des responsables de l'Organisation Sathya Sai pour l'Inde, de sorte que ces ouvriers puissent de nouveau se rappeler ce message. Quand les lampes aux pétroles deviennent faibles, nous pompons l'air dedans, et elles deviennent plus lumineuses. Ces lampes tendent à brûler faiblement et ainsi nous les appelons à cet

endroit pour le *Satsang* et pompons l'inspiration et l'instruction en elles ; leurs batteries sont rechargées, pour le service futur.

L'Inde s'est toujours tenue en avant avec un caractère vertueux, maintenu par la vigilance, dans un équilibre parfait. Sans ce caractère fort et stable, l'accomplissement comme l'érudition ou les siddhis (la compétence dans les pouvoirs *Yogique*) sont comme des fruits en plastique, des imitations trompeuses incapables d'apporter de la joie. Quand le mental est engagé dans la récitation de la gloire de Dieu et des noms de Dieu, là il ne peut y avoir aucune tentation de s'engager sur la route des désirs aliénés. Deux fois par jour, matin et soirée, si vous passez un certain temps à chanter les noms de Dieu, avec des personnes comme vous, tous à l'unisson, avec la conscience totale de l'importance la plus profonde à chaque nom comme si cela adoucissait la langue, cela serait une aide considérable pour établir le sentiment de la présence constante de Dieu, en vous et à l'extérieur de vous.

Prashanti Nilayam

LE PROFOND PASSE-TEMPS

20 octobre 1969

De nos jours, l'homme a des habitudes d'action et de parler selon ses caprices. Il n'a pas de contrôle qui est exercé par la conscience ou le sens moral ou la manière de faire. Pour celui qui est si pervers, qui est déterminé à descendre selon son malheureux sort, il n'a aucun besoin de conseil. La médecine est pour le malade, non pas pour la personne saine, ou morte. Le conseil est pour ceux qui souffrent du doute, de l'inquiétude ou de l'agitation. Ce conseil est contenu dans les *Shastras* et les textes sacrés. Une lettre peut être mise de côté, une fois que son contenu a été lu, et les instructions communiquées par elle ont été saisies. Alors aussi, ces *Shastras* et textes doivent être mis de côté, une fois qu'ils sont lus, compris et suivis. Il n'y a aucun but de les lire, maintes et maintes fois.

Les textes déclarent que vous n'êtes pas Ramiah ou Kamiah ou Bhimaiah – le nom étiqueté maintenant défile comme étant le vôtre - mais, vous êtes vraiment l'*Atma*, (l'Être,) le même qui anime toute la Création ! La Gita enseigne cette même vérité : on sait qui est « Arjuna, » on ne sait pas qui est le roi aveugle, « Dhritarashtra ! *Dhrita*, signifie « bien tenir » à et de *raashtra* signifie « l'état ». Le roi aveugle tenait bien à l'état et a refusé de céder même cinq villages aux propriétaires légitimes de la moitié du royaume ! Il était très tenace dans son avarice. Il était attaché à quelque chose qui n'était pas à « lui » ; et cela a provoqué sa destruction. Aimez tout comme vous vous aimez ; vous ne pouvez probablement pas aimer plus que cela ! Car, un récipient peut contenir seulement sa pleine capacité. Vous ne pouvez pas le remplir plus que le niveau maximum ; vous vous aimez au meilleur ; c'est-à-dire, « Dieu, » qui est votre vrai Soi ?

L'homme qui se trompe permet aux voleurs de devenir ses maîtres

Les gardes à la porte doivent être vigilants pour que les voleurs ne gagnent pas l'entrée dans la maison, n'est-ce pas ? Le corps de l'homme est un temple, où Dieu est installé. Les gardes sont *Shama et Dhama* – le contrôle des sens et des émotions. S'ils sont inefficaces ou vides, la convoitise et l'avidité, la colère et l'envie, la haine et l'orgueil, entrent dedans, les répandent et prennent possession du temple ; l'homme est si trompé qu'il honore ces voleurs, comme s'ils sont les maîtres de la maison où ils sont entrés pour voler ! Soyez le maître de votre propre mental. Soyez éveillé ; levez-vous et confrontez les voleurs, avant qu'ils s'emparent de votre trésor.

Ce trésor est la conscience de Dieu en tout. S'il n'y avait aucun voleur dans la maison, le maître peut utiliser le trésor à son propre avantage, mais, quand les voleurs sont à l'intérieur, il est incapable de bénéficier de sa « parenté avec la création. » Il estime qu'il est le corps, qu'il est distinct et seul, qu'il est entouré par des amis et des ennemis, et affligé par une conspiration pour lui nuire. Il n'aime pas les autres intensément : il souffre de la peur ou de la prédilection.

La sottise fondamentale, duquel le défaut dans le caractère et la conduite émanent, est la croyance que ce qu'on fait est invariablement exact et juste ! C'est l'effet subtil du virus, ego. Un cultivateur a par le passé été mordu par un chien méchant, appartenant à un négociant. Dans son autodéfense, il lui a donné un coup de bâton sur la tête, avec le lourd bâton qu'il portait alors. La bête féroce est tombé morte, et le négociant furieux a conduit le cultivateur au commissariat de police et a porter une plainte contre lui ! Devant le magistrat, le négociant a mentionné le fait que le cultivateur aurait pu frapper quelque part ailleurs que de frapper fortement la tête vulnérable. C'était son chien, son animal familial ! Mais, le cultivateur a répondu, « Le chien m'a mordu avec ses dents ; s'il m'avait mordu avec sa queue, j'aurais pu frapper le derrière ! » Quoi qu'il en soit : c'est à notre avantage d'être droit ; nous ne considérons pas habituellement la question du point de vue de l'autre individu. Ceci mène à des complications sans fin.

Chaque endroit a ses vibrations particulières

La nourriture que l'on mange doit être pure, exempt des maux subtiles rayonnés par les personnes qui ont ramassé les matériaux, qui ont fait cuire les plats et qui les servent. Oui ; tout cela doit être soigneusement observé par le Sadhaka. L'endroit où on passe sa vie a également une influence subtile sur le caractère et les idéaux. Ramakrishna Paramahansa avait l'habitude de parler de la paix qu'on pourrait obtenir à Mathura, à Varanasi et dans d'autres lieux saints. Bien que le Gange soit un fleuve qui est saint à chaque mètre le long de son voyage vers la mer, quelques endroits sur ses rives, comme Rishikesh, Haridhwar, Kaashi, Prayaag, etc., sont particulièrement surchargés de vibrations spirituelles qui aident le Sadhaka à nettoyer sa conscience, à tous les niveaux.

Chaque endroit a ses vibrations particulières, qui affectent l'occupant. Un individu peu honnête avait construit pour lui-même une hutte dans une clairière à bonne distance d'une jungle ; deux personnes, un homme et épouse, pris dans une pluie terrible, ont pris abri là-dedans ; ils n'ont pas été affectés beaucoup par les vagues de l'avidité cruelle, dont l'atmosphère de la hutte avait été souillée. Mais, quand, quelques minutes plus tard, un moine marchand dans la forêt est entré à l'intérieur et a cherché refuge de la pluie, son cœur immaculé s'est rapidement noirci ! Le mental a rapidement capté le caillot. Le moine s'est vu lui-même tuant le couple et volant les bijoux qu'ils portaient. De sorte qu'il aurait pu reconstruire son ermitage plus richement pour l'enseignement du *yoga*, à tout le monde. Il est devenu si honteux de lui-même qu'il est sorti en courant sous la pluie et s'est sauvé de la perte !

C'est la raison d'être de l'insistance sur le *Satsang* (la bonne compagnie), d'une camaraderie pieuse pour les aspirants spirituels. Le pieux sera altruiste, non égoïste. Ils sont les meilleurs amis à avoir. Quand vous êtes dans un *Satsang*, vos oreilles ont un filtre - vous entendrez seulement les choses qui sont bienveillantes, jamais les choses malignes ! Comme un nuage de pluie lourd, il descend vers le bas et le faible, pour apporter la joie et le courage. Comme une branche chargée de fruit, elle se plie pour atteindre l'affamé.

Le rôle d'un poète est souverain dans la communauté humaine

Cette soirée, nous avons entendu un certain nombre de poètes exposer leurs compositions. Le poète est connu comme *kavi*, exprimant des mots imprégnés de valeurs suprêmes, dans notre langue antique, le Sanskrit. *Kavim Puraanam anushaasithaaram - kavi* (le poète voyant) est « intemporel » ; il est le fabricant des lois pour le progrès humain. Il a, au moyen de ses facultés intuitives, réalisé l'étendu du temps qui n'a ni commencement ni fin ; il a expérimenté Dieu à l'intérieure, en lui et dans les autres ; il connaît l'objet, le miroir et l'image. C'est en effet un rôle souverain, le rôle du vrai poète dans la communauté humaine.

Les poètes qui échangent leurs talents pour un peu d'argent, ou pour une renommée bon marché, sont des rimailleurs (mauvais poètes), et très souvent même pas cela ! Ils commencent à féliciter les patrons et les donateurs, qui leur jettent des miettes de leurs tables - quelques *idlies* ou une tasse de café ! De tels hommes sont des poltrons, et une tache dans la société. Les poètes doivent élever les idéaux ; ils doivent se charger d'un amour enthousiaste pour la culture des gens ; ils doivent voir l'œuvre de Dieu, le plus grand Poète de tous, dans chaque grain de poussière, dans chaque scintillement de lumière, dans chaque goutte de pluie, dans chaque bouffée d'air. Leur joie intérieure doit augmenter au-dessus du long chemin, de la paix au bonheur. La poésie doit être du miel pour l'oreille et un baume sur le cœur.

Les poésies du passé ont eu ces qualités, et ainsi, elles sont éternelles, dans leur inspiration. Elles s'occupent de la soif fondamentale et éternelle de l'homme et elles sont riches en nectar désaltérant. Elles apportent la satisfaction et construisent la force. Sans *Sadhana* spirituelle, l'expansion de sa conscience, l'élargissement de sa sympathie, l'approfondissement de son contact avec soi-même et à travers les autres, la poésie n'est qu'un passe-temps sans but.

Cultiver l'équanimité et la vision égale avant de vous engager dans la poésie.

Dasara, Prashanti Nilayam

GAGNER LE UN

21 octobre 1969

Les Bharathyas savent les manières, de faire et ne pas faire, pour chaque activité, pour chaque partie de son devoir à celui des autres ; ils sont responsable face à la discipline et au contrôle de soi, parce qu'ils savent la joie qui peut être obtenue des limitations et des restrictions. Ils sont également désireux de faire l'« expérience » plutôt que d'« exposer » la vérité spirituelle ; depuis le début de l'âge *Védique*, ils ont demandé, « Quoi avez-vous gagné » plutôt que de « Comment êtes-vous instruit. » Ils savent que la béatitude finale est quelque chose d'inexplicable, que c'est une certaine étape au-delà des sens, de l'intellect, des émotions et même au-delà de l'ego, et de cette étape confère la plus grande extase.

Les sages ont établi trois catégories qui comportent le monde connue : Dieu, la Nature et le Je. (*Easwara, Prakriti et Jiva*). Dieu quand Il est vu à travers le miroir de la Nature apparaît comme Je. Enlever le miroir ; il y a seulement Dieu ; l'image fusionne dans l'original. L'homme n'est que l'image de Dieu. Même la Nature n'est qu'un aspect de Dieu ; la Réalité seule est Lui. Le principe de l'apparence qui trompe comme manifestations multiples, est *Maya*. Ce n'est pas extérieur à Dieu ; il est inhérent dans Dieu, tout comme tous les pouvoirs sont inhérent en Lui.

Quand l'image du Je est conçue comme distincte, nous avons le dualisme ou le *Dvaita*. Quand on l'identifie comme seulement une image irréaliste, mais encore, quand il lui est donnée de la pertinence par rapport à l'original, alors c'est *Visishtha-advaitam* (qualifié moniste). Quand les deux, l'image du Je et le miroir sont reconnus comme illusions et exclus, seulement le Un reste – c'est l'*Advaita Darshanam* (la vision du Un, sans second). La recherche du Un, sans second, est la recherche de l'Inde, depuis des âges. L'effort a toujours été de découvrir cela, qui une fois connu, tout le reste peut être connu. La connaissance qui est valable est la connaissance de l'unité, non pas la diversité. La diversité signifie le doute, la dissension, le découragement. Le vu est différent du voyant ; le voyant dans chacun est le même.

Dieu est comme l'or qui subsiste dans tous les bijoux

Il y a quatre étapes dans la Sadhana : la première vous porte à Saalokya : Vous êtes dans le royaume de Dieu. Vous devez obéir aux ordres du Roi, être fidèle à lui, respecter son plus léger souhait et le servir sincèrement, s'abandonner sans aucune réserve. La prochaine étape est *Saameepya* : C'est l'étape quand vous êtes dans le palais en tant qu'un des courtiers ou des courtisanes ou des chambellans ou des domestiques. Vous êtes plus proche de Lui, et développer des qualités Divines. La prochaine étape est *Saaroopya* : Le *Sadhaka* boit la forme du Divin, c'est-à-dire, il est comme le frère ou le parent proche du Roi, il a droit de porter les vêtements et l'attirail royaux. Et pour finir, nous

avons le *Saayujya*, quand en tant qu'héritier Princier, il hérite du trône et devient le Monarque lui-même. Le sujet est comme le membre, le Roi est comme le cœur.

L'esprit qui ne connaît pas le Un est une feuille sèche, se levant avec chaque rafale de vent, et tombe quand elle descend. Mais, le mental fixé dans la conscience du Un est comme une roche, non affectée par le doute, il est stable, sécurisé. Dieu, comme favorable au culte et à la contemplation, est mentionné comme *Hiranyagarbha* - Utérus d'or, l'origine de la création, le principe immanent qui a voulu devenir manifeste et multiple. Le terme or est approprié, parce que l'or est celui dont les bijoux aux multiples formes sont formés par l'artisan, pour les besoins, la fantaisie, les faiblesses et les modes des porteurs. Dieu aussi est formé par l'imagination, l'inclination et l'intellect humain dans diverses formes, grand ou grotesque, effrayant ou charmant. L'homme érige ces images, et projette vers l'extérieur, ses peurs, ses fantaisies, ses désirs, ses doutes et rêves. Il les accepte comme maîtres, camarades, monarques, professeurs, au moment dicté. Mais quoi que l'homme puisse faire avec Dieu, Dieu est non affecté. Il est l'or, avec lequel sont faits tous les bijoux.

Renoncez à votre identité du corps pour réaliser Dieu

Il est en vous, et c'est Lui qui vous a incité à Le projeter dans le monde extérieur, comme cette idole ou cette image, pour écouter votre effusion et vous donner la paix. Sans inspiration, consolation et joie qu'Il confère de l'intérieur, vous deviendrez fou, comme celui qui a perdu ses amarres et est projeté en l'air, sans gouvernail sur une mer orageuse. Tenez bien à Lui, dans le cœur, écoutez-Le chuchoter à l'intérieur les mots silencieux de conseil et de consolation. Gardez la conversation avec Lui, guidez vos pas où Il les dirige, et vous atteindrez le but, en sécurité et tôt. L'image devant laquelle vous vous asseyez, les fleurs que vous placez là-dessus, les hymnes que vous chantez, les vœux que vous vous imposez, les vigiles que vous observez- ce sont des activités qui nettoient, qui suppriment des obstacles du chemin de votre conscience de Dieu en dedans.

Pour dire vrai, vous êtes Lui ; non ce corps que vous portez avec vous, comme l'escargot, chargé avec sa propre maison, la coquille ! Quand la fascination pour le corps disparaît, la lumière du Dieu à l'intérieur brille et illumine vos pensées, vos paroles et vos actions. Krishna a dit dans le Gita qu'il vous libérera de l'attachement, le moment où vous renoncer à *Sarvadharmā* - tous les sentiments d'engagement et de responsabilité, des droits et des devoirs, « de moi » et « à moi » ; c'est-à-dire, cela exige le renoncement de l'identité de l'individu avec le corps.

C'est le *Dharma*, le devoir suprême que Krishna est venu enseigner. L'homme a un devoir envers lui-même - reconnaître qu'il est Divin, et rien d'autre. Quand il néglige ceci, et vague dans les chemins secondaires, Dieu s'incarne et le ramène sur le droit chemin de nouveau.

Luttez contre les six démons infestant votre mental

Le besoin vient d'abord et puis vient l'enseignement suit le besoin, la forme influence l'enseignement. On dit que Narada, le sage céleste, souffre de l'agitation mentale et que le sage Sanath kumara lui a enseigné les *Vedas*, pour lui redonner la paix du mental. Les *Vedas* on ne peut pas dire qu'ils sont sans commencement ; il y a beaucoup de noms de sages et de « poètes » mentionnés dans les hymnes *Védiques* et ainsi, les hymnes sont à la suite de la naissance de ces personnes.

On dit que Valmiki a composé le Ramayana et l'a enseigné d'abord aux enfants jumeaux de Rama, qui plus tard ont chanté l'épopée dans sa totalité devant le héros Divin, leur père, dans la cour de Durbar (Court du Roi). Quand vous soulignez le contenant, le corps, l'ampoule, et non pas le contenu, l'âme, le courant, alors, vous parlez de ce Dieu et cela, du Créateur Brahma, du Protecteur Vishnu, du Destructeur Shiva ! Mais, vraiment, ce corps et les corps devant Moi sont tous les mêmes, seulement le courant dans chacun est différent, cependant le courant est identique.

Les six démons - *Kama* (la convoitise), *Krodha* (la colère), *Lobha* (l'avidité), *Moha* (l'attachement), *Madha* (l'orgueil) et *Maathsarya* (la haine) - vous poursuivent et vous conduisent sur de faux chemins et vous rendre servile, stupide et triste. Lutte contre eux résolument. C'est la vie d'une longue guerre que vous devez faire. Ce n'est pas une guerre de sept ans, ou une guerre de trente ans ; ce peut être une guerre de cent ans, si vous vivez cent années. La lutte ne connaît aucun sursis ! C'est une guerre civile, où seule la vigilance peut apporter des dividendes. Arjuna a prié Krishna, « Le mental est infesté par ces démons ; il n'a pas aucun moment de repos. » Krishna a dit, « Donnes-le moi ! » Facile, n'est-ce pas ? Comme l'abeille qui vole jusqu'à ce qu'elle atteigne une fleur et commence à boire le nectar, le mental aussi réclame, jusqu'à ce qu'il atteigne les Pieds de Lotus du Seigneur, et puis, il devient silencieux, parce qu'il est engagé à goûter au nectar Divin ! Une fois que le nectar est découvert, il ne vole plus.

Les sages ont guidé les monarques du royaume antique

Dédiez-vous à Dieu. Sudhaama, le Seigneur lui a demandé, « Dites-moi ce que vous avez besoin ! » Il a répondu, « J'ai besoin de vous et vous seul, » car, cela inclut tout ! Le petit fils demande au père un livre, une chemise, une balle et un stylo. Si seulement il gagne l'amour du père, il n'a aucun besoin même de penser aux articles qu'il exige. Le père prévoira à ses besoins et fournira les articles.

Cette considération a aiguillonné les monarques dans les royaumes antiques de l'Inde à chercher les conseils d'un sage, qui n'avait eu aucune affiliation et préjugé, qui savait ce qui était le mieux à faire, dans n'importe quelle crise. Ils étaient des hommes remplis d'amour pour l'humanité, de compassion pour l'affligé et comprenait les motifs de ceux qui faisaient mal. Il y avait cinq catégories de grandeur spirituelle : *Pandits*, *Rishis*, *Raajarishis*, *Maharishis* et *Brahmarishis*. Ils étaient exempts de n'importe quelle trace d'ambition, ou d'avidité pour amasser du terrain, la richesse ou la renommée. Le sage Vasistha, le maître et conseiller de l'empereur Dasaratha, a initié Rama dans la formule mystique, appelée *Adhithyahridhaya*, « Cœur du Soleil, » l'a dirigé à réciter cela toutes les fois que la victoire semblait échapper à sa prise ! Ces conseillers ont gardé le royaume

en sécurité. Une pluie fut nécessaire pour abaisser la conflagration allumée par les mauvais cousins, qui était alimenté par le pétrole (Kama) et le vent (Sakuni), et ainsi, Krishna s'est arrangé pour une pluie de flèches, au Kurukshethra.

Si le gouvernant base sa gouvernance sur la foi que Dieu réside en tout, et dans chaque individu, alors il ne sera pas mécontent ou en discorde. C'est la base Vedantique sur laquelle les aspects de la vie doivent être établis. Le Bouddha aussi a établi sa religion sur le Vedanta, cependant il peut ne pas avoir reconnu la source ; la source était quelque chose qui était admis, il n'a jamais contesté. C'était indéniable.

Seul le spirituel donne le bonheur et la joie

Seul le spirituel peut conférer le bonheur, peut donner la renommée et la joie durables. Par exemple, il y a des années, l'atmosphère de l'Inde était imprégnée avec la renommée de trois patriotes, Laal, Baal et Paal. De ceux-ci, le nom Baal Gangadhar Thilak est demeuré plus longtemps que ceux de Laala Lajpathrai ou de Bipin Chandra Paal, parce que, Thilak a écrit le *Geetharahasya*, un commentaire sur la Bhagavad Gita. Vos corps ont été acquis pour réaliser Dieu, et consacrer à rechercher le Divin, à servir le Divin et à soutenir le Divin - cela seulement peut satisfaire votre désirs le plus secret et enlever le mécontentement qui ronge.

Prashanti Nilayam

BEAUTÉ ET DEVOIR

28 octobre 1969

Votre tâche comme *Swayam sevaks* (serviteur du Soi) sera faite, quand vous connaîtrez pleinement la tâche pour laquelle vous avez gagné ce corps humaine, avec toutes ses potentialités et possibilités. C'est pour se développer dans l'amour, répandre cet amour, pratiquer l'amour, renforcer l'amour et finalement devenir amour et fusionner dans l'amour illimité, qui est Dieu. Toute votre vie, vous devez être amour, avec amour, pour l'amour. C'est-à-dire, l'amour exprimé par le service à ceux qui retirent cet amour de vous, et par cette attirance, aident à l'augmenter et à l'approfondir. La discipline spirituelle est conçue pour canaliser cet amour, de sorte qu'il peut irriguer le cœur, qui autrement serait sec.

Les volontaires privilégiés de travailler à Prashanti Nilayam doivent être un idéal pour les ouvriers semblables partout dans le monde. Car, ici, le service émane d'une compréhension véritable de la signification et du but de la vie. Quand cela est connu, chaque étape sera bonne, vers la droiture. Et, s'il y a la droiture dans le cœur, il y aura la beauté dans le caractère ; s'il y a la beauté dans le caractère, il y aura l'harmonie dans la maison ; s'il y a l'harmonie dans la maison, il y aura l'ordre dans la nation ; s'il y a l'ordre dans la nation, il y aura la paix dans le monde. La droiture consiste à élargir l'horizon de votre compassion. Ceci va favoriser nécessairement l'ensemble du bonheur humain.

La religion est le trois-quarts du caractère. Aucune personne ne peut prétendre être religieuse si elle n'observe pas les sacrements et les règles, et échouer à être droite et compatissante. Seul le caractère peut endurer les coups de la douleur et du plaisir. Il peut seul inciter l'homme à hurler. « La mort pour moi est une plaisanterie ; la naissance ne peut pas m'effrayer ! » Cette semaine, que vous avez passée en tant que volontaires ici, est une semaine de formation du caractère, de Sadhana. *Swayam* signifie le Soi ; *Sevak* signifie le serviteur. Vous avez été le serviteur de votre propre Soi, tous les jours.

Servez tout le monde comme des incarnations de la volonté Divine

Continuez dans cet état d'esprit, quand vous retournez dans vos villages et à vos occupations. Ne perdez pas vos gains et courir après la perte. Servez tout le monde, comme des incarnations de la volonté Divine. Cela vous donnera une immense joie, une joie qu'aucune autre activité ne peut vous conférer. L'oiseau chakora attend avec le bec ouvert pour les premières gouttes de pluie qui viennent du ciel ; il n'aime rien d'autre. Alors aussi, vous devriez aspirer à cette chance de consoler, de soulager, d'encourager, de guérir, d'aider quelqu'un qui cherche de l'aide. Voyez-vous en lui ; sentez sa douleur comme étant la vôtre, son chagrin comme étant le vôtre.

Quel bénéfice il y a d'avoir une voiture, si vous êtes ignorant de l'art de la conduire ou de l'employer pour vos déplacements ? Quel bénéfice il y a d'avoir une radio, si vous êtes ignorant de son fonctionnement et des manières d'en bénéficier. Quel avantage il y a d'avoir un corps, si vous ne cherchez pas à connaître à mieux l'utiliser ? Apprenez des saints et des sages qui ont réalisé la vérité au sujet du chemin sur lequel vous marchez et le but que vous devez atteindre. Ce but est Dieu. Il est au-delà de toutes les notions du bon et du mauvais, du bien et du mal. Ce sont des mesures terrestres, par lesquelles le provisoire est pesé et jugé. Il n'a aucune forme, aucun membre, aucune dualité, aucune préférence, aucun préjudice, aucune prédilection. Dire qu'il est *Sathya Swarupa*, (avoir la caractéristique de la Vérité), *Jnana Swarupa* (avoir la pleine Sagesse) et *Ananda Swarupa* (Béatitude entière) n'est pas également correct. Car, il n'a aucun *Swarupa* ou *Swabhava* (forme individuelle ou nature individuelle) ; Il est *Sathya* ; Il est *Jnana* ; Il est *Ananda*. C'est l'expérience de ceux qui ont goûté.

Il n'y a aucun pot, dans l'argile ; mais, dans les pots, il y a l'argile. Alors également, il n'y a aucune caractéristique dans Dieu ; mais, dans les caractéristiques de *Sathya*, de *Jnana* et d'*Ananda*, il y a Dieu. Dieu est partout, mais, aucun vaisseau spatial ne peut frapper contre Lui, aucun pilote dans l'espace ne peut l'apercevoir. Il est trop subtil pour ce type de contact, plus subtil que l'éther (*Akasa*). Ainsi, ne prêtez pas l'oreille aux gens qui jurent qu'il n'y a aucun Dieu. Dieu est trop vaste, trop loin au-dessus de la portée de la raison ou de l'imagination. Vous pouvez obtenir seulement des aperçus du bonheur dérivé de la contemplation de Sa magnificence.

Prashanti Nilayam

LES COLLÈGES QUE NOUS AVONS BESOIN

7 novembre 1969

Ce jour marque une étape significative et sacrée dans l'histoire d'Anantapur. C'est également un jour splendide pour celles qui aspirent à la renaissance et à la croissance de la culture *Bharathya*. Le peuple de l'Inde se donne maintenant, par leur gouvernement, de vastes occasions pour le développement de l'éducation, et de la facilité médicale, et de la promotion pour organiser la distribution d'une plus vaste quantité de céréales et d'eau potable. Ceci élèvera le niveau de vie de millions de personnes ; plus de maisons seront construites ; plus d'écoles, plus d'hôpitaux, plus d'usines, de meilleures fermes, plus de commerce - ceux-ci sont prévus et assurés. Tout cela est souhaitable, il n'y a aucun doute. Mais, avec ceux-ci, et bien plus que ces derniers, des plans doivent être conçus et exécutés pour garantir la sécurité à des millions de gens, apporter le contentement, l'équanimité et la paix. Ce sont les réalisations intérieures qui assureront une communauté stable et satisfaisante, qui peut incarner la vraie culture de l'Inde et révéler ses qualités et sa force de donner.

Il est en effet étonnant que ni les gouverneurs ni les sujets n'aient encore essayé de diagnostiquer le mécontentement répandu, les vagues récurrentes de haine et de malentendu qui trouble la paix, apportent l'inquiétude et la peur qui minent la paix sociale. Les causes de ces maladies doivent être cherchées dans le royaume de l'esprit, plutôt que dans les domaines économiques, politiques ou intellectuels, scolastiques ou sociaux. Il est en effet déplorable que l'éducation de l'esprit ait été totalement négligée tandis que l'attention est consacrée à la formation des qualifications et à l'accumulation de l'information.

***Sahana* donne la paix, enlève la haine**

Ce collège et d'autres collèges comme tels que Je fonde dans chaque état de l'Inde a un but parmi d'autres, soit la démonstration aux gens et à l'administration, l'urgence de cette tâche aussi bien que les manières par lesquelles elles peuvent être accomplies. Mon Sankalpa (plan d'action) est de fournir à la jeunesse une éducation qui, tout en cultivant leur intelligence, purifiera également les impulsions et les émotions, et les dotera d'une discipline physique et mentale requise pour faire jaillir le calme et la joie qui se situent dans leurs propres cœurs. Leur nature plus élevée devra être stimulée et encouragée à s'épanouir, au moyen de l'étude, la prière et la Sadhana, les contacts avec les sages, les saints et les héros et les héroïnes spirituels de leur terre, et les placer sur le chemin de la confiance en soi, de la satisfaction de soi, du sacrifice de soi et de la connaissance de soi.

Le cœur de l'homme qui est maintenant laissé à la fêlure du mensonge doit être labouré par l'exercice spirituel comme le Japam (la répétition du Nom sacré et chanter le Nom du Seigneur) et *Dhyanam* (la méditation) ; puis, quand les graines de Prema sont semées et fertilisées par *Shraddha*, et la récolte protégée par *Thithiksha* (vigilance), la moisson de

Sahana (endurance) peut être recueillie. *Sahana* donne *Shanti* (la paix), et enlève la haine et la colère. *Sahana* est le trésor le plus riche de l'homme.

Pour bien comprendre la culture de Bharat, les gens doivent étudier les *Puranas* (légendes spirituelles), qui sont le *Pramanas* (l'autorité) et les *Shastras* (les sciences spirituelles) qui sont les *Nethras* (yeux). Les deux sont conçus pour élaborer et pour simplifier les enseignements profonds du Vedanta, et ainsi, ils peuvent s'appeler « les manuels populaires de la science spirituelle. »

Ces *Puranas* et *Shastras* soulignent le rôle des femmes comme mères et exaltent les mères, qui inculquent les idéaux élevés dans le mental des enfants de la terre. Les Vedas parlent de *Maithreyi* et *Gaargi* comme grandes érudites et héroïnes spirituelles. *Gaargi* a été vénérée dans l'ensemble des *Pandits Védiques* pour sa maîtrise des problèmes abstraits du voyage spirituel vers les hauteurs de la réalisation du Soi. Dans les périodes historiques, nous avons la mère de *Shivaji* qui l'a nourri avec les épopées et le *Putnam*, et l'a élevé comme un brave représentant courageux dans la culture Hindoue.

L'Inde devra récupérer le statut du Gourou pour l'humanité

Dharma pour l'Hindou, l'adhérent à la culture du *Sanathana*, est aussi proche et aussi cher que son propre corps. Pour les sauver, il était disposé à faire face à l'exil, à la torture, à la mort. *Dharma* était également la terre où il a vécu, le souffle avec lequel il a retiré sa vitalité. Il ne s'est jamais inquiété de résider dans une terre là où le *Dharma* n'était pas pratiqué ; il s'est senti suffoqué, quand il a dû être placé dans une atmosphère qui était polluée par l'*A-dharma* (contrairement aux principes du *Dharma*). Dans la terre *A-dharmique*, il peut résister seulement comme *Sita* l'a fait dans l'*Ashokavana* de Lanka, en respirant l'ozone du *Ramanama* et ignorer l'environnement entier.

Bharat peut ne jamais trouver le vrai bonheur, excepté dans l'atmosphère de la dévotion et de l'attachement à Dieu ; Dieu vraiment entrelacé dans chaque mot, acte et pensée des gens. Les barrages, les usines, les universités aussi prospéreront, et atteindront leurs objectifs, seulement si les hommes et les femmes impliqués en elles et qui en bénéficient ont le sérieux, la sincérité, l'humanité et la vénération que *Bhakti* (la dévotion) peut s'établir en eux. C'est seulement par ce moyen que Bharat peut, de nouveau, atteindre le statut de *Gourou* (précepte spirituel) qu'elle avait gagné et maintenu pendant des siècles, le *Gourou* de toute l'humanité.

Ce collège sera dirigé par le *Sathya Sai Trust*, qui a comme conseillers et associés un nombre de fils et des filles distingués de l'Inde, pleins d'esprit du *yoga* (l'effort spirituel) et de *Thyaga* (sacrifice) qui sont les dispositifs distincts de Bharat. Ils stimuleront la noblesse de la mère dans notre société et notre culture, et essayeront de nourrir dans cette institution les idéaux qui renforcent et supportent la mère instruite, compatissante, cultivée, aimante et altruiste. Apporteront l'inspiration de la vie *Dharmique* (vertueuse) dans ce pays.

Le Trust ne regarde pas en avant pour aucune aide, dériver ou autre chose des citoyens d'Anantapur. Il est satisfaisant quand il obtient l'Ananda, observant l'Ananda du Trust, de ses associés, du personnel et des étudiantes du collège, des parents et des familles des étudiants dans les années à venir. Ce collège est non seulement pour cette ville, mais, ce doit être un modèle et un « ouvre œil » pour tous ceux qui sont intéressés par l'éducation des femmes et l'élévation de notre culture, à travers les mères de la terre. Il y a même une pensée provocante dans Mon esprit de faire d'Anantapur le Centre d'une université, peut-être une université pour femmes.

Je désire que la relation entre les citoyens soit fondée de plus en plus sur l'amour, et que l'unité s'établisse plus fermement, enlevant toutes traces de méchanceté ou d'envie ou d'orgueil. Laissez le mental insister plus fermement sur l'*Atma* universel, qui est reflété également en chaque être - et, l'amour guidera automatiquement toutes les activités le long des chemins fructueux. Je bénis que ce collège soit l'exemple du triomphe que l'amour et la vénération peut gagner. Laissez-le être une inspiration pour les ouvriers dans le domaine du bien-être et du progrès national des femmes, dans chaque état. Que le collège instruisse les générations de mères nobles qui vivront le Dharma et élèveront des héros surchargés de dévotion et de dédicace à Dieu.

Anantapur

LES TROIS TRÔNES

20 novembre 1969

Ce rassemblement des responsables des Organismes Sathya Sai dans toute l'Inde remplit tous les cœurs de joie. C'est une grande occasion. Employer cette chance pour redécouvrir et rétablir dans votre mental le but élevé auquel cette organisation est dédiée ; et pour renforcer la foi qui vous inspirera d'y participer plus fructueusement, à cette période d'aventure. L'effort organisationnel dans le domaine spirituel a été longtemps négligé en Inde ; il y a un lourd danger de rupture à cause des ulcères subtils de l'ambition égoïste et de la discorde. À moins que l'individu soit d'abord purifié et renforcé, l'organisation se désagrègera et tombera en morceaux. Par conséquent, cela a toujours été un pèlerinage seul, dans la terre de la Lumière et de l'Amour. Mais, la base même du progrès spirituel est le déni du Je, et l'acceptation joyeuse du Nous, qui n'est que le fusionnement du Je dans Lui. Le sacrifice, le service, le partage dans l'exaltation des autres, la compassion quand les autres souffrent à cause de la peine - ce sont des vertus qui purifient et préparent l'individu à la tâche laborieuse d'atteindre le but. Augmenter la conscience limitée de l'individu dans le royaume sans limites de la gloire Divine – cela a été l'appel, dans les couloirs du temps.

Chaque unité est un membre de l'organisation de *Swarajya*, aucun doute ; un membre de l'organisation pour la maîtrise de soi, mais, on doit maîtriser le soi de sorte qu'il puisse davantage être adapté pour servir l'homme. Cette compagnie de chercheurs doit s'aider l'un l'autre, à échapper à l'attachement des sens et à vivre constamment en présence du Seigneur Omni présent, qu'ils ont contacté. L'unité est une source éternelle d'*Ananda* pour l'individu et la communauté. C'est une lampe dans une région sauvage ; elle emploie l'huile de la dévotion, la mèche du service et projette la lumière de l'amour à travers la flamme de Jnana. La flamme peut être propre et sans fumée, seulement quand la personne est droite, sincère - vénérant les autres aussi comme des incarnations de la sincérité et de l'honnêteté, de la Divinité elle-même.

Vivre selon les directives établies par les sages

À l'heure actuelle, quand les gens se réunissent, brusquement l'envie, l'orgueil et le malentendu intervient entre eux, exagérant les faiblesses de chacun, mettant des obstacles sur le chemin de la sympathie et la fraternité. Ils manquent l'unité de base, la fraternité essentielle, l'égalité fondamentale. La compréhension et la tolérance, la sympathie et l'amour – c'est le message des sages de cette terre, qui ont formé et soutenu le *Sanathana Dharma* (la Religion Universelle Éternelle). Comme responsables des unités de cette Organisation mondiale, vous devez rétablir ce message, le revitalisez et guider l'homme, avec votre expérience. Si vous vivez selon les directives de ces sages, vous rendrez trois personnes heureuses - vous, lui et Moi !

La dédicace déteste la publicité et la splendeur. C'est un mariage de l'esprit avec son maître. C'est un trésor compté dans la solitude. Les sages ont su comment le conserver et contempler dessus, dans la joie de la solitude, profond dans les cavités des ermitages de la jungle. L'âme était leur unique compagnon et Dieu leur seul conseiller. Ils ont lutté avec leurs ennemis intérieurs, les tentations du monde objectif ; ils ont mis à terre les doutes et les déviations. Atteignez le but du calme parfait, les gens comme Shankaracharya sont venus enseigner comment prier, concilier et passer dans le sans limites.

Le monde est planifié comme un gymnase

Ils ont enseigné par exemple que le bijou le plus précieux dans le sein humain est l'amour – l'amour de voir tous les êtres comme soi-même. Maintenant, cela est verrouillé en sûreté dans la poitrine qui est ciselée des cinq éléments, et sa lumière est maintenant projetée seulement sur l'ego ou ceux qui le nourrissent. En réalité, c'est l'héritage de toute l'humanité et il doit être partagé avec tous. Le monde est planifié comme un gymnase, une cour de jeu, un *Thapovan* (ermitage) où l'homme passe ses jours récupérant sa santé et sa force, gagnant la clarté et la pureté de l'intellect ; mais, il est maintenant devenu un *jinn-asium*, une terre de massacre, un *Tamo-van* (un jardin de paresse), réduisant l'homme en quelque chose de plus mauvaise que la brute. La colère, la haine et l'apparat ont remplacé l'amour, la cordialité et la simplicité.

La dévotion n'est pas une acquisition à être annoncée ; c'est un gain secret qui doit être communiqué seulement à Dieu. Quand l'étincelle de l'envie enveloppe le mental, elle se développe bientôt en un énorme feu et détruit toutes les chances du bien. Observez-la avec vigilance ; l'envie est seulement la conséquence de l'orgueil ; et l'orgueil vient de l'ignorance de votre rôle. Vous croyez que vous avez réalisé beaucoup et que les autres ne vous donnent pas le respect qui vous est dû. Ils honorent quelqu'un qui a accompli moins, avec plus d'honneur que vous. Mais, penser juste un moment : Qui vous a accordé la chance, l'intelligence, le succès ? Le Seigneur. Vous êtes impuissant sans Lui. Il a choisi, Il a incité, Il a exécuté, cela a été fait. Soyez humble, soyez cordial avec tout le monde. Ils sont également dédiés et sincères.

N'infectez pas ces associations d'aspirants pour Ma Grâce avec le virus de la rivalité et de la discorde. Ne cherchez pas les affiliations de caste de personne et ne développez pas la partialité ou le préjudice là-dessus. Tâchez de gagner le cadeau de Ma Grâce, non pas les scintillements de la présidence ou du secrétariat. Prêtez attention à vos fonctions et responsabilités. Ce n'est pas un fardeau ordinaire que vous avez le privilège de porter. Je peux vous voir à travers tout. Ne portez pas votre tête haute, et railler les gens. Penchez-vous, de sorte que vous puissiez prendre votre fardeau et le placer sur vos épaules. Pliez-vous comme la branche se plie, elle est lourde de fruits ! Chaque devoir bien fait est un dépôt à votre crédit à la banque de Dieu ! Engraissez ce dépôt ; vous pouvez retirer dessus au moyen de chèques ; vous pouvez réclamer le paiement comme un droit.

Vous devez avoir une confiance intense dans les *Vedas*, les *Shastras* et les *Puranas*. Ils sont les dépôts de la sagesse antique, la sagesse qui a tenu le test des âges. Ils enseignent

l'humilité, la vénération et la tolérance. Saturez-vous avec l'esprit de ces textes. Puis, vous êtes exempt de la maladie de la paresse, de la convoitise, de la glotonnerie, de l'envie et de l'orgueil. Couronnez l'amour en tant que monarque du royaume du sentiment ! Couronner la raison en tant que monarque du royaume de la pensée ! Couronner le détachement en tant que monarque du royaume de l'activité. C'est la tâche que J'installe pour les unités de l'Organisation Sathya Sai aujourd'hui.

*Inauguration Conférence de l'Inde,
Prashanti Nilayam*

LE CENTIÈME ET LE SUIVANT

21 novembre 1969

Cette conférence où les dévots de tous les états de l'Inde sont venus ensemble est une bonne occasion d'échanger des idées et de présenter des programmes d'activité. Vous pouvez également présenter les difficultés et les doutes, et retourner avec une foi renforcée et l'hésitation soignée. Vous devez garder la politique loin des associations, car, celles-ci sont exclusivement pour le développement spirituel. Là où la confusion et la discorde de la politique sont présentes, aucune discipline spirituelle ne peut fleurir. Vous devez chercher l'unité, l'amour et la paix, et ne pas favoriser les différences, les discussions et les conflits. Ils appartiennent à la politique, c'est-à-dire, à la concurrence et aux contestations pour des places d'autorité dans les unités, ils corrodent certaines associations même dans cette Organisation, parce que les individus qui non pas appris le contrôle de l'ego, leur mental n'a pas été nettoyé des tendances *Rajasique*. *Dhaya*, *Dhama*, *Dhana* - ce sont les trois qualités qui doivent être cultivées par l'homme. *Dhaya* : La compassion pour limiter les tendances *Asuriques* ; *Dhama* pour stimuler le contrôle des qualités *Daiviques* ; *Dhana* : La charité pour mettre en échec l'avidité qui est naturelle chez l'homme.

L'ambition de gagner la renommée dans le monde, de gagner une certaine position d'autorité au-dessus des autres individus, de mener une vie luxueuse – ceci ne pourra jamais assurer Shanti (la paix mentale). La paix mentale est le résultat d'un accomplissement tout à fait différent. La richesse ne peut pas la commander, ni l'autorité ne peut la commander ! Elle doit être gagnée de manière dure, par la méditation, le Namasmarana et les neuf étapes à la présence du Tout-Puissant. Elle doit être gagnée sur la terre, à laquelle l'homme appartient de manière légitime ; et, non pas avec tout autre corps céleste avec lequel il peut oser naviguer.

Sachez que *That* et *Thwam* sont identique

Vous multipliez la peine en se rappelant le passé et en se décrivant un futur sinistre. Vous remplissez le moment présent avec la peur, en se récapitulant le passé et en réfléchissant sur des prochains événements ! L'aiguille circule au-dessus du disque sur le gramophone et fait que la musique joue. Le disque est de la matière inerte. Quand le mental (l'aiguille) est affecté par la nature, entre en contact avec la nature, la chanson de la joie et de la peine est entendue. Le défaut ne se situe pas dans la nature, ni dans le mental, mais dans le contact ! Gardez une distance, soyez détaché - alors, il n'y aura aucune réaction du tout. C'est le chemin pour gagner la paix mentale.

L'enfant a sa langue et la mère a la sienne. La mère garde l'enfant sur ses genoux et prononce les mots de sorte que l'enfant puisse apprendre à parler. Quelle que soit la manière dont la langue est occupée à parler, l'enfant doit parler avec sa propre langue. La mère ne peut pas parler pour l'enfant et le sauver de tout embêtement ! Le *gourou* aussi

est comme cela. Il peut seulement répéter, rappeler, inspirer, instruire, persuader, parler en faveur ; l'activité du disciple doit elle-même être lancée. Il doit sauter par-dessus le tourniquet lui-même. Personne ne peut le lever par-dessus !

That (cela) est un mot qui se rapporte à quelque chose située à une distance. Cela, signifie quelque chose loin de vous. *Thwam* (Tu) est vous-même. C'est la chose la plus près de vous, à savoir, vous-même. Vous vous connaissez le mieux ; ce que vous avez à connaître maintenant est seulement ceci : ce, « Tu » et « Cela, » sont les mêmes ! Il y a seulement Un et non deux. Il est parlé comme « *Buddhi graahyam, atheendhriyam* » - saisissable par l'intelligence, au-delà de la prise des sens par le toucher, l'audition, la vue, le goût et l'odeur !

Le Seigneur Venkateshwara est célébré en tant que Seigneur des sept collines ; Son temple est sur le dessus de la septième colline et on doit passer et aller par les six collines avant de l'atteindre. Ceci est le symbole des six obstacles, de *Kava* (la convoitise), *Krodha* (la colère), *Lobha* (l'avidité), *Moha* (l'attachement), *Madha* (l'orgueil) et *Maathsarya* (la jalousie). On doit passer à travers ces passions et les mettre derrière soi avant que l'on puisse se tenir en tête à tête avec le Seigneur.

Dans la strate pétrifié appelée le corps, fouiller à l'aide de la pioche appelée l'intelligence jusqu'à ce que vous excavez le diamant, Jnana, du sol, le mental. Une fois que vous avez obtenu la pierre précieuse, cela importe peu si vous la portez avec une gravure en relief en or, à savoir, la Nature (*Prakriti*). Employer *Prakriti* pour éclairer ou démontrer la sagesse ! C'est un passe-temps inoffensif. Mais, ne soyez pas une victime à la Nature comme tel ; vénérez-la seulement comme le vêtement de Dieu.

Les responsables ne peuvent pas réclamer l'exemption ou le privilège

Comment pouvez-vous escalader les six collines et atteindre la septième, si vous hésitez même à monter la première marche ? J'ai établi le *Nagara Samkirthan* (groupe chantant dans les rues) comme discipline spirituelle, l'année dernière, à la Conférence mondiale à Bombay. Mais, aujourd'hui, à cette Conférence, Je constate qu'un sous-comité a recommandé que les responsables doivent s'occuper du *Nagara Samkirthan* au moins six fois par année ! Pouvez-vous appeler cela une Sadhana ? Les responsables ne peuvent réclamer aucun privilège ou exemption. Ils doivent démontrer du leadership ; par leur dévotion et leur foi, ils doivent inspirer les indécis. C'est leur devoir.

Mais, maintenant, ils cherchent des concessions ! La foule de gens dans les films, se précipitent vers les clubs sociaux, passent des jours ensemble à jouer aux cartes - mais, quand ils sont invités à chanter la gloire de Dieu et à se purifier eux-mêmes et purifier l'atmosphère, ils réclament des concessions ! Quand les têtes sont frappées contre les autres dans une colère, est-ce que les pieds peuvent être stables et non affectés ? Eux aussi donneront des coups de pied et piétineront comme ils peuvent. Quand les têtes désirent choisir, les autres aussi perdront l'enthousiasme et se faneront. Les âmes réalisées, dit la Gita, agissent de sorte que le monde puisse être sauvé. Alors que c'est

ainsi, ceux désireux de se réaliser qui doivent agir, de sorte que leur progrès puisse ne pas être entravé.

Je ne peux pas accepter la réclamation que les gens ne trouvent pas le temps de sortir pour le *Nagara Samkirthan*. Quand cent choses peuvent être faites dans le temps maintenant disponible, de manière sûre, la cent et unième chose peut également être adaptée dans l'horaire. Vous pouvez cesser de faire la centième, mais celle supplémentaire est comme le souffle qui soutient la vie elle-même. Ne joignez pas le groupe seulement quand le cameraman est autour ; vous déplaçant avec le groupe pour sentir le tressaillement. Les responsables doivent faire un avec le reste, dans toutes les activités de l'unité. Soyez rempli de joie, parce que vous avez maintenant la grande chance d'écouter et de mettre en œuvre la commande ! Cette chance vient rarement à l'homme.

Dans des institutions de Sai les esprits doivent s'harmoniser

Quand les chefs esquivent les tâches qui eux-mêmes ont prescrite pour les autres, même les organismes les plus forts souffrent de la désintégration. Deux arbres se frottent l'un contre l'autre et un incendie de forêt est la conséquence ; deux hommes vigoureux luttent pour le pouvoir, l'institut est pris dans la conflagration ! N'imposez pas les règles, sans pitié ou par considération. Si une personne n'est pas présente à 60 pour cent des réunions, les règles indiquent qu'il doit être enlevé comme responsable. Donnez-lui la chance de se reformer, pour être dans le groupe, de sorte qu'il puisse se conformer. Si même cela ne répare pas, enlever le nom, sans aucun repentir.

N'ayez personne, qui sera tôt ou tard en dehors du groupe du Sai Bhaktas, qui compte sur ses habitudes ou l'indifférence envers les sujets religieux, particulièrement envers les directives données par Moi. Car, Mon honneur est votre honneur, votre honneur est Mon honneur. Ce n'est pas votre unité, votre organisation ; c'est la Mienne. Dans Mon institution, les esprits doivent mutuellement s'harmoniser. Les cœurs de tous doivent être labourés par la discipline, et on doit y semer les graines de l'amour, de sorte qu'ils se développent en des arbres de dédicace, et rapportent les fruits de *Jnana*.

Les responsables et les membres des institutions Sathya Sai doivent avoir Sahana (la tolérance des avis différents), Sathya (la vérité), *Dhaya* (la compassion) et *Prema* (l'amour envers tous). Ils doivent vénérer leurs parents. Ils ne doivent pas tomber dans le péché de prêcher ce qu'ils ne pratiquent pas. Quand les parents sont négligés, languissent et souffrent, alors que l'individu lui-même apprécie un niveau plus élevé de la vie, il ne mérite pas d'être un membre, car Je soumetts tout le monde à la contrainte de l'injonction *Védique* : *Maathru dhevo bhava* (considère la mère comme Dieu), *Pithru devo bhava* (considère le père comme Dieu). Ceux parmi vous qui sont coupables de cette malversation, prenez-en note, soyez guéris par cette injonction. La famille de Sathya Sai doit avoir seulement des hommes et des femmes, qui honorent leur famille, s'engagent à nourrir et à soigner leurs parents.

Conférence de l'Organisation, Prashanti Nilayam,

FAIRE

22 novembre 1969

Indual Shah vous a informé au sujet des résolutions adoptées par les divers sous-comités, suggérant des modifications et des additions aux règles déjà établies, en ce qui concerne l'Organisation. Le but principal de tous ces règlements est connu de vous ; c'est l'établissement du *Satsang* (la compagnie des pieux), qui aidera la réalisation de la Réalité, l'*Atma-Sakshatkara*. C'est pour retrouver, dans et par ce monde agité, la paix, qui est votre droit de naissance, et utiliser cette paix pour l'illumination du cœur, qui révélera la splendeur de l'*Atma* dont vous êtes vraiment. Tant qu'Arjuna a cru qu'il était l'auteur et que c'est lui qui jouissait des récompenses de l'action, il était malheureux. Mais, quand le Seigneur lui a enseigné et lui a démontré qu'il n'était qu'un instrument, son devoir était seulement de s'abandonner à la volonté du Seigneur, ceux qui cherchaient à mettre à mort, avaient déjà été tués par le Seigneur, il a été libéré de la peine ; il a été rempli d'une paix indescriptible.

C'est l'enseignement de toutes les religions, un enseignement qui coule comme une source souterrain, alimentant tous les rites et les cérémonies extérieurs établis dans chaque religion selon le climat, la géographie et la démographie, de chaque région. Ceux-ci peuvent être différents entre eux, mais la leçon de base que chaque religion enseigne est de réaliser la volonté souveraine de Dieu, et laisser la conséquence de l'action bien faite, au Seigneur Lui-même. C'est Sa volonté, et votre devoir est seulement de vous former en un instrument ajustable. Pour supprimer l'ego autoritaire, des disciplines ont été établies dans chaque religion, par chaque compilateur des codes moraux, par chaque éducateur et réformateur des morales humaines. Mais le plus ancien, et le plus efficace, et le système le plus pratiqué avec succès est le corps des directives établi dans les Vedas et les *Shastras* de l'Inde.

Développer l'investigation dans l'idée du « Je »

Dans un ménage, quand l'épouse est une chipie, il ne peut y avoir aucune joie ou paix. Ou, si le mari est un ivrogne et un tyran cruel, l'atmosphère est chargée de haine et de peine. Alors aussi, dans le corps, quand le mental est une chipie ou quand l'intellect est un tyran, il ne peut y avoir aucune paix. Le maître du ménage est l'*Atma* qui est rarement reconnu ou identifié comme tel. Quand l'*Atma* est découvert comme maître, et reconnu comme tel, la joie règne de manière calme dans la maison. Maintenant, il y a certain Je utilisé dans la parole et la pensée comme possession du corps et des membres, les sens et le mental et les facultés de raisonnement, mais là il n'y a aucune tentative de sonder dans l'idée de Je et aucun enthousiasme de repérer sa place et ses caractéristiques. C'est ce qui s'appelle *Atma-vichaara* (délibération sur le Soi) ; chaque unité doit encourager ses membres à développer cet *Atma-vichaara* et ne pas être content des articles conventionnels de l'activité du club, comme le dévoilement des portraits. Cette recherche

de l'*Atma* sera facilitée par une étude des *Upanishads* et de la *Bhagavad Gita*, qui n'est que l'essence des enseignements *Upanishadiques*.

Ou, c'est suffisant si *Prema* est cultivé, *Prema* qui ne connaît aucune distinction entre l'un et les autres, parce que tous ne sont que des membres du même corps du Dieu Tout-Puissant. Par l'amour seulement l'incarnation de l'amour peut être gagnée. Ici, aucune érudition n'est nécessaire ; en fait, l'érudition serait un empêchement, parce qu'il nourrit l'égoïsme et il multiplie les doutes et les désirs pour la discussion et pour obtenir une victoire sur les autres ! Quand cet amour est établi, aucun membre de l'organisation concurrencera avec les autres, ou regardera les autres vers le bas. Le lien de l'amour vous tricoterà tous en une famille rare, qui connaît seulement une volonté et une direction. La méchanceté extraordinaire peut persuader quelques bas esprits de recourir aux Tribunaux, pour gagner certains points, mais aucun membre de l'organisation ne fera jamais cela, dans l'administration des unités, qui évalue le *Dharmasthana* (demeure de la vertu) comme disponible sous cette Forme et ce Nom.

Ne soyez pas une proie à la tentation du bureau (poste)

Alors, les présidents, les vice-présidents et les secrétaires sont les seules personnes invitées pour ces Conférences, Je constate que chaque unité se brise en deux, de sorte que certains individus qui réclament la proéminence peuvent venir. La personne qui est allée à la cour pour une injonction à l'encontre de quelqu'un d'autre pour participer à cette Conférence garde cela en vue ! Il a voulu priver les autres et il a pensé que c'était son honneur uniquement. J'attribue ceci à la perversion du mental due à l'avidité pour le prestige. Je ne rationne pas la Grâce selon ces principes idiots ; une personne peut ne pas tenir aucun bureau (poste), mais il est autorisé à être honoré, s'il est sincère dans la foi et stable dans l'amour. Ne soyez pas une proie à la tentation de bureau (poste) et d'une position d'autorité dans les *Samithis* et les *Mandalis*. Tenez les bureaux (postes) dans une rotation, ainsi tous pourront avoir l'occasion de diriger un service. Il y a un certains *Mandalis* et *Samithis* dont les responsables sont choisis au sort. Les membres estiment que n'importe quelles personnes qui a un poste est aussi bonne qu'une autre.

La date pour le début de l'année officielle du *Samithis* et du *Sanghas* et du *Mahilaasathsangs* et d'autres unités des organisations seront ci-après l'*Uttha-raayana*. *Punyakaala*, à savoir, le *Makara Sankranti*, qui tombe habituellement le 14 janvier. Les rapports annuels devraient atteindre le district et les présidents de l'État et les sièges sociaux peu après cette date, avec les noms des comités nouvellement élus, le cas échéant.

Un autre point à noter est que les rassemblements publics peuvent être organisés dans une ville ou une cité seulement sous les auspices du *Samithi*. Il ne devrait pas y avoir aucune concurrence entre le *Samithi* et le grand enthousiasme de l'unité subsidiaire, en organisant des rassemblements publics, comportant l'impression et la distribution des invitations, la réception des orateurs et les dépenses élaborées, les préparations pour l'allocation des places, les micros et les haut-parleurs, etc. Les unités du *Samithi* n'auront pas les ressources pour de telles fonctions et si chaque unité cherche à surpasser les autres, l'atmosphère dans la cordialité et la coopération sera encrassée. Il ne devrait pas y

avoir aucune lutte factieuse entre les membres d'aucune unité ou entre une unité et les autres.

Directives pour conduire le *Nagara Samkirthan*

Au sujet de ce *Nagara Samkirthan* : Ne commencez pas trop tôt ou trop tard ; vous devez passer dans les rues lentement, chantant à haute voix les Noms de toutes les manifestations, au moment même où les personnes de la localité se réveillent et se préparent à rencontrer un nouveau jour naissant. Ne porter aucune photo ou image avec vous, démontrant votre fidélité à une Forme ou un Nom particulière. Marchez bien en groupes, les hommes et les femmes disposés séparément ; ne faites pas le *Nagara Samkirthan* en autobus, en tracteurs, en bicyclettes ou en chariots. Ne parlez pas mal les uns avec les autres, en chantant *Namavalis*, et ne cultivez pas l'envie ou la haine. Laissez ceux avec une bonne voix et du talent musicale agir ; le *Kirthan* doit être plaisant, il ne devrait pas être fait sans bonne intention. Si votre voix est discordante ou n'a pas le bon air, ne perturbez pas la mélodie, mais, répétez le *Namavali* dans votre mental. Chantez de sorte que la pleine signification de chaque nom soit évidente aux auditeurs. Ne répétez pas chaque ligne plus de deux fois ; laissez le temps pendant le voyage à une série de *Namavalis* (compilation des Noms Divins) portant sur beaucoup de Formes et de manifestations de Dieu. Ne prévoyez pas aller sur des distances trop longues pour le groupe. Maintenez l'atmosphère sacrée du premier pas au dernier.

La dévotion doit conférer la paix et la joie

Recueillez-vous dans un temple ou dans un certain lieu saint, répètent le *Pranava* (le son OM) et le *Suprabhatham* (prières du matin) et puis, allez pour le *Nagara Samkirthan*. Répétez le OM lentement, en contemplant ses vastes potentialités. Le A émerge de la gorge, le U roule sur la langue et le M se termine sur les lèvres ; c'est-à-dire, le OM qui est un composé de A U et M est la somme et substance de tous les mots qui peuvent émaner de la langue humaine. C'est le premier, le son fondamental, symbolique de l'Absolu Universel. Après le M, il doit n'y avoir aucune résonance, qui représente le sans attribut, le sans forme, l'abstrait, le *Nirakara Parabrahman*. La voix croissante du *Pranava* ou du OM doit prendre une courbe et le M descend lentement, tout comme il s'est élevé, prenant autant de temps que quand il est monté, disparaissant dans le silence, qui fait écho dans la conscience intérieure.

La dévotion doit conférer la paix et la joie ; n'employez pas le *Mandalis* et le *Satsangs*, dont vous êtes des membres, pour perturber votre paix ou la paix des autres. Vous devez vous rappeler que le but que vous devez placer devant vous est l'*Atma-sakshatkara*, et si vous entrez dans une *Sadhana*, alors, de telles tendances ne se développeront pas en vous. C'est parce que vos objectifs sont mondains, vos idéaux, votre succès, votre renommée et votre autorité matérielle sur les autres, que vous multipliez la discorde et le doute parmi les membres. Changez vos attitudes et visions. Rendez vos vies valables. Rendez les Unités plus utiles à tous.

Conférence de l'Organisation, Prashanti Nilayam

« DE MOI, » PAS « POUR MOI »

22 novembre 1969

Le discours d'adieu de cette troisième Conférence de l'Organisation de l'Inde est arrivé sur nous, déjà. Le temps passe vite comme un tourbillon, balayant tout devant lui. Alors on doit se concentrer sur le devoir du moment, laissant la conséquence à Dieu qui l'a incitée et a rendu la tâche possible, donnant ainsi la chance de véhiculer cela au loin. Le temps fait tic-tac de manière implacablement et l'homme est né, il vit, meurt, tournant dans la roue du *Karma* et de la conséquence, ignorant les moyens de s'échapper du destin qui approche. L'agonie et l'anxiété n'ont pas ramolli son cœur ; l'aventure et l'accomplissement ne l'ont pas rendu humble. Il est fier de son avancement dans le chemin de la haine et de l'arrogance. Il se divertit dans la cruauté et le péché. Il démontre une satisfaction profane dans l'immoralité et le mensonge. Il se réduit lui-même à un niveau inférieur à celui des bêtes.

L'homme évoque la pitié en raison de cette difficile situation. Car, il a pris le faux embranchement sur la route du bonheur et a débarqué dans cet enfer. Personne ne cherche la peine ; tous cherchent seulement la joie. Mais, ceux qui savent que la peine est l'intermède entre deux joies et la joie l'intervalle entre deux peines, chercheront à atteindre l'étape où ils ne seront pas agités par l'orage féroce ou amical ! Cette étape d'équanimité est la plus souhaitable. C'est ce qui s'appelle le *Nirvana*, quand le mental est dans un parfait équilibre, non affecté par les coups de la fortune, le bon ou le mauvais. Car, il sait qu'il n'a aucun droit de juger, quoi qui se produise soit bon ou mauvais, salutaire ou autre.

La Sadhana doit augmenter l'expérience

Pour atteindre cette étape de bonheur, l'homme doit ; vivre une vie de Sadhana. Si vous prenez un pas après l'autre, de quelque manière que puisse être le pas, vous pouvez marcher même cent milles ! Un aigle, de quelque manière qu'il puisse être intrépide en vol, doit écarter ses ailes et les placer dans le vent de sorte qu'il puisse atteindre quelques pieds en avant. Si la volonté de faire un pas en avant ou d'ouvrir ses ailes n'est pas là, le progrès n'est qu'un beau rêve. L'*Ichâ Shakti* (Pouvoir de la volonté), doit être affilé et formé comme instrument pour le progrès. L'individu peut s'accomplir seulement par le service aux autres, l'expansion dans l'universel. La Sadhana doit élargir la vision, augmenter l'expérience et enthousiasmer le *Jivatma* (l'âme individualisée) pour fusionner dans le *Paramatma* (l'Âme Suprême). Il commence par la question. « Est-ce que je contribue au bien-être de mon voisin ? Non, qu'est-ce que je prends de mon voisin ? » Vous pouvez retirer des chèques d'une banque, seulement quand vous avez déposé quelque chose dedans ; ou, vous pouvez hypothéquer votre propriété et prendre un prêt ; ou la banque peut vous accorder un découvert.

La propriété sur laquelle vous pouvez prendre un prêt est « l'accumulation des mérites sur les bonnes actions des vies précédentes » ; le découvert : sur ce que vous pouvez prendre en cas d'urgence est la grâce, que Dieu déverse, quand vous êtes sincère et assez stable pour la mériter. Vous devez donner en sécurité ou quelque chose en garantie, pour obtenir un prêt ; la sécurité est la grâce Divine ; la sécurité est obtenue par votre foi, la plénitude de votre abandon. La sécurité et la garantie peuvent également être le *Gourou*, qui connaît le disciple et ses réalisations et possibilités.

Mais, au sujet de l'ampleur de la propriété héréditaire, (mérite accumulé), vous n'avez aucune information ; vous ne pouvez pas compter sur cela. En outre, vous ne savez pas où obtenir un *gourou* qui sera une sécurité, digne de confiance, ou une sécurité acceptable. De tels *gourous* sont rares en effet. Ainsi, gagnez la grâce et gagnez des découverts, contre les jours maigres. C'est la meilleure source. Plus systématique et plus réussi sera votre Sadhana, plus utile vous serez pour vous-même et pour la société.

La mère est le premier professeur de l'enfant

Puisque c'est une conférence des ouvriers engagés dans la pratique et la promotion des idéaux de Sathya Sai, laissez-Moi insister sur quelques articles de travail que Je sens important de joindre présentement. D'abord, Sathya Sai Seva Dal (corps de service) : Tous les états doivent avoir un insigne commun, un programme commun d'études et de discipline spirituelle, un cours commun de formation pratique en premiers soins, en service social, etc. Maintenant, nous avons le Seva Dal à Bombay, à Madras, au Kerala, dans l'Andhra et dans certains autres États, mais chaque *Dal* est formé sans référence à ce qui est fait dans les autres États.

En second lieu, *Mahila Satsang* (le Club des Femmes) : La mère est tenue comme un objet affectueux de vénération dans la Culture Indienne. Elle est la maîtresse de la maison, le premier professeur de l'enfant, la personne qui communique affectueusement la culture de cette terre antique à ses héritiers, dans leurs années de formation. La mère et le père sont les premiers exemples dans le comportement social que l'enfant voit devant lui et il apprend à l'imiter. Ils enseignent la *Bhakti* et la *Prapathi* (l'adoration de Dieu et l'abandon au plus Haut) ; ils représentent *Shanti* et *Prema* (la paix et l'amour) devant les yeux attentifs et réceptifs de l'enfant. Ainsi, ils doivent être inspirés pour prendre leur place dans l'éveil spirituel dans lequel cette organisation s'est engagée.

La tolérance et l'humilité doivent être favorisées dans la génération montante par la promotion de la *Sadhana* parmi les mères. Elles sont la Mère Terre, où germent les graines et les stimulent pour devenir de jeunes arbres, et des arbres vigoureux. Le sol salin arrête les jeunes arbres et endommage les récoltes. Chacun a une mère comme source de vie et de son corps. Ainsi la mère doit être forte en esprit et en corps, mûre dans la culture et le caractère, sanctifiée par de saintes pensées et imprégnée d'amour et de dédicace. Les bonnes mères font une bonne nation. Les mères doivent être des dépôts de *Thyaga*, *Yoga* et *Bhakti* - sacrifice, discipline et dévotion. Leur *Karma* (activité) doit être basé sur ces trois dernières recommandations.

La facilité et l'élévation ne peuvent pas aller ensemble

Cela fait maintenant six ans que les *Sai Samithis* (branches) ont été établis dans ce pays, d'un endroit après endroit ; elles ont commencé par des travaux très élémentaires comme les *Bhajans* et l'étude des Écritures saintes sacrées, mais, comme chaque *Samithi* a acquis l'expérience par le contact avec les autres, les activités sont devenues aujourd'hui plus diverses et intensives. Après cette Conférence, quand vous allez retourner chez vous, Je veux que vous exploriez la possibilité d'augmenter le travail parmi les mères, les enfants et la jeunesse. Le *Mahila Vibhaag* doit être renforcé. Dans les endroits où il n'y a aucun *Mahila Satsangs*, essayez d'en commencer un, et avoir le *Bala Vihaars* sous leurs guidances.

Troisièmement, *Nag Chilarasankirthan* : Il y avait quelques grondements qui furent entendus pendant cette Conférence, c'est plutôt dur pour les responsables et les membres de se réveiller à 4h30 heures du matin et après l'*Omkaram* et le *Suprabhatham*, marcher un mille ou plus, avec les autres pour chanter les *Bhajans* ! Toutes les bonnes choses doivent être faites de manière dure. La facilité et la Hauteur ne peuvent pas aller ensemble. Les sages ont fait bon accueil à la vie de manière dure ; Kunti la Reine-Mère des Pandavas a prié pour qu'elle soit bénie d'une succession de désastres, parce que cela a forgé sa vie en une charmante chaîne de prières. Le Seigneur était donc toujours devant l'œil de son mental. Les difficultés maintiennent toujours l'individu en alerte et en forme. Cela révèle les ressources cachées de la compétence et de l'intelligence ; elles durcissent le courage et approfondissent les racines de la foi. Je suis étonné qu'une demande ait été faite d'exempter les responsables de participation au *Nagara Samkirthan* après six années de *Kirthans* ! Et ceci, par des personnes qui assistent à 600 présentations de film par année. C'est un déshonneur, qu'une telle proposition ait été apportée ! Peut-être que jouer aux cartes pendant des heures ensemble, pour de telles personnes, est un rite plus sacré. Quelqu'un a formulé une autre objection, contre les femmes qui marchent le long des rues, tôt les heures du matin ! Plutôt humiliant, ils ont dit ! N'est-il pas humiliant pour ces femmes d'attendre pendant des heures, dans les files d'attente, devant les maisons de cinéma pour un billet ? Ou au terminus d'autobus dans l'attente qu'un véhicule vienne ? Non.

***Samkirthan* est la forme la plus élevée de service social**

Le *Kirthan* donne l'*Ananda* au participant et l'*Ananda* aux auditeurs. C'est sa propre récompense. Il n'y a rien de déshonorant ; c'est la forme la plus élevée de service social, et de débrouillardise. Ne doutez pas ou n'hésitez pas. Même si personne d'autre ne se joint, allez seul. Vous êtes venu seul au monde et vous allez le quitter seul. Pourquoi alors vous lamenter quand vous ne recueillez pas de compagnons autour de vous, quand vous faites le *Kirthan* dans votre village et allez de rue en rue ? Les gens peuvent rire de vous, vous appeler aliéné, remettre en cause vos motifs, mais persister ; ils verront bientôt comment heureux, comment en bonne santé, comment saints vous êtes, et lentement ils se joindront à vous, sur le chemin vers Dieu. Homme et femme, cependant le maître et l'épouse, ont différents destins spirituels ; chacun doit aller à son propre rythme. Ils peuvent être en corrélation et interdépendant dans les sujets séculaires, mais

dans les sujets spirituels, chacun doit tracer sa propre carrière. Faire de la maison un siège d'harmonie ; puis, le village sera la maison de l'accord, l'état aura la paix et la nation sera heureuse, et le monde aura la prospérité.

Quand vous vivez une vie de Sadhana, vous vous heurtez à l'opposition de diverses sources. Mais, n'attachez aucune importance à cela. D'abord, vos amis et parents essayeront de vous détourner vers des poursuites matérielles. Krishna a eu son propre oncle maternel comme ennemi invétéré ! Rama a eu une mère qui a cherché à l'exiler dans la jungle ! Ne soyez effrayé ni abattu par les cyniques ou les critiques, qui peuvent abonder dans la famille. Alors il y a l'opinion publique, qui pourrait mettre en ruine le chemin spirituel et vous soumettre au ridicule ou plus mauvais encore. Sisupaala, Jaraasandha et la couvée des détracteurs ont essayé durement d'étouffer la mission du Seigneur, quand il était ici comme Krishna. Un autre obstacle est les adorateurs des Noms et des Formes différents de ceux que vous avez adoptés, ceux qui vous appellent le plus. Les gens qui sont attachés à un Nom et à une Forme particulier, à travers une préférence héréditaire ou seulement pour la fantaisie sont enclins à persécuter ceux qui adorent d'autres Noms et Formes. Il vaut bien mieux mourir en dépistant un tigre que de vivre en se vantant d'avoir tiré un chacal boiteux !

Les enfants ont de la vénération envers la connaissance

Les femmes ont un grand rôle à jouer dans la régénération morale des gens. C'est la raison de la nouvelle emphase sur le *Mahila Satsang*. Elles peuvent raconter aux enfants les histoires épiques de sacrifice et d'héroïsme, des saints qui ont cherché Dieu et l'ont vu dans la Vérité, la Beauté et la Bonté, partout, des grands hommes et de grandes femmes, qui ont plongé dans les secrets de l'Univers et de la Loi de toutes les lois, qui régit le microcosme et le macrocosme, dans une mesure égale. Le Christ a dit, laissez les enfants venir à moi.

Ils ont le sens de l'émerveillement, du frais et de la liberté ; ils ont l'ardeur simple et sincère de connaître ; ils ont de la vénération envers la connaissance et le pouvoir. Parlez-leur au sujet de Rama, Krishna, Nachiketas, Dhruva, Urmila, Sootha, Hanuman, Arjuna et beaucoup d'autres avec qui ils peuvent décrire l'admiration dans leurs esprits. Indra Devi a dit en ce moment que les gens aiment leurs propres enfants et les gâtent, mais les gens n'aiment pas les enfants de leurs voisins ! En fait, les enfants voisins sont traités comme des nuisances. Ce sens du mien et du tien est là comme une barrière entre progrès spirituel et l'individu.

Le Divin est le noyau intérieur de tous les êtres, près et loin, grand ou petit. Augmentez votre conscience vers ses plus grandes limites. Pour dire vrai, il n'a aucune limite du tout. Ceci ne peut pas être fait sur un contrat de vente à crédit, ou sur une base d'argent comptant ! Non. C'est possible seulement par une transformation intérieure, par *Dhyana*, le *Japa*, ou le *Namasmarana*, dans la contemplation constante de la majesté suprême qui est en vous. Une fois que vous vous êtes révéilé cette majesté, vous pouvez être un instrument efficace pour le service et l'élévation, parmi le déprimé et l'affligé autour de vous. Les pousses Divines dans le cœur, se développe dans la conscience et fleurissent

dans toutes les activités mentales et physiques de l'homme. Maintenant le principe Divin est au-delà de votre expérience, parce que vous n'êtes pas prêt à donner votre meilleur aux autres, qui ont également le même principe. Quand vous êtes prêt à donner, vous êtes autorisé à prendre ; pas avant cela.

Nous constatons que, même parmi les personnes hautement éduquée, les hommes d'I.A.S. et les hommes d'I.P.S., etc., très peu aide leurs parents âgés, très peu essayent de leur donner au moins une fraction de confort qu'ils ont eux-mêmes. Chacun est immergé à s'assurer son propre niveau de vie. Combien de temps vont-ils rester dans ce standard ? Un jour viendra où ils devront dire adieu à tous, avec ce qu'ils ont recueilli d'adresse et d'habileté, infligeant de la douleur et la souffrance, le mécontentement et la détresse sur beaucoup. Servez les parents, les aînés, et la douleur donnera de la joie et de la satisfaction à tous les intéressés. La vertu et l'action juste - ceux-ci témoigneront en votre nom, le jour du jugement ; ni l'un ni l'autre, votre compte bancaire et vos déclarations d'impôt sur le revenu parleront en votre nom.

Laissez-Moi terminer sur cette note : N'hésitez pas, n'hésitez pas ou ne doutez pas de votre destin. Aspirez à réaliser votre Réalité ; ce désir lui-même vous dotera de l'effort stable et la grâce de Dieu supprimera tous les obstacles. Soyez un exemple pour les autres. Ne donnez pas de conseils, sans l'autorité obtenue par l'expérience pratique. Ne cherchez pas les défauts des autres ; cherchez vos propres défauts. Aimez, coopérez, aidez, servez. C'est votre devoir principal, comme chefs des Unités Sathya Sai dans vos villages.

Conférence de l'Organisation, Prashanti Nilayam,